

BP06-1850

KPB – archief      Archives PCB  
eigendom / propriété HISPATK-PATHISC  
beheer / gestion DACOB & CARCOB

PB / BP

6



Janvier 50

BP 6 - 1950 - 01



## RAPPORT DU CDE. BORREMANNS .

### Fédération de LIEGE .

Le vendredi 30, réunion du secrétariat toute la journée pour analyser les résultats du plan de travail et jeter les bases d'un nouveau plan d'ensemble pour deux mois .

Le mercredi 4 janvier , apr-s-midi ; ai rencontré Dejacé et Juckmès ainsi qu'un camarade S.P. de Roelenge .

Je pense qu'il est utile de parler assez longuement de la réunion du secrétariat où nous avons discuté des résultats du premier plan de travail . Liège en effet , fut la première fédération qui a établi concrètement un plan ~~aux~~ d'ensemble sur les tâches à réaliser par la Fédération . Nous avons décidé depuis d'étendre cette méthode à d'autres fédérations .

*M. J.* Les faiblesses du plan , les résultats obtenus , sont très intéressants à suivre .

1°) Faiblesses du plan : Il m'est impossible de donner, dans les détails , les résultats mais l'analyse de ceux-ci démontre nettement que la grande faiblesse du plan réside dans le fait que les objectifs furent déterminés par la direction fédérale seulement . La direction ne connaissait pas assez les possibilités des sections et a pour la première fois , tapé un peu dans le vide . Cela est prouvé dans le fait que dans la plupart des tâches , des sections, pour lesquelles on avait fixé certains objectifs , ne les ont pas réalisés ;

2°) que des secteurs où l'on n'en avait pas fixé ou très peu , ont réalisé certaines choses .

Exemples : les communes de Boncelles et St. Nicolas avaient été choisies pour la formation d'un comité pour la Paix . Il n'y en a pas encore mais il en existe un à Chenée qui n'était pas prévue .

3°) Une autre faiblesse réside dans le fait que la transmission du plan vers les sections a été défectueuse suite au mauvais fonctionnement - au début - de certains secteurs .

Mais les côtés positifs sont, à mon avis, de loin supérieurs aux côtés négatifs .

La réunion du secrétariat a prouvé que du fait d'avoir établi le plan et suivi son déroulement , les dirigeants fédéraux connaissent beaucoup mieux leur fédération, les possibilités des sections .

L'analyse des résultats positifs ou négatifs ont permis de faire un pas énorme dans la connaissance du Parti tant sous l'angle positif que négatif .

Ceci a permis d'être beaucoup plus direct et positif dans les propositions pour le nouveau plan . Je voudrais citer un exemple : la campagne des loyers : des actions étaient prévues dans 14 communes . Elles ont réussi à un degré divers dans 11 communes . La suite du déroulement des actions permet aujourd'hui à nos camarades de ne plus poser la question des loyers en général mais bien selon chaque cas en partant pour élever le niveau des



des résultats obtenus .

La constatation des faiblesses aussi permet de mieux orienter le travail . Exemple : l'action contre Léopold III: sur 6 actions prévues , une seule a eu lieu . Par contre alors que 3 actions communales ( petites actions pour rue mal pavée, etc..) étaient prévues, 12 actions ont eu lieu dont plusieurs ont pu être liées au problème de Léopold III et la Paix . A Montegnée, par exemple : les habitants d'un quartier sont sans eau . Une délégation a eu lieu - un comité a été créé - des meetings ont eu lieu - nos camarades ont lancé leur action sous le mot d'ordre suivant : on trouve 100 millions pour la consultation populaire , des milliards pour la préparation à la guerre , mais on ne trouve pas les quelques centaines de milliers de francs pour 40 mètres de tuyau qui amélioreraient le sort de la population . Leur pétition a rencontré beaucoup de succès .

Le plan a aussi réussi à mettre les responsables de secteurs en face d'objectifs concrets pour chacune de leurs sections.

Dans le domaine de l'organisation aussi , on a dû se pencher sur des problèmes . Nous savons notamment que 24 sections sur 60 sont en règle de cotisation mais la situation des autres est maintenant connue et nous pouvons réagir

Le plan de recrutement fut un échec global - 45 nouveaux membres en un mois mais l'effort a surtout été réalisé par quelques communes qui, elles ont réalisé leurs objectifs .

En plus, le plan a surtout permis un contrôle des tâches qui n'existait pas auparavant . Certains résultats ont amené les copains de la direction à l'analyse , mais le côté positif les a amené à prendre les mesures de redressement nécessaires dans les secteurs faibles . Le manque de contrôle antérieurement permettant de passer de campagne en campagne , de tâche en tâche , sans se rendre compte des endroits où cela marchait et des endroits où cela flanchait ou bien, quand on le faisait , c'est d'une façon approximative .

Le nouveau plan de travail a été présenté au C.F. dimanche . J'ai eu plusieurs échos qui nous permettent de croire que celui-ci a été accepté avec enthousiasme . Je pense que la formule améliorée sera d'un grand apport dans le redressement de la fédération .

#### Quelques détails sur le plan et ses résultats :

Actions contre L.III: prévues 7 sect. locales - résultats dans 3  
" " entrepr.- " " 2

pour la paix: actions prévues ou perspective de comité U.B.D.P.  
dans 7 sect. locales - résultats dans 5  
3 " entrepr.- " " 2

loyer : actions prévues dans 14 sections - résultat dans 11  
Impôts: " " " 3 " " " 2

Chômeurs - meeting formation comité de chômeurs - prévus dans 6  
sections - résultats dans 4

femmes : travail parmi les chômeuses - prévu dans 5 sect. résultat dans 2

paysans - plan de diffusion vie rurale et vente réalisée à 100 %  
avec 90 % des journaux distribués par la poste.

action classes moyennes : rien de réalisé

jeunes : actions - dans 6 écoles - résultats dans 4

4 groupes de jeunes prévus - 1 réalisé .



plan de recrutement : plan 500 - résultat : 45

Formation de groupes de quartier : 5 sections ont formé 13 groupes en tout .

Plusieurs sections d'entreprises dont les A.C.E.C. -COCKE-RILL - Ougrée-Marihaye ont fortement amélioré leur forme d'organisation et les liaisons à l'intérieur de l'usine.

Propagande : sur 20 meetings prévus - 9 ont eu lieu .

Journaux d'entreprise : 4 étaient prévus - 3 sont sortis : Cockerill- l'Acier d'Ougrée-Marihaye - Un journal du Tram.

Presse : la campagne a débuté assez tard mais a été discutée au dernier C.F. de mardi - la campagne est reprise dans nouveau plan- quelques résultats mais encore assez vagues - abonnements quotidiens : 40 nouveaux abonnements D.R.dim. : 148  
Vente collective augmentation , puis diminution pour les fêtes . Il est difficile de voir s'il y a réellement progrès ou régression .

Education : Un cours fédéral va débiter . Les camarades qui y participeront assureront ensuite un cours élémentaire dans leurs communes , soit : 11 communes .

Organisation de masse : A.B.S. au travers de la campagne Staline , 4 sections locales et d'entreprise se sont formées et 2 sections d'entreprise - à Ougrée-Marihaye et parmi les mineurs de Seraing .

Solidarité : 2 nouveaux comités locaux sont institués .

Campagne Staline : 52 cadeaux : 15 collectifs et 37 personnels.  
Résultats pas brillants malgré efforts sérieux dans les derniers 10 jours . Nos camarades ont rencontré les mêmes déviations déjà signalées .

Ex. : le professeur Michot a renvoyé sa liste de souscription au S.P. et a écrit en travers : stupide à tous les points .

Plusieurs autres copains ont manifesté des hésitations .  
Pour les séances d'hommage : conférence prévue pour les membres et sympathisants , le parti s'est retranché derrière les A.B.S. et n'a rien fait .

Sur 14 conférences parti- , 4 ont eu lieu .

#### Quelques dernières nouvelles en dehors du plan :

ACTIONS : Le Parti a joué un rôle important dans la grève des tramwaymen . Dans la lutte contre L.III , un comité liégeois contre le retour de Léopold s'est créé à l'initiative du F.I. avec un premier grand meeting , le dimanche 8 janv.  
Dans l'idée de nos camarades , le succès de cette manifestation permettrait la constitution à l'échelle locale, de comités de coordination contre L.III . J'ai émis des doutes sérieux à ce sujet .

Nos camarades ont réussi un bon travail à la régionale des vieux pensionnés qui a pris nettement position contre L.III et pour la Paix, à son congrès . Le congrès a adopté une résolution pour la défense du professeur Brouers .



### Syndicats et Entreprises :

Nous améliorons lentement nos positions en métallurgie dans plusieurs usines . A Ougrée -Marinaye notamment , notre influence grandit chaque jour . L'ordre du jour voté , il y a trois semaines a été repris à l'heure actuelle dans plusieurs divisions malgré la lutte acharnée des dirigeants droitiers . 2 divisions ont fait un arrêt de travail de 2 heures .

Le journal d'entreprise du Parti est vendu à 1.300 exemplaires à l'intérieur de l'usine par plus de 50 camarades .

Le comité d'usine qui avait essayé de couler le journal en faisant toutes les pressions imaginables sur nos copains a capitulé et ne discute même plus du journal .

Un point faible cependant : l'organisation du Parti, tout en étant fortement améliorée ne nuit pas au développement de l'influence .

### Organisation :

La direction fédérale fonctionne maintenant normalement . Le secrétariat , le Bureau, le C.F. après bien des tâtonnements , ont réussi à jouer chacun leur rôle . Les liaisons s'améliorent, les secteurs fonctionnent à part 2 où les réunions de secteurs n'ont pas encore réussi et où il faut encore toucher les S.P. séparément.

Une seule faiblesse pour le Bureau qui n'a pas encore résolu convenablement le problème des liaisons avec les organisations de masse et la direction des commissions quoique, pour ces derniers, il y ait amélioration .

Administration : reste le secteur le plus faible de la fédération. Les camarades en ont conscience mais n'ont pas fait, jusqu'ici , le maximum d'efforts pour sortir de la situation actuelle .

Je propose que Taillard descende sur place pour les orienter dans ce domaine .

### Etat de santé:

La situation de la fédération s'améliore . Le plan de travail et l'amélioration du travail des organismes du parti ne donne pas encore les résultats palpables et concrets quoique les résultats obtenus par la fédération soient en comparaison du moins, aussi bons qu'ailleurs . Je pense néanmoins que nous allons entrer maintenant dans une période où l'amélioration du travail et une vue juste des problèmes d'organisation va apporter rapidement des résultats plus visibles .

Une grande faiblesse : nous ne connaissons pas encore assez notre champ de travail dans les entreprises et les syndicats mais nous travaillons encore trop à l'aveuglette dans ce domaine.

La commission syndicale a été chargée d'établir pour le C.F. le minimum de documentation nécessaire pour que dans ce secteur extrêmement important , nous puissions travailler avec le maximum de connaissance .



Présents : Lahaut, Lalmand, Terfve, Borremans, Van Hoorick, Dejace, Herrens, Van Aerschot, Coenen.

Excusé : Dispy délégué en Allemagne.

Rapport Van Aerschot concernant Grippa.-

Il s'agit d'une accusation grave d'un membre du CC à l'égard du Secrétariat.

Qui est le camarade? Son passé. A été en désaccord avec décision concernant les 4. A critiqué l'apport du Parti au Gouvernement. Critiqué des directives. Critiqué les méthodes de travail de l'appareil central. Critique au CC de juin 49 de la politique de cadres du Parti, le manque de camaraderie. Dernier CC a excusé Bertrand en parlant de méthodes d'intimidation employées à son égard. Critiques contre la direction du Parti, mais aucune auto-critique. De ces différentes interventions, on peut conclure qu'il est autoritaire et prétentieux. Des entretiens avec 17 camarades sur 140, il apparaît que l'attitude des dirigeants de la maison de la presse n'est pas celle de communistes : autoritaire.

Terfve fait remarquer que l'enquête auprès de 14 camarades ne suffit pas. C'est cependant une indication dit Van Aerschot. Estime que les dirigeants de la rue de la Caserne ont repoussé les critiques pour masquer leur incapacité. Grippa couve des idées préconçues contre la direction. Note de Grippa de mars n'a pas été retrouvée. D'après les réponses de Jacquemotte et de Joye, il apparaît que Grippa accumule une série d'opinions à caractère personnel.

On peut conclure qu'il est un orgueilleux et qu'il n'accepte aucune remarque, aucune critique, se refuse à toute auto-critique. Son incompetence semble établie.

Enquête fédés : des résultats nous viennent uniquement d'Anvers, de Tournai, du Luxembourg et il faut reconnaître que ces deux dernières fédés soulignent aujourd'hui qu'il y a amélioration.

Dernière note de Grippa : formule des accusations nettes contre le Secrétariat. Estime qu'on a voulu l'imprimerie afin de gagner de l'argent, alors que c'était pour nous garantir politiquement l'impression régulière du journal quoiqu'il advienne. Dans sa note Grippa tente d'opposer Lalmand et Terfve. Estime qu'on a commis erreur en achetant la rue de la Caserne, la linotype dont le prix a baissé. Se dresse contre l'enquête et contre les commissions qui apparaissent à ses yeux comme des espions.

Accuse Lalmand de manquer de confiance dans la compétence des dirigeants et de proposer d'y mettre un non-communiste.

Analyse les caractères et méthodes de Lalmand et de Terfve.

Or, toutes ces idées couvaient depuis longtemps dans l'esprit de Grippa. Essaye de détourner ses responsabilités sur le Secrétariat. A mon avis, il s'agit d'incapacité et d'incompétence. Il se décharge sur le Secrétariat de ses propres faiblesses.

Propose de relever le camarade de ses fonctions.

Propose de ~~faire~~ faire tirer les conclusions par la commission spéciale du CC.

Coenen. - Regrette que la note de mars 49 manque. Il y a eu conflits entre Grippa et Trimmermans d'une part et la rédaction d'autre part. Grippa veut tout régenter jusqu'à la rédaction. Grippa exigeait révocation de Joye, Laurent et Jacquemotte en menaçant de démission. Dans intervention CC propose amélioration des rouages de l'état. Déviation d'ingénieur qui veut tout régler.

Grippa et Trimmermans n'ont jamais voulu tenir compte des avis de Laurent et Joye qui s'y connaissaient en imprimerie.



L'important dans la note de Grippa, c'est sa dernière phrase où il met en cause le Secrétariat. Il faut l'amener à vider son sac. Craignque l'enquête ne donnera pas grand'chose, les camarades voyant tout au travers de questions personnelles, de questions d'argent. Tout le monde là bas se croit des dirigeants. Il y a quelque chose de vicié à la base. Nécéssité d'épurer la maison. Reste à savoir si Grippa a participé à créer cette atmosphère.

Lalmand. - s'étonne que de l'enquête de Van Aerschot il n'apparaisse pas qu'à la rue de la Caserne on peut en cause la direction du P. Estime que la présence de M. Mertens a été néfaste. Avons manqué de fermeté en la plaçant là-bas.

Van Aerschot. - Signale qu'un ouvrier communiste a fait écrire par son S.P. à la direction du Parti parcequ'il n'osait écrire lui-même. Estime qu'il y a là des gens de bonne volonté prêts à améliorer les choses.

H. Erssens. - D'accord avec commission d'enquête. Bien que je n'aie pas besoin d'être éclairé. Pour moi mon opinion est faite. Estime que nous avons bien fait de prendre l'imprimerie. C'était politiquement juste. Le BP a toujours marqué son accord. S'il y a eu des conversations entre Lalmand et Terfve et Grippa, cela n'a pu être dans un autre sens que le BP. Demande que les membres du BP puissent emporter le dossier pour étude. Estime qu'il faut aller au fond du désaccord. Le manque d'auto-critique est congénital chez Grippa, même dans le privé. Estime qu'il faudrait voir dans quel esprit fonctionne la section d'entreprise. De même qu'il faudrait vérifier Monde Entier, Sol, ABS. Insiste pour l'enquête dans les fédés. Cite l'exemple des 60 Kg d'encre offertes par un sympathisant à Bruxelles et que l'on oublie de faire prendre, puis qu'on accepte avec désinvolture.

Borremans. - Estime que pour le CC il faut un rapport de synthèse. Note de Grippa est très grave, met en cause le Secrétariat et pratiquement tout le BP, puisque toutes les décisions essentielles ont été prises par le BP. Il faudra tirer des conclusions quant à Grippa s'il ne fait pas son autocritique, car il est en voie de devenir un ennemi du Parti. Beelen lui aussi est dans une mauvaise voie. Le manque d'auto-critique de Grippa est typique. Au Cabinet son caractère autoritaire et buté était une qualité. Mais il a employé les mêmes méthodes à l'imprimerie, avec des camarades. Dangereuse tendance chez Grippa à tout vouloir annexer par esprit de domination. D'accord que nous avons commis erreur de placer M. Mertens. Chez elle aussi, besoin de tout contrôler. Dans le Centre on reproche à Grippa des méthodes de direction cassantes. Il estime certainement que lui seul est compétent et repousse tous les avis. Chez Grippa copinerie et manque de psychologie dans le choix des collaborateurs. Grippa n'a jamais admis qu'on ait liquidé Timmermans. N'a pas compris qu'il pouvait s'entourer du personnel compétent membre du Parti. Ou bien Grippa reconnaîtra ses erreurs, ou bien nous le verrons s'embarquer dans la voie de l'hostilité au Parti. D'accord pour commission d'enquête mais qui doit aller vite. Mauvaise réputation de la gestion de l'imprimerie dans tout le P. en province. Cela constitue un terrain favorable pour les adversaires du Parti. C'est une cause pour laquelle la campagne ne démarre pas.

Terfve. - Il faut pour le CC rapport clair et synthèse. C'est le cas Grippa qui est posé. Il faut le remplacer le plus vite possible, ainsi que MM et d'autres éléments, car il faut assainir. Considère que ~~l'enquête de Van Aerschot~~ l'enquête de Van Aerschot demandant renseignements est dangereuse parcequ'elle provoque la critique.



Attention aux critiques sollicitées.

Les camarades français qui ont fait enquête considèrent que Grippa ne donne pas de renseignements et défend sa gestion.

Quant à la Commission d'enquête, elle conclut que tout va bien.

Position de Grippa est fort dangereuse : se dit un bon ami du P. et veut sauver le P. Ne sort jamais convaincu d'une réunion, est toujours persuadé qu'il a raison.

Il faudrait obtenir auto-critique de Grippa. Mais estime qu'il n'en est pas question. Dans ces conditions, il ne lui est certainement pas possible d'effectuer bon travail. Chez Mertens : à priori tout ce que demande l'avenue de Stalingrad est refusé.

Grippa s'entoure mal parce qu'il a besoin de faibles sur lesquels il a de l'autorité. Heyndels a aussi mauvais esprit.

Terrorisme? Il y a des licenciements pour compression de dépenses et tous les camarades craignent d'en être.

Avis catégorique des français, pas moyen de redresser l'affaire avec Grippa.

Lalmand. - L'enquête sur la presse a un double aspect.

a) par les cadres pour connaître l'atmosphère. Naturellement, il faut vérifier la véracité des critiques.

b) l'enquête à mener par les techniciens. Avons commis une erreur, c'est en réalité Grippa qui fait le rapport.

Enfin, il y a le cas Grippa et son attitude à l'égard de la direction.

Il faudra l'enquête sur la maison de la presse : 1° intérieur, 2° réclamations.

Commission d'enquête devrait examiner le bien-fondé des réclamations mais examiner le bien fondé des accusations formulées par Grippa contre la direction, cela dépasse singulièrement le cadre de la presse. Il faut faire ressortir le caractère politique de cette question avant de constituer la Commission d'enquête du CC.

Il faudra que le CC se prononce sur la question :

une commission d'enquête servira-t-elle ou desservira-t-elle le Parti.

En mettant en cause Lalmand et Terfve, on met en cause le BP.

Si le CC n'a pas proposé le remplacement du BP il est en cause aussi.

Grippa estime qu'il y a pénurie de cadres au Parti et que la direction actuelle est la meilleure. Rejoint ainsi Beelen. Position fort dangereuse pour le Parti.

Les intentions et l'homme neteté ne sont pas l'essentiel, ce qui compte c'est le mal qui est fait.

Terfve. - Estime que nous allons devant un CC dont une série d'éléments sont hérissés et qu'il faut prendre des précautions et présenter les faits avec objectivité.

Lalmand. - Il ne peut être question d'objectivité. Il faut partir du point de vue, une position est-elle, ou n'est-elle pas favorable au Parti? Il faut oublier devant qui on se trouve. Il ne faut voir que les actes posés et leur répercussion. Le Passé ne peut jouer qu'au moment où l'on statuera sur son sort.

Estime qu'accepter une commission d'enquête, c'est accepter qu'il y a quelque chose de vrai dans les accusations.

Van Aerschot. - Estime qu'il ne faut pas donner le dossier. Il sera à la disposition des membres du BP.

Signale que le fonctionnement de la section d'entreprise semble defectueux. Un camarade ayant fait des critiques à la section, est convoqué le lendemain et menacé de renvoi par Heyndels.

Terfve. - Demande si cet argument a été vérifié.

Van Aerschot. - Tient compte des positions personnelles que certains camarades peuvent avoir. A appris que Heyndels boit.



Est d'accord avec commission d'enquête parce que direction est mise en cause, bien que les statuts donnent droit de licencier Grippa.

Coenen. - Considère que lorsqu'il s'agit d'analyser les faits, il ne peut s'agir d'objectivité bourgeoise. Il faut aller au fond des choses et montrer les faits tels qu'ils sont.

Estime qu'il faut assainir l'atmosphère de la rue de la Caserne. Ne pas se laisser emballer par ce que racontent Pierre, Paul et Jacques. Atmosphère rédaction et administration est toute différente.

Signale que Heyndels est allé boire avec sur lui, 100.000 frs appartenant au Parti qu'il exhibe et se vantant d'avoir été député et fils de sénateur. Cela prouve qu'il n'est guère communiste.

L'essentiel c'est l'affaire Grippa.

Borremans. - Honnêteté ou pas ne compte pas, ce qui compte c'est le résultat. Dans la position de Grippa il n'y a pas de problème personnel c'est le problème à l'égard du Parti.

Commission d'enquête : avons commis erreur de placer la question sur plan personnel, établir une commission d'enquête c'est donner raison Grippa et mettre en cause et le BP et le Sec.

Estime que la CC décidera, mais le BP non.

Coenen. - C'est alors poser la question de confiance purement et simplement. Estime que dans l'état où nous sommes le BP doit proposer une commission d'enquête.

Terfve. - Suite à l'intervention de Lalmand, le BP doit poser la question politiquement contre commission d'enquête.

Cependant d'accord pour enquête maison de la presse.

Lalmand. - C'est à l'instance supérieure qu'il appartient de décider de la Commission d'enquête.

Dans sa dernière note Grippa met en cause toute la direction. Or, ce n'est pas à une commission d'enquête qu'il appartient de contrôler la ligne politique du Parti.

Le CC devra sommer Grippa de venir s'expliquer sur toutes les erreurs politiques commises par la direction.

Borremans. - Le BP doit proposer ses solutions au CC et c'est le CC qui examinera. Proposer une commission d'enquête, c'est se placer sur la défensive.

Propose la suspension de Grippa.

Van Hoorick. - Note Grippa contre la direction du Parti Grippa a ce droit. Le BP n'accepte pas la critique. Ou bien Grippa retire ce qu'il a dit, ou bien il s'explique.

Maison de la presse est une chose différente. D'accord pour enquête. BP doit prendre mesures à faire entériner par CC.

Lahaut. - Craint que la question Grippa torpille l'O.J.

Lalmand. - Prochain CC doit être CC d'assainissement. Question difficile.

Borremans. - Estime que ces Grippa et Glineur doivent être traités par CC et non devant des invités.

Propose journée de vendredi consacrée aux cas spéciaux.

tion Borremans. -

les commissions :



Communication Terfve sur cadreaux à Staline.-

Port d'embarcation trop écarté. Bateau sera là le 15. Propose un meeting le lundi à 18 h.

Lalmond. - Il s'agit plutôt d'organiser de larges délégations de différentes catégories de travailleurs.

Rapport sur Education de Joye.-

Rapport d'Ogiers a permis les conclusions suivantes :

Ecole a enrichi les connaissances des camarades, les élèves sont retournés satisfaits et même armés. Aspects négatifs présenté antérieurement.

Proposition pour prochaine école:

Meilleure organisation par meilleure coordination du travail des professeurs, meilleure direction des professeurs. Meilleure orientation du travail pratique des élèves. Meilleur travail collectif entre professeurs et élèves. Trop de professeurs pas assez sérieux.

I° Préparation méticuleuse des cours avant l'ouverture.

Cours contrôlés par Terfve et adjoints.

Programme sera admis puis débité parmi les professeurs.

Etablir travail collectif des profs. Examen en cours de route du travail afin d'améliorer. Méthode d'enseignement adoptée :

Conférence puis questions.

Coprs professoral, autant que possible camarades de la direction qui assisteront non seulement aux cours mais aux répétitions, aux questions.

En outre Buch et Motquin.

Gillis sans cours de façon à diriger réellement l'école et coordonner le travail des professeurs et des élèves.

Commencer par faits ou par théorie? Danger d'accréditer en commençant par les faits, que le matérialisme dialectique peut s'acquérir.

par après alors que c'est une méthode. Plutôt théorie reliée à la pratique. En France on a utilisé les deux méthodes aujourd'hui le principe des

vagues successives.

Les élèves : Iniste pour que l'on gavanise les féd s pour trouver les meillâures élèves.

Reste le problème des écoles fédérales élémentaires.

Education sous angle école n'est qu'un aspect ne touchant que nombre limité de pilittants.

Lelmand.- Pasenrhousiansé par vagues successives.

Estime que le matérialisme dialectique devrait venir en 2

Joye .- Cela permet une adaptation des élèves à l'école avant d'aborder chapitre arride.

Borremans. - Elève incontestablement dépaycé. Prérère néanmoins la méthode classique.

Terrive estime qu'il faut faire exp rience proposée quitte à rev ir après

Coenen. - Schizma semble bon. Propose que le programme de spécialisation soit établi d'après les élèves qui seront à l'école.

Dejace.- D'accord pour expérience telle que

Gillis.- Reste partisan de la première méthode.

Lalmand..- Il faut que tout le monde soit bien d'accord sur la méthode adoptée et qu'on s'y tienne. Théorie et y joindre la pratique.

Joye d'accord que thoerie doit imprégner toutes les leçons.

La règle sera : exposé, puis questions, puis lectures, puis discussion.

Cours fédéral se a mis à la disposition des fédés d'ici 15 jours.

• • • • •



Projet de programme pour l'Ecole Centrale du Parti (structure  
générale)

A. ~~1ère partie~~ : Cours généraux : 24 mois pour tous les élèves

<sup>partie</sup>  
~~1er chapitre~~ : Quelques leçons d'introduction pour familiariser  
les élèves avec l'étude de notions théoriques et  
la méthode marxiste-léniniste:

- la lutte des travailleurs, nécessité de l'organisation, nécessité de la connaissance des lois de la révolution ( Sans théorie révolutionnaire, pas d'action révolutionnaire).
- premier aperçu de la méthode du matérialisme-dialectique :
  - l'importance fondamentale des rapports de production, lutte de classes : exemple : les pages 146/150 de l'Histoire du PC(b) : les 5 types fondamentaux des rapports de production (communisme primitif, esclavage, féodalité, capitalisme, socialisme).

N.B. Ce chapitre constitue une simple introduction. Il ne comporte que quelques leçons qui viseront à être simples pour permettre aux élèves à se familiariser avec nos méthodes d'enseignement).

<sup>partie</sup>  
~~2e chapitre~~ : Le milieu dans lequel nous menons notre lutte :  
la société capitaliste.

Partir de notion que mode de production et rapports de production entre les hommes déterminent en dernière analyse la physionomie de la société, ses idées, ses institutions politiques.

Commencer donc par economie politique ( notions élémentaires ) :

- deux classes fondamentales, la concentration capitaliste, cartels et trusts - l'impérialisme
- les contradictions du capitalisme, crises cycliques, crise générale du capitalisme.
- les brèches au système capitaliste : Révolution d'Octobre, démocraties popul., Chine (caractéristiques du système économique de l'Etat socialiste et des dém. popul.)
- l'aspect actuel de l'impérialisme : hégémonie du capitalisme



américain sur les autres pays capitalistes; orientation vers préparation à guerre antisoviétique; division du monde en deux camps.

### 3ème partie : La méthode ( le matérialisme dialectique )

=====

Les élèves étant rodés, étude plus approfondie de la méthode, du matérialisme dialectique:

chapitre IV de l'Histoire du Parti bolchévik en étayant point par point les notions théoriques d'exemples pris dans des domaines pratiques connus des élèves.

----

Ensuite, application de la méthode à l'étude des deux camps : ( en montrant toujours pourquoi méthode ~~XXXXX~~ nous permet de mieux comprendre les faits ).

### 4ème partie : Le camp impérialiste.

=====

Caractéristiques de société capitaliste belge en axant dans chaque domaine sur conséquences manimise américaine.

-Analyse de l'impérialisme américain et de ses rapports ~~XXXX~~ avec ses vassaux :

- 1) Plan Marshall, Pacte Atlantique. Problème Paix. Guerres justes et injustes ;
- 2) La question nationale ( sous angle aspect qu'elle prend avec mainmise USA )
- 3) La question coloniale ( Congo, de nouveau avec mainmise USA )
- 4) La démocratie, l'Etat . Intervention USA dans vie des pays marionettes. Tendance à néo-fascisme (Léopold ) avec politique américaine de préparation à guerre.
- 5) Les alliés de l'impérialisme américain :
  - a) pourquoi capitalistes belges acceptent mainmise des USA ( pour défendre privilèges ~~XXXXXX~~ de classe au dépens intérêts nation )
  - b) rôle de la social-démocratie
  - c) le titisme, etc



## 5e partie : Ceux qui nous montrent la voie

=====

1. Comment le Parti bolchévik a conduit les travailleurs à la victoire. Stratégie et tactique.

2. Le grand exemple : L'Union Soviétique

C'est qu'est pays du socialisme :

- a) rappel structure économique. Marche vers communisme
- b) La démocratie soviétique. Pouvoir des travailleurs. Dictature du prolétariat. Caractéristiques et rôle de l'Etat socialiste. Nouvelle civilisation
- c) La politique extérieure de l'URSS. Pourquoi URSS n'est pas pays impérialiste. Pourquoi politique conséquente de paix. Pourquoi meilleur garant de paix.

3. Les leçons des démocraties populaires et Chine populaire. enseignements à tirer: montrer que circonstances (notamment aide et voisinage de l'URSS, Etat socialiste) peuvent modifier forme dictature prolétariat, rythme de marche vers socialisme, etc (Exemple typique de dialectique)

4. Les grandes réserves de lutte contre l'impérialisme : essor/ de lutte peuples coloniaux pour libération nationale.

## 6ème partie : Comment nous nous engagerons dans cette voie :

=====

Nous inspirer - en tenant compte de situation en Belg.- des enseignements du PC bolchévik.

Les aspects essentiels de lutte que devons mener :

a) développer lutte de classe:

- lutte revendicative : concrète en conservant perspectives
- Nos forteresses : les entreprises (là où lutte de classe plus aigue, plus sensible)
- Les syndicats : rôle, importance



b) les alliés de la classe ouvrière :

- 1) paysans, classes moyennes : également victimes du capitalisme;
- 2) tous démocrates sincères qui ne veulent pas néo-fascisme Léopold III. Tous Belges attachés à patrie qui voient méfaits politique américaine, qui sont adversaires d'incorporation Belgique dans Europe unifiée à l'américaine, de colonisation par Washington.
- 3) Tous "braves gens" partisans de défense active de Paix, qui voient grandir dangers nouveau carnage ( souligner importance relèvement Allemagne occid. non-dénazifiée et rôle international Belgique not. à cause uranium)
- 4) Les alliés extérieurs de classe ouvrière. L'internationalisme prolétarien.

7ème partie: L'instrument pour réaliser nos tâches : le PARTI

- =====
- a) Histoire du mouvement ouvrier en Belgique
  - b) Histoire du Parti Communiste de Belgique
  - c) Le Parti : rôle, organisation, travail, liaison avec masses

-----

B. /X ~~2ème section~~ : Cours spécialisés ( 1 mois)

=====

Elèves répartis en 3 classes :

- 1) Cours approfondi pour travail parmi femmes
  - 2) " " " " " jeunes
  - 3 " " " " dans syndicats
-



esents : Laimand, Terfve, Van Hoorick, Herssens, Van Aerschot, Diepy, Dejace  
Excusés : Lahaut (médecin) Borremans malade.  
Invités présents : De Concinck, Wittegers.

Demande réadmission de Dohain de Grivegnée. - Laimand propose transmettre CCC

Invitation Parti Hollandais. - Délégué belge : Van Hoorick.

Congrès Français. - Délégués belges : Borremans et De Coninck.

Situation VandenBoom. -

L'essentiel n'est pas que Vanden Boom réside à Gand, l'essentiel est qu'il accomplisse correctement son travail de S.P. et qu'il loge dans les sections chaque fois que cela est nécessaire.

Rapport de De Coninck sur situation Anvers. -

---

Les efforts déployés pour nous lier à la classe ouvrière par les revendications économiques nous ont entraînés dans la déviation économiste. Nous nous en sommes aperçus en octobre dernier. Avons lu la brochure "que faire". Avons inclu cours sur déviation économiste, avons lié défense paix aux revendications économiques, mais nous avons hésité à poser directement le problème de la Paix. Cette déviation s'est le plus manifestée chez les diamantaires et c'est là que le Parti est resté le plus faible. Il en est découlé la sous-estimation de l'anniversaire de Staline. Nous proclamions notre attachement à l'URSS mais en posant le problème de la paix en second, nous sous-estimions le rôle de l'URSS. Avons rejeté sur la direction du Parti notre sous-estimation de la manifestation Staline. En réalité, la responsabilité nous incombe parceque nous disposions de cadres assez formés pour comprendre l'importance de cette manifestation. Cela ne serait pas arrivé si nous avions placé la défense de la Paix à l'avant plan de nos préoccupations.

Avons également commis erreur dans problème allemand.

L'industrie anversoise est concurrencée par l'industrie allemande qui paye des salaires moindres. La question de la réadmission des ouvriers allemands s'est posée à l'occasion du prochain congrès. Avons voulu nous y opposer estimant qu'il fallait boycotter les produits allemands, comparant l'Allemagne occidentale à l'Espagne franquiste. Laimand nous a expliqué notre erreur : il y a un parti communiste légal en Allemagne occidentale, le problème de l'unification de l'Allemagne est un gage de Paix et notre opposition entraverait les possibilités d'unité allemande.

Depuis 2 dernières années, malgré activité importante, influence croissante, nous n'avons pas consolidé notre influence par accroissement des membres. Il faut remédier à cette situation et combattre déviation économiste surtout flagrante chez les diamantaires.

Le meilleur moyen de remédier à cette situation, c'est de lier toutes les revendications à la Défense de la Paix.

Action au port sera très importante.

1° Avons instauré service de renseignements dont responsable est lié au Bureau fédéral. Avons appris que les armes arrivent par deux lignes.

2° Avons commencé propagande par tracts, manifestes, discussions organisées. Faisons imprimer 20.000 papillons. Action de chauffage.



Meeting du 25 janvier doit donner coup de fouet à la propagande et à l'action.  
Auto-radio et autres moyens de transport prévus en cas d'alerte.  
Concentration des femmes, date non fixée parceque nécessité de choisir moment psychologique. Préviendrons 2 à 3 jours d'avance.  
Mesures de sécurité doivent être prises contre direction fédérale, danger de décapitation par des arrestations.  
Système de liaisons sera organisé.  
Papier et Roneo sont mis à l'abri.  
Développerons la propagande parmi les catégories de travailleurs liés au port : éclusiers, cheminots, et les amener à poser acte de solidarité.  
Appel aux ouvriers sera lancé. Mise au travail des cellules en liaison avec déchargement des armes. Choisir les sections les plus aptes à aboutir : Borerhout, Deurne, Anvers. Du plan d'action sortiront les cellules.  
Ne pas se borner pour organisation des cellules au déchargement des armes. Nous nous appuyerons aussi sur la diffusion de la presse.  
Appel aux dockers a soulevé grand enthousiasme qui permettra de développer organisation.  
Sommes également préoccupés des employés. Espérons les amener à des actions en concert avec dockers et réparateurs de navires. Espérons réaliser trait d'union entre prolétariat et autres couches population.  
Situation latente chez réparateurs de navires. Reprise de 500 licenciés a calmé la situation.  
La demande d'interpellation de VandenBrandin a provoqué le lendemain l'annonce de la reprise des 500 licenciés.  
On discute aujourd'hui des présences pour accorder sécurité d'existence.  
Le C.A. a démasqué la manœuvre. Tract.  
Commençons à pénétrer dans autres régions : le Muppel par Schelle, région très industrielle. Grève des verrefrers dans laquelle nous avons agi. Les ouvriers se méfiant de la direction syndicale se sont adressés à nous.  
Tracts aux verriers de Boome pour réclamer solidarité. De même en Campine et à Herenthals.  
Situation financière assainie. Par soutien.  
1° 2.500 francs de bénéfices mensuels sur vente de livres.  
Vendus dans les sections comme travail politique et pas confiés à spécialiste.  
2° Camarades juifs rentrent 4.500 frs.  
Récolte de fonds de pair avec distribution de matériel. (tapis des dockers interdit par la police, appel à mettre dans les poches.)  
Tout dépend de l'agitation faite.  
Organisation de fêtes : fête d'enfants des dockers a donné 4.000 frs de bénéfice, malgré cadeau aux enfants.  
Fête mensuelle fédérale.  
Soutien réclame aux sections.  
Représentations cinématographiques.  
Deurne, exposition colombophile.  
Vente de tricots, bénéfice 10.000 frs.  
Payons des dettes. Espérons être libérés pour fin d'année.  
Objectif : roneo dans principales sections. Local fédéral : une seule pièce ou il est impossible de faire travail sérieux. Sommes tenus à des obligations à l'égard du propriétaire de l'auto accidentée pendant campagne électorale.  
Devons être prudents avant de prendre de nouvelles charges.  
Les grands meetings sont parfois payés par grandes sections à raison de 2 frs par membre pour sections bénéficiant politiquement du meeting.



Fonctionnement des rayons : Anvers, Rupel, Malines, Pays de Waes, Les réunions de rayons se font en présence de presque tous les S.P. sauf excuses valables.

Des comités de coordination sont organisés par secteurs.

Toutes les directives sont envoyées au responsable de rayons.

Estime que les comités de rayons sont bons.

Nécessité augmenter le nombre de secteurs.

Brigades volantes de façon à libérer les camarades du travail de diffusion de tracts et leur permettre ainsi la discussion.

Pour entraîner les camarades dans l'action, nécessité de les convaincre.

Wittages. - Aux réparateurs de Navires, continuation lutte contre licenciement. Etendre à la lutte active contre la guerre. Possible grâce à la confiance et au prestige acquis par les dockers.

Résultats obtenus chez réparateurs de navire, grâce au travail patient à l'intérieur par des camarades tenaces et persévérants.

Ne disposons pas d'un nombre considérable de militants, mais dévoués et actifs.

Van Hoorick. - Le Parti à Anvers était isolé. Pas de comparaison possible aujourd'hui. Situation a changé radicalement depuis 2 ans.

Pas du seulement au changement de direction, mais aussi à la tactique employée. Accent a été mis sur quelques entreprises pour conquérir positions dans entreprises vitales.

Cela a changé complètement comportement des militants qui jouent rôle de dirigeant.

Cela a assis le Parti, mais uniquement dans agglomération anversoise.

Faiblesse ailleurs. Le congrès de décembre a souligné cet état de choses. Premières réalisations dans grève de Schelle.

Nécessité de développer Malines avec industrie du Rupel.

Fédération à sa base chez les dockers, dimanteurs, moins chez les réparateurs.

Parmi les dockers attention à la corruption que tentent les réformistes et aux provocations. Estime que VdBranden devrait être quelque peu déchargé du Parlement. Doit être au port.

Faiblesse du travail parmi les chômeurs. Cependant masse de réserve pour le déchargement des armes.

Faiblesse dans domaine presse. Effort pour augmentation vente collective insuffisant. Vente quotidienne et abonnements restent pas. Ne répond pas à l'influence du Parti.

Souligne qu'à Anvers on parvient à organisation consécutivement de grandes réunions.

Toutes les organisations de masses existent. UBDP et RFP développent grosse activité. J.P. commence à s'améliorer grâce à présence Vandeweeg. Ogiers placé aux cadres. (protestation de Lalmans qui estime qu'à l'avenir il faudra orienter centralement).

Souligne la discipline existant dans le Parti. Esprit de combattivité a augmenté, de même que sens de responsabilité et esprit de décision.

Herrens. - Expérience d'Anvers doit être étendue à d'autres fédés. Les méthodes employées pour conquête classe ouvrière fondamentale sont à retenir.

Méthode de mobilisation intéressante. Démonstre qu'il y a esprit de Parti jusqu'à très bas.

Propose populariser dans presse et Guide du Militant.

Déviations économiste à retenir : cela existe dans d'autres fédérations.

Lutte au port d'Anvers : le BP doit être conscient que nos camarades d'Anvers ne peuvent rester seuls. Ils doivent être soutenus dans le pays.



Si on pousse la lutte jusqu'au bout, tout sera contre eux : réformistes, mais aussi répression. Feraons connaître appel aux cheminots de Bruxelles.

Dispy. - ~~xxxxxxxxxxxx~~ Insiste sur nécessité de ne pas laisser isoler les dockers. Estime que les mesures de sécurité sont nécessaires. Voudrait être renseigné sur la coordination des comités d'action des dockers, diamanteires, réparateurs de navires.

Van Aerschot. - Alerte sur manoeuvres des droitiers syndicaux.

Demande que l'on développe travail com unel. Estime que Van Hoorack a tort de dire que l'on était si bas avant guerre : Vendelmans est un militant d'avant-guerre. Il y avait aussi les diamanteires.

De Coninck. - D'accord avec critique que le gros des forces est concentré sur Anvers. Rappelle qu'il a fallu démarrer à presque rien il y a deux ans. Pour sortir de l'isolement il fallait le rompre dans un point crucial. Ayant partiellement réussi, il faut maintenant étendre aux autres régions. Pour cela avons incorporé au CF des militants des régions pour les former. Ces camarades se développent et prennent conscience de leurs responsabilités. Cadres restent une grosse question à résoudre.

Dans la bataille que nous allons engager, il faudra s'attendre aux réactions des réformistes qui tenteront de briser l'action en connaissant nos méthodes de travail. Devons donc examiner judicieusement les moyens de sortir des méthodes classiques. Adopter de nouvelles méthodes de propagande. Notre lutte pour la Paix nous place dans position favorable devant la classe ouvrière, tandis que nos adversaires sont dans situation défavorable. Masse des dockers est sous influence socialiste. Exploiter vieux mot d'ordre : guerre à la guerre. Nécessité d'une présence constante des militants parmi les ouvriers. Renir compte possibilités de surprise et isolement de certains hangars. Y enverrions auto-radio et des femmes. Possible qu'on envoie l'armée. Devons éviter l'isolement des dockers.

UBDP doit aider par sa propagande. Obtenir des résolutions d'autres centres du pays et des usines.

Presse : parvenons au maximum à vendre 100 RV aux dockers, 60 aux réparateurs de navire, résultat déviation économiste.

Pétition Paix, la récolte de signatures prend beaucoup de temps.

Estime que la pétition est trop anonyme. Action a été déclenchée trop hâtivement. Services publics : y sommes attentifs.

Devons reprendre en main le travail des chômeurs.

Lalmand. - B.P. n'a pas accordé assez d'importance à la déviation économiste qui existe certainement dans d'autres fédérations. Cause profonde : la classe ouvrière et le Parti ne sont pas convaincus que la lutte pour la Paix est reliée à la lutte pour le pain.

Agir pour le pain et parler pour la Paix voilà la faiblesse.

Crainte chez certains que la lutte pour la Paix entrave la lutte pour le pain. (port pétrolier).

Avens eule tort de dire qu'il faut aboutir à la lutte pour la Paix par la lutte pour le pain.

On ~~xx~~ peut agir ainsi mais on ne peut pas analyser ainsi les événements et déterminer la tactique.

Fusil brisé, attention, aujourd'hui sommes contre la guerre, mais allusion au fusil brisé risquerait de nous assimiler aux pacifistes béants. En cas de guerre, nous nous tournerons contre ceux qui mènent la guerre.

Anniversaire de Staline, les camarades ont vu les résultats obtenus pour le pain, l'élargissement de notre influence et ont craint que l'hommage à Staline permette à nos adversaires de nous attaquer comme "agents de l'étranger".

Chez les diamanteires, même déviation. Fausse comparaison de l'Allema



# Rapport sur visite à la fédération liégeoise du vendredi

20 janvier 1950. ( Cde Jean Terfve ).

---

Examen d'ensemble et reprise prévus ont été impossibles pas absence Cde Borremans.

Contact prolongé avec Dejace et Jukmès portant sur examen quelques points revêtant caractère d'urgence ou d'importance particuliers.

## 1°) Examen candidats liégeois à Ecole Centrale.

Précision de certains critères de choix, de nécessité débriser résistance personnelle de certains candidats élèves.

Candidatures retenues : 1° Sevrin, 2° Thibaut, 3° Benoit (réserve)  
Van Aerachot est en possession renseignements biographiques précis.  
U.B.D.P.

## 2°) Examen

a) dispositions prises assurer succès Manifestation Brouers.

1/2 échec projet manifestation Herstal et Fausse  
manoeuvre représentant vieux pensionnés = conséquence contrôle  
insuffisant exercé par P. sur UBDP.

Bon redressement pour manifestation dimanche - Essai concret de mobilisation rapide et assez large. Bonne réaction des cadres fédéraux.

b) dispositions à prendre pour assurer meilleur travail à UBDP.

1) remplacement de Leveau comme délégué du P. - trop absorbé par tâches fédérales - par Letawe - cadre bien formé d'origine ouvrière.

2) remplacement dans un délai très court - 15 jours - délégué  
P.A. délégué Sol, délégué F.I. , délégué vieux pensionnés, les titulaires actuels sont soit des incapables - soit des éléments hostiles au P.

3°) amélioration contacts entre direction fédérale du P. certains dirigeants bourgeois U.B.D.P. (Brouers-Goffin).

## 3°) Travail Prisonniers Politiques.



Désignation denouveaux camarades responsables

Préparation r<sup>u</sup>nion entre Dejace-Somerhausen et les deux responsables pour dans 15 jours. Plan de travail précis.

#### 4°) Vérification travail Femmes.

Réunion spéciale prévue pour dimanche 29 janvier à 14 heures.

Travail nouveau entrepris aux Usines Englebert à Manufacture tabac TAP.

5°) Préparation travail à F.N. contre fabrication matériel guerre à travers ce travail : reconstituer cellule à F.N.

" action locale Herstal

immédiatement : tracts - chaulage - ventes spéciales de la presse associer à ce travail - jeunes - femmes - vieux pensionnés.

Dispositions prises :

1) contrôle ensemble du travail ( Leveau - Thibaut - Dujardin)

2) reconstitution cellule - visite à domicile anciens membres

3) " section - éducation totale et rapide section

actuellement gangrenée - visite individuelle

4) activation cellule AGEC liée pour travail à F.N. membres.

5) chaulage-tracts- vente presse - équipes constituées.

Pour travail jeunes : confier mission spéciale à Briesman - ancien ouvrier à F.N. qui peut provoquer mobilisation spéciale dans ce domaine.

L'ensemble de ce travail est à suivre avec une extrême minutie car si fédération est convaincue de l'importance action elle a légère tendance à hésiter devant difficultés.

#### 6°) Méthodes de travail fédération liégeoise.

D'un examen superficiel encore auquel j'ai procédé avec Jukès m'apparaît :

mais a) effort très grand de clarification et de mise en ordre;  
b) organisation trop lourde, peu rapide et pas assez opérative.

Il faudra trouver dans les semaines qui vont suivre la méthode pour assurer le travail courant régulier et en même temps faire face aux événements qui se présentent.

7°) Examen par le détail du travail fonctionnel de désagrégation fera objet d'un rapport séparé.



*Syndicats*

Présents : Lalmand; Terfve, Boremans, Dispy, Van Hoorick, Van Aerschot, Herssens, Lahaut, Dsjace.  
Excusé Coenen.

Lalmand. - Deux grandes actions encours : pétition et action dockers. Danger de voir baisser l'enthousiasme des dockers parceque les armes n'arrivent pas.  
Mettre en attendant l'accent sur les revendications, cela en vue de maintenir le moral. Action déclenchée à Ostende et Gand.  
Propose de déclencher actions dans certaines usines.  
Communiqué de presse saluant les dockers, appelant les travailleurs à intensifier action contre préparation guerre  
Dénoncer accord Uranium avec Amérique.  
Accords bilatéraux.

direction

Rapport Terfve sur/presse. -

Propose de porter Taillard à la direction de l'administration. Il est au courant de la question. Peut-être un peu administratif mais balance positive.

Remplacement de Taillard par Boulanger à la trésorerie.

Dejace. - Contre.

Boremans. - Boulanger pas idéal.

Lahaut. - Craint que Boulanger ne réussisse pas.

Décision : Boulanger ad interim.

Rapport Terfve sur dernier CC.

Réunion du vendredi, incidents de dimanche fort indicatifs état d'esprit du Parti. Interventions ont été examinées afin de déceler éventuelle fraction.

Les propositions de travail ont été examinées pour application au BO, dans les CF et assemblées de cadres qui sont encours.

Reste le problème du fonctionnement du CC.

Membres du CC prennent conscience qu'ils ne remplissent pas leur rôle.

Remédier en :

Mettant chaque membre du CC au travail.

Contrôle tâches soigneusement.

Relever niveau idéologique du CC.

Chaque membre du CC devrait être actif dans sa cellule de base, participer aux actions.

Commission spéciale chargée de contrôler ce travail (2 membres CC et 1 B.P.)

Périodiquement rapport au CC ou au BP

Pour déterminer les tâches des membres du CC tenir compte de leurs aptitudes.

Relèvement niveau idéologique.

Cercles d'études une fois par mois. Réunion tenue par un membre du CC

Rapports au CC doivent être confiés à différents membres du CC (pas tous) des interventions préparées.

Dejace. - Il faut savoir contrôler les activités des membres du CC se demande s'il faut pour cela une commission, préférerait le Sec ou le B.P.

Terfve. - Il faut décharger Sec et BP

Dejace. - Craint que commission ne soit pas assez dans la pratique.

Herssens. - D'accord avec propositions. Permettra une vue pour constitution CC prochain Congrès. D'accord pour commission.

Contrôle travail dans les cellules doit se faire aussi par CF.



Borremans.- D'accord avec Commission.

D'accord avec mise au travail et qu'il y a divers catégories de membres du CC : permanents, d'autres ayant certaine activité, d'autres sans responsabilités.

Cependant pas possible de tout faire. Mettre membres CC d'office à la vente de la presse est faux. Tenir compte activités chacun. Examiner cas par cas. Certaines membres du CC doivent militer dans O.M.

Van Hoorick.- D'accord avec commission. Propose questionnaire à tous les membres CC sur leur activité.

D'accord pour groupes d'étude.

Propose y inviter S.P. et instructeurs.

Dispy.- D'accord activités membres CC dans leurs cellules.

Ne croit pas que l'on puisse dispenser certains.

Van Aerschot.- D'accord pour contrôle par CF.

Lahaut.- Liaison membres du CC au CF est indispensable.

Lalmand.- Chaque membre du CC quittant un poste devrait être remis au travail.

Invités permanents au CC : propose De Coninck et Hemel.

Présence CC au CF. Devraient en faire partie en principe sauf membres B.P. Devons contrôler activité membres CC.

Commission peut être désignée par B.P. et faire ratifier par CC.

Propose Van Aerschot et un délégué CCC.

Contrôler comportement membres CC et faire rapport au B.P.

Tâches : dresser listes membres CC, établir leurs tâches permanentes dans le Parti, dans les O/M/ Contrôler activité des membres CC dans activités presse et cellules.

Présence indispensable des membres CC aux réunions mensuelles cellules.

Commission ne doit pas contrôler activité membres CC chargés d'une activité déterminée. Uniquement presse et cellule et présences CC

D'accord pour questionnaire.

Un membre CC qui mentirait devrait être exclu CC.

Rapports entre membres CC et CF : membres CC doivent être membres cellules de base.

Terfve.- Attention que S.P. considère membre C comme membre de base.

Lalmand.- Membre du CC peut redresser. Membres du CF ont droit de faire des remarques à la commission sur le travail des membres du CC après l'avoir convoqué au Bureau Fédéral.

Journées d'Etudes : un seul moyen : le dimanche ou le samedi.

Vente de presse : réduire éventuellement à une vente par mois.

Commission : Van Aerschot, Lahaut, un membre CCC.



Rapport sur syndicats (Crèvecoeur)

réunion Secrétariat FSM avec camarades pays occidentaux.

Rapport Saillant sur activités FSM. Attire attention sur Congrès Partisans de la Paix, point de départ pour action Paix.

Création de II départements interprofessionnels.

Participation à Commission Economique et Sociale sur lutte pour plein emploi et contre chômage.

Participation à la Journée de la Paix du 2 octobre.

Conférence de Pékin.

Donc accroissement activité FSM mais allant de pair avec activité scissionniste.

FSM doit son renforcement aux activités des Centrales nationales de France, et d'Italie.

Nécessité renforcer FSM au travers Centrales Nationales existantes.

Installation FSM dans 13 pays d'Asie.

Exécutif en mai à Budapest.

Passé en revue situation en Angleterre, au Danemark, en Ecosse, en Norvège, en Suède, en Finlande, en France où les réformistes ont provoqué scission afin de soutenir politique gouvernementale. FO compte 340.000 membres. CGT un peu moins de 4 millions en 49. Depuis 1er janvier hausse de 20%. Nombreux mouvements ouvriers.

Amérique, Luxembourg,

Belgique : Historique depuis la libération. Perte de positions. FGTB ramenée à situation avant guerre. Cause : fusion sommet.

Travailleurs ont considéré fusion comme but en soi. Démoralisation.

Manque d'organisation aux entreprises. Sentiment de prospérité au lendemain de la libération. Presse syndicale aux mains des réformistes.

Manque de liaison entre syndicats unitaires. Pas de presse progressiste

Manque de démocratie syndicale.

Suisse : 4 organisations syndicales. A quitté FSM.

Hollande : Même situation qu'en Belgique à la libération. Fusion : il a été exigé qu'elle se réalise à la base et pas au sommet sur base programme d'action. Refus socialistes d'ou maintien des syndicats unitaires

Espagne : situation très grave : travail illégal. Franco se maintient grâce aux Anglo-Américains.

Sarre : 75% habitants sont des travailleurs. Réformistes ont aidé à la création de syndicats chrétiens. Forte minorité contre Internationale Jaune.

Rostovsky insiste sur importance conférence. Majorité des travailleurs sont pour la FSM. Mais elle n'est pas assez popularisée. Propre responsabilité. Esprit de combat grandit dans classe ouvrière. Dirigeants réformistes se maintiennent par aide financière et aide des gouvernements

En Belgique à la libération avons abandonné le travail de base.

Norvège est sur la défensive : isolement, position nationaliste.

Situation difficile en Angleterre : économisme et cependant pas une question économique ne peut être résolue en dissociant du politique.

Bonne situation en Italie et France.

Lutte pour Paix sème sur plan politique et économique. Comités de Paix aux entreprises.

Dans certains pays on a été trop loin dans les accords : en Belgique

L'unité ne peut être acceptée pour l'unité. Unité doit permettre de faire aboutir la ligne tracée au départ.

Saillant revient sur la question de l'unité. Question reste posée en

Hollande et en Belgique et au Luxembourg. L'unité n'est pas nécessairement rester au sein de l'organisation syndicale.

Situation est différente en Italie et en France.

Continuer lutte au sein des organisations ayant adhéré à l'Internationale



En Finlande 2 fédés exclues, il faudrait les rattacher à la FSM.  
Belgique SU Mineurs et Pierre sont exclus : les rattacher FSM.  
Réunir les 2 SU en confédération. Camarades belges SU ont responsabilité devant les unitaires des autres syndicats. Ne pas poser problème uniquement sur plan économique, ne pas poser le problème de l'unité des communistes entre eux.  
Appliquer directives de Milan et Bureau Exécutif.  
Soutenir Partisans de la Paix.  
Lutte contre Internationale Jaune.  
Ne tolérer aucune fissure dans internationalisme prolétarien.  
Populariser conférence asiatique.  
Défense URSS et son rôle de Paix.  
Rôle syndicats soviétiques FSM.  
Documenter FSM.  
Renforcer mouvements de Paix.  
Créer liens avec Femmes et Jeunes et Mouvements de Paix.  
Comité de liaison avec la FSM.  
Liaison avec Département Professionnels.  
Presse, Bulletin.  
Entretien avec Saillant :  
Propose locaux convenables.  
AO avec SU  
Désignation un camarade pour les contacts avec FSM.  
Tisserands Verviers ont demandé affiliation, faire enquête.  
Demande si utile créer diamantaires au sein d'un autre département.  
Confédération SU doit élaborer programme général, qui serait défendu par les unitaires au sein des centrales.  
Exclus peuvent se rattacher à nouvelle fédération SU.  
Travail intensif dans les entreprises autour de l'AO.  
Congrès SU prématuré. D'abord renforcer aux entreprises.  
Major et consort feront impossible pour détruire SU.  
Propose un secrétaire pour confédération des SU qui ne se ait ni mineur ni carrier.  
Propose liaison avec Bureau Hollandais à Anvers.  
CSU doit demander affiliation à FSM.  
CSU doit organiser conférences, éventuellement avec délégués FSM.  
AO prendre contact avec Monmousseau.  
Belges se ont invités à Exécutif FSM.  
Dejace.- Exposé permet agglomérat de syndicalistes exclus. Major et autres ne reculent devant rien et mettront tout en oeuvre pour détruire les SU.  
Propose affiliation SU au Département International.  
Effort de propagande FSM sur questions internationales.  
Renforcer relations avec D.P. et URSS.  
Herrens.- Dans tous es pays la lutte pour donner base à la FSM est entrée dans phase active. Chez nous base de départ : SU.  
D'accord pour établissement plateforme à populariser dans différentes centrales, mais y aller par étapes.  
C'est nous qui luttons pour l'unité, ce sont les autres qui veulent détruire l'organisation syndicale.  
La lutte contre les déviations éconômistes est engagée à l'échelon international. Semble que ce danger ait échappé à nos responsables.  
Bourgeoisie encourage déviation éconômiste. (position Posmiers)  
Borremans.- Sam a raison de dénoncer éconômisme.  
Raport marque tournant dans politique syndicale. Situation nouvelle suite à constitution FSL.



Plateforme SU à populariser va nous conduire à la reconstitution d'une fédération des SU. Pas convaincu que ce soit opportun.

Lalmand. - D'accord avec les critiques formulées mais venant un peu tard. Regrette qu'il n'y ait pas d'auto-critique de la FSM. Dire que la fusion allait au delà du compromis possible est peut-être exagéré. Notre grande erreur a été de réaliser la fusion au sommet et pas à la base.

EN 47 lors de la constitution du bloc impérialiste, modification de position. 2e changement de position lors de la constitution FSL.

Camarades FSM retiennent pas compte difficultés techniques.

Dans cadre situation actuelle devons réexaminer le problème de près. Si pouvons surmonter difficultés techniques, d'accord pour constitution Syndicat des Dockers.

Danger si nous partons seuls d'être torpillés par grève.

Partout sous-estimation du problème de la Paix. (y compris France)

Rapport étroit entre déviation économistes et nationaliste.

Déviation économiste creuse fossé entre syndicat et Parti.

Unité ne se réalise pas seulement au sein de la FGTB, il y a la CSC. C'est donc dans les CA qu'il faut aller chercher les éléments essentiels de l'unité.

Consolider travail aux entreprises, CA et sections entreprises P. Constituer comités de Paix dans les usines où nous mènerons lutte contre fabrication de guerre.

Principes doivent être défendus par nos syndicalistes. Se battre pour les défendre. Mais ne pas démissionner sans se battre.

Prendre positions aussi nettes que possible à Gazelcol.

Si des groupes sont exclus, deux solutions, ou s'affilier à SU ce qui est dangereux, ou constituer une centrale, mais gare aux échecs.

Devons tenir compte de notre faiblesse technique, de la volonté de nos adversaires de nous abattre.

Manquons de cadres syndicaux.

Commission syndicale : Examiner possibilité gestion saine de ce qui existe.

Elargissement éventuel.

Conférence syndicale interprofessionnelle (une centaine de syndiqués communistes, plus tous les SP et membres du BP)

Rapport très court.

Après cette conférence BP puis CC.

Rapport conférence doit surtout être introductif.

Ensuite, conférence nationale SU Pierre.

"" "" SU Mineurs.

séparément ou conjointement.

Grèvecoeur. - Avons du donner statuts au CSU.

Difficultés Pierre et Carriers.

Parti devrait veiller à leur reprise en main.

Conférence fixée aux 4 et 5.

.:==:==:==:==:==:



Mémoire N° 1 22/1/58

1) Actes et documents

- ✓ - Docteur s'étend à l'état et fond
- mentionner sur son <sup>mon</sup> ~~site~~ par suite un état de
- Docteur de certains unités

2) O. T. A. P. & Co. pour

- ✓ - salut aux dockers
- appel à l'interlocuteur lutt. préparatoire pour
- conférence manuelle en Amérique
- accord bilatérale

3) Premier

- bailleur compléte de l'offre
- Ambranger a été introuvable à l'air

4) Organisation CC Fonctionnaires CC sur  
leur au travail de 11 heures

4) Organisation mens CC

- chaque mens CC sera annulé 100%
- chaque mens CC participera à l'œuvre
- pour 2 x par mois
- (1 x le jour où le chef d'état sera
- sur en application)



2) - chaque membre participe à une Commission de CC.

- Un gentleman me vint au devant,  
de ce pauvre être malade, les  
tact (Pet. mouvement de main)

b) Control

Donne forme riprendi o quante

2. unemployment CE without capital market activity

- um Cond 3 para construção de pontal

Les rapports et comptes rendus de CC :

Calam. - the Card. - 1 bunch each

c) Reination ide slapje @

- Union 10 Jan 1901 in C. 10

d'étude au cours de laquelle je

bucaș, ca și noi, raportăm o buclă de

- y winter Pet antichlor

d) anticiper aux ~~ris~~ du CC

- ~~1~~ <sup>centum</sup> mens CC paucos et claps  
de raptis.

- Certains Co de CC n'ont pas  
adhéré à ce principe, quelques pays  
surtout, mais ce n'est pas un ge-  
nér. dicton, mais le Co -

- De Krombe et Krombe seront unifiés  
parlement a CC.



# 500 MILLIARDS DE DEFICIT A COMBLER

## PAR L'IMPOT ET L'EMPRUNT



**C**ETTE semaine, le Conseil des ministres a adopté le projet de budget pour 1950. Le budget ordinaire s'élève à 1.535 milliards et le budget extraordinaire devant financer la reconstruction et l'équipement à 740 milliards.

Les prévisions de dépenses et de recettes pour l'année prochaine sont une illustration, dans les grandes lignes, de la politique que l'entend suivre le gouvernement. L'examen de ce projet de budget révèle que la « nouvelle » équipe de M. Bidault s'engage dans la voie suivie par M. Queuille ; c'est la même politique qu'on prétend continuer ;

### L'énormité des dépenses militaires

**C**e qui frappe, avant toute chose, c'est l'énormité des dépenses militaires. Elles atteignent 27 p. 100 du budget ordinaire. Et, cependant, le chiffre avoué ne correspond nullement à la réalité. En effet, les dépenses d'entretien de l'état-major étranger sur notre sol, à Fontainebleau, sont inscrites aux crédits attribués à la présidence du Conseil, et celles aussi qui concernent les services secrets. L'entretien et la construction d'aérodromes sont assurés par le budget des Travaux publics et des Transports. L'Intérieur a la charge des forces de gendarmerie, et il n'est pas jusqu'au budget de la Reconstruction qui n'assure l'édification de casernes. Il faut donc ajouter à ces dépenses, que le gouvernement camoufle parce qu'il craint d'avouer ses actes aux Français, les 420 milliards officiellement prévus, tant pour les préparatifs d'une guerre d'agression,

nous allons, par conséquent, vers une accentuation marquée de toutes les difficultés actuelles. Que les ministres nombreux du gouvernement Bidault ne s'imaginent point qu'ils n'ont pas de comptes à rendre sur la gestion des deniers publics. Bien des Français se demandent comment sont effectuées les dépenses et qui va payer les impôts. Ils examinent, eux aussi, le budget, côté dépenses et côté recettes, et n'admettent ni l'injustice fiscale dont ils sont victimes, ni le mauvais usage qui est fait de leur argent.

selon les exigences du Pacte atlantique, que pour la guerre au Viet-Nam. Guerre injuste, guerre perdue, guerre honteuse et honnête, pour laquelle le pays entier refuse le sacrifice des blessés, des malades et des morts.

Alors qu'on prive le pays d'une armée nationale capable d'assurer à moindres frais la sécurité de la nation, le gouvernement Bidault entend dépenser 420 milliards et plus pour entretenir un corps de troupe à la disposition d'un état-major étranger.

La réduction massive des crédits militaires s'impose parce que, d'après leur destination, ils n'assurent pas de défense nationale, parce qu'un tel fardeau de dépenses stériles est un obstacle au relèvement économique du pays et une lourde charge pour les contribuables, parce que les Français épris de paix n'admettent pas la contribution aux préparatifs américains d'agression contre l'Union Soviétique.

### La dette publique s'accroît

**P**ARMI les dépenses dites « incompressibles », on note les frais occasionnés par la dette publique. La France s'endette à la cadence d'un milliard par jour. La dette totale — intérieure et extérieure — s'élevait au 1er septembre à 3.642 milliards. Le paiement des intérêts pèse lourdement sur le budget. Par rapport à l'année dernière, les intérêts des emprunts de l'Etat ont augmenté de 23 milliards. Le pays a la charge d'honorer les coupons de l'emprunt Petsche, de 5 p.

100, réalisé au début de l'année pour procurer aux Finances une éphémère aisance de trésorerie. Le gouvernement envisage d'effectuer cette année un autre emprunt pour aider à combler le déficit. Tout se passe donc comme si ce nouvel emprunt prévu était destiné en partie à payer les intérêts de l'emprunt précédent. Cette opération peut inspirer les humoristes, elle n'en illustre pas moins l'enlisement tragique des Finances de notre pays.

### Les dépenses de reconstruction et d'équipement

**A**u budget extraordinaire, les dépenses de reconstruction sont fixées à 278 milliards, et les dépenses d'équipement à 462 milliards. Ce sont de lourdes sommes, qui, cependant, à juger des résultats, ne permettent pas une reconstruction rapide d'habitations pour reloger les sinistrés, ni le rééquipement souhaitable de l'industrie française. Les frais de reconstruction des régions dévastées incombent complètement aux contribuables français : c'est que M. Bidault a, le premier, renoncé aux réparations allemandes, et que tous les ministres des Affaires étrangères ont, à

son exemple, suivi en cela la ligne de conduite tracée par les dirigeants américains. Privée du paiement des réparations, la France supporte la charge totale de la reconstruction.

Le montant des dépenses d'investissement est légèrement supérieur à celui de l'année 1949. Des sommes considérables ont été dépensées, sans donner grande impulsion à la production française, sans augmenter notablement son potentiel industriel. On constate, par exemple, au moment où se réalise l'accord du ministère Bidault sur le nouveau chiffre des investissements, que les coupures de courant provoquent l'arrêt des machines et le chômage partiel. C'est qu'avec une belle incohérence, ou une volonté arrêtée de trahir l'intérêt national, on a supprimé des crédits pour la construction des barages.

### Projets pour combler les 500 milliards de déficit

**L**e montant total du budget s'élève à 2.275 milliards, les ressources ordinaires n'y suffisent pas. Il est donc prévu des impôts nouveaux : 78 milliards pour équilibrer le budget ordinaire, 150 milliards pour le budget extraordinaire, auxquels s'ajouteraient un emprunt de 130 milliards. Il serait demandé aux contribuables 228 milliards d'impôts nouveaux, par conséquent.

De plus, figurent comme « recettes normales » une espérance de 80 milliards devant provenir de la lutte contre la fraude, et de 60 milliards « recettes diverses » devant provenir de l'augmentation de la production, de l'accélération des rentrées fiscales, etc.

n'atteint pas 40 p. 100. Toute augmentation générale des impôts aggrave encore leur situation.

D'autre part, les consommateurs dans leur ensemble sont touchés indirectement par l'augmentation des impôts dans des domaines divers. Par exemple par l'« impôt de coordination des transports routiers » prévu comme « ressource nouvelle » du budget ordinaire, ou par l'augmentation de la « taxe à la production » (ressource nouvelle du budget extraordinaire), qui vont se répercuter, dans des proportions variables, mais certainement, sur les prix.

**LES COMMERÇANTS ET ARTISANS.** — Lourdement imposés par les précédents gouvernements, ils le seront davantage encore par MM. Bidault,

### LES DEPENSES MILITAIRES AVOUÉES



REPRESENTENT 27 % DU BUDGET ORDINAIRE

Si l'on additionne tous ces chiffres, recettes escomptées, impôts nouveaux et emprunts, soit 140 milliards, 228 milliards et 130 milliards, on constate que le déficit du budget après fixation des dépenses s'élevait à 498 milliards.

Sont classés comme « ressources existantes » les doubles décimes Queuille, infligés l'année dernière à titre exceptionnels, qui seront « reconduits » pour l'année 1950. C'est dire que l'on considère comme définitive l'augmentation provisoire de 20 p. 100 des impôts !

Ainsi, en 1950, les contribuables supporteront les impôts anciens, les impôts exceptionnels « reconduits » et les impôts nouveaux.

Il sera également fait appel à l'emprunt. Mais comme il est supposé, et à juste raison, qu'il sera difficile de trouver en France les 130 milliards nécessaires, il est envisagé de faire appel à l'extérieur. Est-ce que ce seront des banques privées américaines qui placeront, comme cela s'est passé dernièrement (1), l'Etat français dans la position de client ?

### Qui aurait à payer ?

**LES SALAIRES.** — Actuellement, les salariés paient 50 p. 100 des impôts sur le revenu et 70 p. 100 des impôts personnels proprement dits, alors que leur part dans le revenu national

Petsche et Cie. Les impôts nouveaux prévus les atteignent. Ainsi la majoration de 9 à 12 p. 100 de la taxe sur la mutation des fonds de commerce entraîne obligatoirement une moins-value de leur fonds. Et cette moins-value s'ajoute à celle que détermine le marasme des affaires. Bien des commerçants qui ont acheté très cher leur fonds de commerce il y a trois ou quatre ans, n'ont fait jusqu'ici que perdre de l'argent. Le ralentissement des affaires en est cause, mais aussi, et directement par voie fiscale, le gouvernement Bidault.

### Comment en sortir

**L**e budget se trouve gonflé et les impôts alourdis au moment où la France s'appauvrit, où les travailleurs vivent plus difficilement. N'y a-t-il point moyen de faire autrement ? Et pourquoi a-t-on remplacé M. Queuille par M. Bidault, si c'est pour en arriver là ? Telles sont les questions que se posent bien des gens en France.

Mais c'est pour y répondre de la manière suivante : M. Bidault, comme M. Queuille, obéit aux directives américaines. Pour inscrire 250 milliards provenant de l'« aide » Marshall aux « Ressources existantes » du Budget extraordinaire, il doit inscrire en contrepartie 420 milliards au budget de la guerre et

### LES PETITS INDUSTRIELS.

— L'impôt sur les salaires — à la charge de l'employeur — est majoré de 2 p. 100. Il passe de 5 à 7 p. 100. Cette mesure ne saurait gêner les grandes industries, les grosses sociétés, celles dont les bilans accusent un doublement des bénéfices d'une année sur l'autre, mais essentiellement les petits patrons qui emploient une dizaine ou une vingtaine d'ouvriers, assez nombreux dans notre pays. Comme ils ne pourront relever leurs prix, par suite de la concurrence accrue, l'augmentation des impôts, dans les conditions actuelles si difficiles, est pour eux une menace de liquidation pure et simple.

Les grandes sociétés produiront à leur place. Par conséquent, les mesures fiscales du gouvernement servent les plans de concentration industrielle des trusts, et d'élimination des petites entreprises.

### LES FONCTIONNAIRES.

— Ils ne toucheront pas intégralement leur troisième tranche de reclassement au début de l'année 1950, mais seulement les 5/8, qui seront disponibles. Les 72 milliards de la troisième tranche sont inscrits au budget, mais les 3/8 restent bloqués, en attendant que des économies administratives soient réalisées... Economies administratives : cela signifie nouveaux licenciements de fonctionnaires. Voilà à quoi se trouve subordonné le paiement intégral de la troisième tranche du reclassement.

### MAIS LES GRANDES SOCIÉTÉS JOUISSENT DE PRIVILEGES FISCAUX.

— Les exonérations de plus-values, réserves, provisions, amortissements accélérés permettent à des centaines de milliards d'échapper à l'impôt. La réforme fiscale Queuille-Petsche, en septembre 1948 a largement exonéré de l'impôt les bénéfices utilisés pour la constitution de stocks. Les sociétés achetant à l'étranger des matières premières peuvent constituer des provisions pour fluctuations des cours du change, qui viennent en déduction des bénéfices imposables. Ce sont là des moyens légaux de dissimulation. Il en est d'autres. Aussi, compte-t-on en France plus de cent trusts milliardaires actuellement.

La disposition, qui prévoit une taxe nouvelle de 10 p. 100 sur les bénéfices non distribués faits par les sociétés ne fera pas rentrer de grandes sommes dans les caisses du Trésor. C'est là, pour ainsi dire, une clause de style démagogique, dans le projet de budget, sans grand effet réel.

demande 228 milliards d'impôts nouveaux aux contribuables français. Or l'équilibre budgétaire est réalisable sans impôts nouveaux, aux deux conditions suivantes :

**Réduction massive des dépenses militaires ; réforme démocratique de la fiscalité.**

Moins dépenser pour la guerre, et demander davantage aux grandes sociétés qui s'enrichissent scandaleusement, tous les Français sont d'accord là-dessus. Ils sont d'accord avec le point 8 ci-dessous reproduit du programme de salut national du Parti Communiste Français.

**William GROSSIN.**

(1) Voir France Nouvelle n° 203, p. 12.

**Du parti socialiste de Daniel Mayer aux R.P.F. la majorité a refusé par 322 voix contre 185 de discuter la proposition de loi présentée par Marius Patinaud, au nom du Parti Communiste, qui aurait accordé 3.000 FRANCS PAR MOIS A TOUS LES SALARIÉS A TOUS LES FONCTIONNAIRES en rognant sur les profits capitalistes et sur le budget de guerre.**

**« Equilibre strict du budget. Diminution massive des dépenses militaires. Réforme démocratique de la fiscalité frappant les sociétés industrielles et financières et allégeant les charges des travailleurs et des classes moyennes. »**

### CE PROGRAMME

**sera réalisé par le gouvernement d'Union démocratique que l'action de tous imposera**



# PROBLÈME DU PARTI

## L'action des femmes contre la guerre et les enseignements du vote pour la Paix

**L**ES résultats du vote pour la paix continuent à arriver chaque jour et confirment l'écho profond qu'a trouvé cette campagne dans la population de notre pays.

L'examen détaillé de ces résultats est riche d'enseignements.

Ce qui frappe en premier lieu, c'est l'inégalité des votes obtenus, qui existe entre les départements, comme au sein même de chaque département.

Voyons la SEINE, où il a été recueilli près de 1.300.000 voix : à Dugny, petite localité, le nombre des bulletins pour la paix est presque quatre fois celui des suffrages communistes obtenus en novembre 1946 ; dans le 9<sup>e</sup> arrondissement, il est triple ; à Romainville, Issy, le 2<sup>e</sup> arrondissement, il est double ou un peu plus du double.

Par contre, dans d'autres localités et arrondissements, dont la composition sociale est sensiblement la même que celle des localités et arrondissements cités plus haut, le résultat est tout différent. Le nombre de votes est nettement inférieur à celui des voix communistes : par exemple, à Clichy, Vincennes, le 17<sup>e</sup>, etc.

Et si on étudie de près par quartier, par rue, par maison, les chiffres obtenus dans ces derniers endroits, on enregistre des exemples isolés de vote à 90 p. 100, 95 p. 100, voire 100 p. 100.

Par conséquent, il est bien évident que ce n'est pas le désir profond de paix, ni la combativité de la population de telle ou telle localité qui peuvent être mis en cause. Et que la raison de la disproportion

que nous constatons doit être cherchée ailleurs.

Une première conclusion s'impose : le vote pour la paix a montré non seulement combien le peuple est attaché à la paix, mais aussi combien de plus en plus nom-

« Je ne veux pas faire de politique.

« A quoi ça sert ?

« Est-ce que c'est communiste ? »

bien souvent il a été mal répondu.

Au lieu de montrer à la mère de famille que le prix du beurre, l'insuffisant salaire

de son mari, le chômage, la menace de guerre, toutes choses qui sont « ses » affaires, découlaient de la politique de guerre menée par le gouvernement, des camarades répondaient : « Non, ce n'est pas de la politique ».

A la question : « Est-ce que c'est communiste ? », sous prétexte de bien montrer que « c'était large », certaines disaient simplement : « Non, ce n'est pas communiste », au lieu d'expliquer la place que tient le Parti Communiste dans ce combat, aux côtés des catholiques, des démocrates, des socialistes unitaires, de tous les partisans de la paix, et de convaincre que, sans les communistes, il n'y a pas d'union possible.

PAR  
**Yvonne DUMONT**

membre du Comité Central  
sénateur de la Seine

breux chaque jour les Français et les Françaises comprennent que « la lutte pour la paix est la question décisive de l'heure ».

La deuxième conclusion, c'est que, si les efforts des militants avaient été déployés partout, comme ils l'ont été dans certains arrondissements, comme ils l'ont été à Aichelles (petite commune du PAS-DE-CALAIS, où le nombre de bulletins excède le nombre des électeurs inscrits), le résultat global aurait été double et même triple de ce qu'il est.

Et cette campagne du 2 octobre confirme une fois de plus ce que Maurice THOREZ constatait encore dans la dernière session du Comité Central :

D'une part l'élan, le mouvement grandissant de notre peuple, sa compréhension de notre juste politique, en même temps que sa volonté d'agir ; d'autre part, la capacité encore insuffisante de certaines directions, d'organiser pratiquement la lutte des masses.

### Une nouvelle forme d'attentisme

**A**U départ, toute l'importance qui convenait n'a pas été attachée à ce vote. C'est ainsi que, dans quelques quartiers, on envisageait une sorte de campagne électorale, qui se conclurait par un vote massif le 2 octobre ; de même, plusieurs entreprises avaient prévu de n'organiser le vote qu'une seule fois.

Le fait de n'avoir pas mesuré toute

l'ampleur à donner à cette campagne révèle que subsiste encore chez des camarades la sous-estimation du danger de guerre. Mais il révèle aussi que certains, qui croient à ce danger, ne croient pas à l'efficacité de l'action chez nous, en France ; et, pour changer quelque chose dans notre pays, ils misent uniquement sur le développement des forces démocratiques à l'extérieur. Ce qui mène à une nouvelle forme d'attentisme.

### Nécessité d'argumenter sans se lasser

**D**ANS cette campagne du 2 octobre, les femmes ont déployé une grande activité et c'est ainsi que, dans le Lot-et-Garonne par exemple, 60 à 70 p. 100 des bulletins recueillis l'ont été par les femmes.

A travers cette activité, quelques remarques ont été faites, valables non seulement pour le mouvement féminin, mais pour l'ensemble du Parti.

**1.** Dans le 18<sup>e</sup> arrondissement, des femmes expliquent les résultats obtenus dans leurs immeubles respectifs : ici, tous les locataires ont voté, là un seul n'a pas voté, ailleurs sept sur quarante-cinq n'ont pas voté.

Et, à la question : « Pourquoi n'ont-ils pas donné le bulletin ? », elles répondent : « Ils ne comprennent rien » ou « je ne suis pas allée chez celui-ci, je savais à l'avance que ce n'était pas la peine ».

Il y a ainsi la tendance à classer les gens une fois pour toutes et à nier qu'ils puissent changer, évoluer. Ce qui revient à nier le progrès même des idées et du mouvement démocratique. Alors que chaque jour nous apporte la preuve de l'évolution qui s'opère dans l'esprit des gens sous l'effet des événements. Mais encore faut-il que nous les aidions à tirer les conclusions justes. Par exemple, dans le 11<sup>e</sup>, des femmes, que les militantes étaient allées voir lors de la campagne du 8 mars, et qui, malgré les discussions, avaient refusé de signer les cahiers de la paix, ont, cette fois, accepté de voter. L'explication donnée lors du 8 mars n'avait pas été vain. Elle a porté ses fruits six mois après.

**2.** Une camarade a exprimé son étonnement devant les réflexions faites par des ménagères sur le marché où elle présentait des bulletins.

« Je n'aurais jamais cru que les arguments de la radio et de la presse pouvaient tant porter, dit-elle ».

C'est vrai que nous mésestimons les effets de la pression idéologique énorme exercée par l'adversaire, qui voit dans ce travail de désorientation une chance d'empêcher l'union, la seule chance d'arriver à ses fins.

Et parfois nous jugeons, nous agissons comme si tout le monde allait aux réunions, lisait notre presse, était familiarisé avec notre politique, nos buts, nos arguments.

Nous sommes bien près de qualifier de sottise indécrottable la crédulité d'un grand nombre de lecteurs à l'égard de leurs journaux réactionnaires.

Les objections qui nous sont faites nous paraissent souvent simplistes et, par conséquent, la riposte, pour nous, paraît si évidente qu'il arrive que nous ne savons pas la donner.

Et parce que n'ayant pas suffisamment réfléchi, cherché à comprendre ce qu'il y a dans la tête de l'interlocuteur, on ne trouve pas les arguments précis, simples, convaincants, on essaie de s'en tirer avec une argumentation générale, ou bien en esquivant le fond de la question.

C'est ainsi qu'aux objections présentées au cours de cette campagne et qui se ramènent à peu près à ceci :

### Nécessité d'être liés aux masses

**3.** Des femmes du 14<sup>e</sup> arrondissement racontent comment elles ont obtenu les bulletins au porte à porte, après avoir souvent beaucoup discuté. L'une d'elles dit : « Eh bien ! moi, j'en ai recueilli 600, presque sans peine ».

Mais cette camarade est une camarade connue de toutes les femmes de son quar-

tier. Elle connaît leurs revendications, elle les défend ; elle avait mené déjà une grosse activité lors de la campagne du pain et pour la préparation du 8 mars. Elle a gagné la sympathie des femmes et il est certain que, maintenant, les femmes lui font confiance et, quand elle a présenté le bulletin pour la paix, elle a obtenu tout de suite le plus grand succès.

### Quelques enseignements du vote pour la Paix

**D**E ce très bref examen, quels enseignements pouvons-nous tirer pour améliorer notre travail parmi les femmes et aussi notre travail en général ?

**1.** Poursuivre la campagne pour la paix, en dénonçant et démontrant la volonté de guerre des impérialistes, qui ne ralentit pas avec le développement de nos forces, mais au contraire se raidit (interdiction de la bombe atomique, pacte de paix proposé par l'U.R.S.S., diminution des crédits de guerre, fin de la guerre du Viet-Nam).

**2.** Pour mener l'ensemble de la population à la compréhension du combat nécessaire pour l'indépendance nationale et la paix, pour un gouvernement d'union démocratique, il nous faut parler avec chacun, de ce qui est sa préoccupation particulière et quotidienne. Et cela implique, pour nous, d'être plus près, dans chaque quartier, dans chaque village, dans chaque rue, dans chaque maison, des soucis des mères de famille, pour les entraîner à une lutte journalière contre la misère.

**3.** Suivant le conseil donné et répété maintes fois par Maurice THOREZ, nous

devons expliquer, expliquer sans nous lasser.

Expliquer en répondant à toutes les questions partout (y compris dans les mouvements de masse).

Mais, pour répondre correctement et efficacement, il ne s'agit pas de partir du point où nous en sommes, mais de partir de ce qui est dans le cerveau de celui ou de celle que nous voulons convaincre.

Mais, pour trouver les arguments simples convenant à chaque question et à chaque personne, il nous faut nous éduquer toujours plus nous-mêmes, nous informer et beaucoup réfléchir.

**L**E gouvernement d'union démocratique qui, en changeant le cours de la politique, en France, serait un renforcement considérable des forces de paix du monde, devient l'espoir de plus en plus de Français, de Françaises.

C'est de l'activité de chacun de nous que dépend qu'il soit une proche réalité.



Un document unique  
traitant des problèmes  
fondamentaux de la  
construction du socialisme

« SERVIR LA FRANCE »  
vient de publier un superbe  
numéro spécial consacré au  
32<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA  
REVOLUTION D'OCTOBRE  
avec la collaboration de :  
G. Monmousseau, F. Billoux,  
F. Grenier, J. Berlioz, etc.

Le numéro abondamment  
illustré et sous couverture  
en couleurs au prix de 80 fr.  
Adressez vos commandes à :

« SERVIR LA FRANCE »  
3, avenue Mathurin-Moreau,  
Paris-19<sup>e</sup>. C.C.P. 4.780-27 Paris.

ABONNEMENTS :  
Un an, 440 fr. ; 6 mois, 230 fr.



# La jeunesse de France, unie, se dresse pour empêcher la poursuite de la "sale guerre"

**Assurons le succès de la journée des rapatriés, le 17 décembre !**

Allons-nous, camarades ; allez-vous jeunes gens et jeunes filles, laisser continuer le crime ?

Il faut imposer au gouvernement et à sa majorité qu'ils cessent la guerre au Viet-Nam, il faut imposer la paix. Il faut reconnaître le droit à la liberté et à l'indépendance du peuple vietnamien.

Ainsi, s'adressant à la jeunesse parisienne au cours du compte rendu du Festival et du Congrès Mondial de la Jeunesse, donné au Vél' d'Hiv' le 29 septembre dernier, Maurice THOREZ a défini ce qui est la tâche de toute la jeunesse de France, de toutes les forces populaires : **METTRE FIN A LA SALE GUERRE. (1)**

## Quelques enseignements de la précédente campagne

AU début de cette année, pour célébrer la journée mondiale de lutte contre la colonisation (21 février), le Comité français de la Jeunesse Démocratique, composé de personnalités appartenant à quinze mouvements de la jeunesse, prit l'initiative d'éditer une pétition « pour que cesse la guerre contre le Viet-Nam ».

Près d'un million de signatures furent déposées au cours de délégations auprès des pouvoirs publics.

Les jeunes organisèrent un grand nombre de manifestations de rues comme celle qui, le 20 février, vit les jeunes Parisiens défilant de l'Opéra à la porte Saint-Denis aux cris de « Paix au Viet-Nam ! »

Mais, de manière générale, ces actions n'ont été que le fait d'une avant-garde de la jeunesse et elles n'ont pas été poursuivies avec toute la persévérance nécessaire. On assista à un certain tassement de la campagne comme si, au lieu de voir son niveau s'élever sans cesse, elle « céda » à d'autres tâches pourtant inséparables.

Il est permis de dire que la faiblesse essentielle — entraînant la plupart des autres — a été une explication insuffisante du caractère de la guerre : injuste, impérialiste, menée pour la défense des intérêts stratégiques américains. D'où une indication insuffisante des moyens précis qui doivent être mis en œuvre pour en rendre impossible la poursuite, d'où aussi l'absence de perspectives claires.

Restant sur le plan sentimental, la campagne se limita essentiellement au stade de l'agitation. C'est seulement là où on a su expliquer que des succès ont été obtenus, notamment dans les entreprises, qui auraient dû être la citadelle de notre action (voir à ce sujet l'expérience de la guerre du Maroc rappelée par Jean Guillon dans les « Cahiers du Communisme », numéro du 9 septembre 1949).

Ailleurs, comme à Marseille où la création des Comités d'action pour la paix au Viet-Nam est due à l'initiative des jeunes, on a eu tendance à composer ces Comités d'action de dirigeants d'organisations, conception stérilisante du front unique maintes fois dénoncée.

Autres faiblesses : insuffisance du travail parmi les jeunes appelés à l'armée, les jeunes susceptibles de s'engager, sans oublier les rapatriés du corps expéditionnaire, alors que le R.P.F. tente de faire de ces jeunes une troupe de choc du fascisme.

Eclairer les jeunes qui vont partir à l'armée ou qui s'y trouvent, c'est leur rappeler, comme l'a fait l'Avant-Garde du 12 octobre dernier, l'enseignement de LE NINE sur l'attitude à avoir dans une guerre injuste. C'est leur faire lire et étudier la brochure « Les Heures Glorieuses de la mer Noire » et le grand ouvrage « La révolte de la mer Noire », d'André MARTY, qui montrent la voie à suivre, « ce livre qui nous a tant manqué », comme nous l'écrivait l'ancien quartier-maître du croiseur léger « La Fantasque », Albert Christian, rapatrié du Viet-Nam. C'est leur faire connaître les émouvantes déclarations du délégué vietnamien au deuxième Congrès de la Fédération Mondiale de la Jeunesse démocratique :

« Jamais nous ne confondons le peuple de France avec les hordes coloniales. Nous pouvons vous raconter des

faits précis sur la manière dont nous traitons les jeunes Français tombés entre nos mains. Nous pouvons vous citer un certain nombre de noms de jeunes soldats français qui viennent rejoindre nos rangs pour combattre l'ennemi commun de nos jeunes. »

## Le niveau de la lutte commence à s'élever

CERTES, il commence à être remédié aux faiblesses indiquées précédemment et nous sommes loin de partir de zéro. Le récent départ de la classe a donné lieu à des manifestations assez nombreuses. Non seulement il y a eu des vins d'honneur, mais encore les conscrits ont souvent prêté le « Serment du conscrit » de ne pas faire la guerre au Viet-Nam, ni à l'U.R.S.S. Les conseils de révision ont donné lieu à des manifestations : à Tarbes, où les 115 conscrits manifestent pour la paix ; à Marmande, à Jugon (Côtes-du-Nord), à Montluçon, etc. Des précautions policières énormes n'ont pas empêché les jeunes Parisiens de manifester tous les soirs à la gare de l'Est, distribuant aux partants des tracts pour la paix au Viet-Nam en dépit de 80 arrestations.

Voilà qui montre bien pour ceux qui mettent en doute la combativité de la jeunesse que les jeunes d'aujourd'hui sont aussi prêts à la lutte et au sacrifice que leurs devanciers, à condition qu'on leur montre le chemin et les moyens d'agir.

L'action contre les engagements s'intensifie heureusement. Les jeunes de l'Hérault placardent sur les affiches des troupes coloniales des bandes : « Du travail en France et pas la mort au Viet-Nam ». A Brest, ils font un feu de joie des brochures et des affiches hideuses du centre de propagande colonialiste installé à cet effet du bureau de placement pour pousser les jeunes chômeurs à s'engager !

C'est souvent auprès des parents qu'il faut multiplier les efforts pour leur montrer que l'engagement, même soi-disant pour une unité métropolitaine, c'est l'envoi au Viet-Nam, la maladie, la mort. Cette tâche d'explication est menée en étroite liaison avec l'Union des Femmes Françaises, qui prépare d'ailleurs une affiche alertant les mères.

Dans l'armée et la gendarmerie, des mouvements commencent à se dessiner, allant jusqu'à des refus de partir. Dans les ports de Marseille, Dunkerque, La Rochelle, les dockers refusent de charger les bateaux pour la guerre, répondant ainsi aux délégations faites en ce sens par les femmes et les jeunes. Ils appellent maintenant les marins, les cheminots, les ouvriers des usines à les imiter dans leur refus d'être complices !

Une preuve de l'efficacité de l'action réelle, ce sont les poursuites dont font l'objet l'Avant-Garde et de nombreux militants et organisations de l'U.J.R.F., qui sont passés aux actes contre la sale guerre. La solidarité avec les militants et les organes poursuivis est un devoir impérieux pour chacun. C'est ainsi qu'à la cité Michélin, à Marseille, les jeunes et la population ont empêché l'arrestation d'un dirigeant de l'U.J.R.F. tentée par la police.

La tâche est de multiplier ces premiers résultats, de passer des actions isolées aux actions de masse, afin que les gouvernants qui veulent cette guerre soient dans l'impossibilité de la poursuivre !

Cela est possible. Elle est plus actuelle que jamais cette phrase de Jean JAURES, rappelée par Maurice THOREZ dans Fils du Peuple (page 54) : « Il y a des millions de Français qui ne veulent pas que l'or et le sang de la France coulent pour des aventures stériles et coupables ». Ici comme ailleurs, tout dépend de notre action, de notre capacité à entraîner les masses les plus larges.

L'action pour la paix au Viet-Nam n'a pas manqué, malgré ses insuffisances, de renforcer l'unité d'action à la base. Les jeunes catholiques, les jeunes non-membres d'organisations s'inquiètent eux aussi. Au contact de camarades, membres de

l'U.J.R.F. et jeunes syndiqués C.G.T., ils ne manquent pas de plus en plus souvent de rapprocher la pénible situation des peuples travailleurs de cette aventure sanglante qui pompe « l'or et le sang de la France » pour une cause étrangère. D'où leur présence croissante dans la lutte. D'où la prise de conscience de la possibilité de lutter contre la guerre impérialiste, celle du Viet-Nam et celle qu'on prépare contre l'Union soviétique.

Ceci a des répercussions jusque dans les directions des organisations comme en témoignent la prise de position assez nette du Conseil national de la J.O.C., le communiqué commun des 40 organisations groupées dans l'Union patriotique des organisations de jeunesse, etc.

Ces attitudes nouvelles de dirigeants, provoquées par la poussée à la base, contribuent à leur tour à un nouveau pas en avant du mouvement de masse, vers des objectifs plus élevés.

## Sous le signe de l'union pour la paix

LA nouvelle campagne relancée par le Comité Français de la Jeunesse Démocratique se place donc sous le signe de l'unité d'action la plus large.

Celle-ci s'exprime autour d'une déclaration commune déjà signée par des dirigeants et des militants d'organisations très diverses, depuis des militants et des aumôniers de la J.O.C. jusqu'à des jeunes de l'U.J.R.F. condamnés pour leur action passée, des dizaines de rapatriés, de parents de tués, des artistes, et des sportifs. Dénonçant la guerre injuste, elle en montre les conséquences tragiques, elle appelle les jeunes à s'unir pour empêcher sa poursuite, à imposer l'ouverture de négociations avec le gouvernement de Ho Chi Minh.

Il ne suffit plus de dénoncer le crime, dit-elle. Il faut agir, et vite ! Pour cela, les signataires invitent à engager l'action, y compris par des cessations de travail, etc. Ils font appel aux rapatriés, aux parents, à tous les Français et à toutes les Françaises.

Sur la base de cette déclaration se constituent là où rien n'existe des comités d'action, qui doivent être des organismes effectifs de front unique, créés avec le concours de toutes les forces démocratiques. Il doit être clair que partout où existent des conseils communaux et des comités de la paix dans les entreprises, c'est là que doit se faire l'action pour la paix au Viet-Nam.

Déjà dans plusieurs entreprises et quartiers des régions parisiennes et marseillaises, où ces comités existent, des manifestations et des débrayages ont marqué le 10 novembre, quatrième anniversaire de la F.M.J.D., car c'est dans les usines que doit être fait un effort essentiel en mettant fin à la fabrication de tout ce qui permet la poursuite de la guerre.

Une autre tâche essentielle est le renforcement de la liaison avec les jeunes se trouvant à l'armée ou en instance de départ. Les Amicales de conscrits se multiplient sans plus attendre le mois des départs ! L'U.J.R.F. organise pour la semaine de Noël et du Nouvel An, en liaison avec la J.O.C. et d'autres organisations, une semaine de solidarité et de défense des nombreuses revendications des soldats. Ce sera certainement pour nombre de municipalités l'occasion d'imiter la municipalité communiste de Saint-Denis, qui envoie régulièrement une petite somme à tous les mobilisés de la localité.

En même temps se développe l'heureuse initiative de l'Union des jeunes filles de France, créant les « marraines de la paix » pour le rattachement collectif des soldats, la visite des hôpitaux militaires, etc.

Nous avons déjà indiqué des exemples d'action contre les engagements. Ils se multiplieront durant cette campagne, en liaison avec le combat contre les licenciements et le rassemblement et la défense

des jeunes chômeurs, comme y appelle le récent accord intervenu, sur l'initiative de la C.G.T., entre les 40 organisations membres de l'Union patriotique des organisations de jeunesse.

## La journée des rapatriés du 17 décembre

ACTUELLEMENT se prépare dans tout le pays la Journée du samedi 17 décembre, qui sera celle des rapatriés. Non satisfaits de porter aux côtés des mères de tués témoignage contre la guerre dont ils connaissent les horreurs, les rapatriés, anciens soldats, marins, aviateurs, sous-officiers et officiers ont décidé de se rassembler à Paris, et de constituer leur association pour exprimer leur volonté au gouvernement :

La paix au Viet-Nam, le rappel du corps expéditionnaire ! Un métier, du travail, des soins gratuits !

Il ne se passe pas de jour où la presse démocratique ne publie des lettres émanant de ces jeunes résolus à agir.

Ecoutez leur cri de colère : « Je suis resté le témoin des horreurs commises sur les ordres du haut commandement en Indochine. Oui, des femmes, des enfants, des vieillards, atrocement torturés ont trouvé la mort, la même qu'ont commise les bourreaux nazis.

« Et c'est pour qu'arrête cette tuerie injuste que je m'associe à la grande manifestation des anciens du corps expéditionnaire du 17 décembre 1949 », écrit René Guignot, ancien de la C. police de sécurité 395 d'Etampes-sur-Marne (Aisne). Ainsi un coup très important sera porté à la propagande pour les engagements et déplacements d'appel, pourvoyeurs de la guerre colonialiste.

De toute la France, on annonce des délégations : deux camions sont annoncés du Pas-de-Calais, 15 délégués du Vaucluse, d'autres du Cher, du Doubs, des Bouches-du-Rhône, de l'Hérault, etc. Toute la solidarité populaire doit être acquise à ces rapatriés pour leur permettre de participer nombreux à cette manifestation retentissante. Dans la région parisienne, un chaleureux accueil sera réservé aux délégués, notamment durant une soirée de témoignage, qui aura lieu Salle Wagram, sous la présidence d'Yves Farge et avec le concours de dockers de Marseille, le 16 décembre. D'autres rassemblements auront lieu en province. Dans les usines, les travailleurs appuieront l'action des rapatriés.

La commission permanente des Combattants de la Paix et de la Liberté vient de décider de s'associer à l'action des jeunes afin de faire de cette période anniversaire de la guerre colonialiste une grande période d'action qui aura ses échos jusque sur les bancs de l'Assemblée.

Ainsi, unissant ses efforts à ceux de toutes les forces vives de la nation, la jeunesse jette dans cette campagne ses forces, son dynamisme, l'héroïsme dont elle sait faire preuve.

Elle sait pouvoir compter sur l'appui total des militants du Parti Communiste Français, qui ont médité ce que disait Maurice THOREZ à la dernière session du Comité Central : « Les jeunes sortent du deuxième Congrès de la F.M.J.D., des résolutions ont été adoptées, qu'il va falloir mettre en pratique. Si nous n'aidons pas les jeunes, seuls, ils ne réaliseront qu'imparfaitement ces choses. C'est le Parti qui doit prendre les choses en main. »

Jacques DENIS.

(1) On trouvera le texte intégral de ce discours de Maurice THOREZ dans la brochure : « Jeunes, au combat pour la paix, contre la guerre du Viet-Nam ». Aux Editions de la Jeunesse, 9, rue Humblot, Paris, au prix de 10 francs.



# de "Fils du Peuple"

**Lucien JAYAT,**  
**Maurice THOREZ**

SECRETAIRE de la C.G.T.  
MILITANT SOCIALISTE

ulante question au  
services publics le  
sentai et fis voter à  
régiant le processus  
à tous les échelons

sureur la direction  
des manœuvres lor-  
recarier la volonté

octobre 1934, mon  
ait avec le syndicat  
Nous étions plus  
plupart des autres

me valut à l'épo-  
la part de ceux qui  
indicalisme français  
de Vichy et de quel-  
ue nous avons re-  
à la pointe de la  
47.

olonté des prolé-  
ite pour le pouvoir  
e toute sorte sur le  
ut », n'est-ce pas le  
ent de ses respen-

ive presque à cha-  
le Fils du peuple.

énements exigeait  
ses. Je lis, page 87 :  
pas de choisir en-  
le fascisme, mais  
démocratie. »

qu'il n'y a de choix  
la politique dite  
le pouvoir des So-  
r une politique po-  
REHABILITER LA  
LA TRANSFOR-

un programme de  
iliter la démocratie  
es le parti socialiste  
is partage d'abord,  
urs ensuite une re-  
ens large, ne devail-  
ment à cette tâche  
e toute, que sa rai-

pouvoir en régime  
lire à un certain de-  
mocratie bourgeoise,  
raient hâter l'heure  
iale que des parju-

els dirigeants qu'il  
er la société future  
été actuelle comme  
de la chrysalide »

doctrinales  
honteuses des  
istes français

dit-on, c'est la dé-  
insi créée se trame  
on.

onc le vrai contenu

l'action socialiste  
la démocratie parle-  
la forme libérale  
stime que, dans un  
relative accordée au  
compense l'accapa-  
vail par la minorité  
nce industrielle et  
ature des choses, le  
alors on commet  
mots.

nt l'exploitation de  
Elle se traduit par  
es et les droits ; le  
à tous signifie pour  
la misère. Elle en-  
re les peuples, seul

exclusif du socia-

ELLE — No 208

lisme, non de la république actuelle fondée  
sur le privilège exorbitant de quelques dy-  
nasties bourgeoises.

Ei quel sens donner, dans ces conditions,  
à l'action socialiste si cette action ne devait  
se prolonger jusqu'au socialisme par le che-  
minement démocratique faisant éclater pro-  
gressivement le cadre étouffant de la so-  
ciété capitaliste pour la priver de ses ulti-  
mes moyens d'agression contre le peuple :  
le fascisme d'abord, la guerre ensuite.

Or le parti socialiste français a offert, en-  
tre les deux guerres mondiales, l'exemple  
le plus frappant de la vélléité doctrinale et  
de la capitulation honteuse devant la moi-  
dre réaction courroucée des oligarchies  
financières.

Si une telle duperie a pu se produire à  
l'égard de la classe ouvrière, c'est que, ai-je  
lu dans un ouvrage remarquable :

« Il y a deux groupes de marxistes. Tous  
deux travaillent sous le drapeau du  
marxisme et se croient authentiquement  
marxistes. Et, cependant, ils ne sont pas  
identiques loin de là. Bien plus, un abîme  
les sépare, leurs méthodes de travail étant  
diamétralement opposées.

« Le premier de ces groupes se borne,  
d'ordinaire, à reconnaître extérieurement le  
marxisme, à le proclamer avec solennité.  
Ne sachant pas ou ne voulant pas le faire  
passer dans la vie, il transforme les prin-  
cipes vivants et révolutionnaires du marxisme  
en formules mortes qui ne disent rien.

« Il fait reposer son activité non sur  
l'expérience ni sur les enseignements du  
travail pratique, mais sur des citations de  
Marx. Divorce entre la parole et les actes,  
tel est le vice essentiel de ce groupe.

« De là les déceptions et cet éternel mé-  
contentement qui, à tout moment, le trahit  
et le laisse « Gros-Jean comme devant ». Ce  
groupe à nom opportunisme. » (STALINE.)

N'est-ce pas le portrait tout à fait ressem-  
blant du parti S.F.I.O. entre les deux guer-  
res, c'est-à-dire avant qu'il se rallie prati-  
quement à la doctrine néo-socialiste de  
M. Marquet, comme c'est le cas depuis la  
Libération ?

Et comme il y a encore à la base des mi-  
litants qui ruent linidément dans les bran-  
cards, on dit que le parti est toujours  
marxiste, mais qu'il est foncièrement anti-  
stalinien.

On comprend que le jugement si péné-  
trant de Staline gêne les dirigeants socia-  
listes et les doctrinaires inconséquents qui  
les couvrent. C'est évidemment en ce sens  
qu'ils sont antistaliniens.

Au temps de la clandestinité, j'ai cru que  
le parti socialiste, expurgé des traitres et  
des corrompus, sortirait régénéré de  
l'épreuve.

## La lutte de Blum contre l'unité ouvrière

J'ENTREVOYAIS l'unité ouvrière pour  
les jours qui suivraient la Libération.  
Cette unité, fondée sur les principes intan-  
gibles du marxisme éclairés de l'expérience  
socialiste réalisée en U.R.S.S., était possi-  
ble.

La charte, proposée par le Parti Commu-  
niste en 1945, constituait sûrement une base  
sérieuse d'examen et de discussion.

Mais il aurait fallu qu'un désir égal  
d'unité habitât les deux directions natio-  
nales.



Maurice THOREZ dédicace « Fils du Peuple », dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris.  
Près de lui, à gauche du cliché, André MARTY.

Cette proposition, âprement combattue  
dans le *Populaire* par Léon Blum au  
moyen d'une argumentation spéieuse qui  
alla droit au cœur des adversaires de  
l'union prolétarienne, fut rejetée par le  
congrès.

Dès lors, le parti socialiste se mit à vo-  
guer cabin-caha dans la plus ténébreuse  
des confusions, pour devenir ouvertement  
le gérant loyal et zélé du régime capita-  
liste.

En passant, il est curieux de constater  
combien la notion d'unité a pu varier avec  
les circonstances chez les dirigeants socia-  
listes.

Jadis, on l'opposait systématiquement au  
front unique. C'est que l'on pensait que le  
Parti Communiste ne la désirait pas ou,  
tout au moins, la jugeait prématurée.

Puis, lorsqu'on s'est trouvé en présence  
d'une proposition concrète, comportant la  
garantie d'une démocratie réelle à l'inté-  
rieur du parti unifié, on l'a fait repousser  
sous de fallacieux prétextes.

En vérité, parlementaires, ministres et di-  
rigeants du parti qui s'appelle encore par  
antiphrase la S.F.I.O., ne veulent à aucun  
prix être soumis à la discipline rigoureuse  
d'un véritable parti ouvrier.

La politique socialiste — et quelle politi-  
que ! — c'est leur affaire et non celle des  
sections. Ils ne reconnaissent d'utilité aux  
militants de la base qu'en période électo-  
rale pour la besogne matérielle et la propa-  
gande.

Ils disent, en manière de boutade, mais  
au fond le plus sérieusement du monde,  
que les décisions de congrès sont faites  
pour être violées.

Cynisme et reniement sont la rançon,  
pensent-ils secrètement des honneurs du  
Parlement, des charges ministérielles et  
des louanges réactionnaires.

Une fois élu, le parlementaire socialiste  
est roi. Il a sa cour et ses « clients ».

A partir de ce moment, il juge que les mi-  
litants sont incapables de comprendre les pro-  
blèmes politiques.

Il y a loin de cette conception à celle dé-  
veloppée dans *Fils du peuple*, d'où je me  
suis passablement éloigné.

Mais pouvais-je lire un résumé de l'his-  
toire contemporaine du prolétariat français,  
histoire à laquelle j'ai apporté ma modeste  
contribution, sans rapprocher les faits cités  
de l'attitude du Parti auquel j'ai donné mes  
meilleures années de vie militante ?

## Je garde ma foi et mon optimisme dans les destinées de ma classe

LA comparaison est à l'honneur de l'au-  
teur de *Fils du peuple* et du parti qu'il  
représente. Je le dis avec franchise, non  
sans une nuance de regret.

Je songe, en effet, que le parti socialiste  
aurait pu être ce que fut le Parti Commu-  
niste depuis 1934. Mieux, il devait l'être  
comme l'y obligeaient son nom, ses statuts,  
sa doctrine et ses thèmes de propagande à  
l'usage de la classe ouvrière.

Ce qu'il n'a pas été dans le passé peut-il  
le devenir dans un proche avenir ? Je le  
souhaite, car alors j'y retrouverai ma place,  
la tête haute, mon exclusion d'avril 1949  
n'ayant plus, dans ce cas, aucune signifi-  
cation.

En attendant, je garde ma foi et mon op-  
timisme dans les destinées de ma classe.  
Son idéal est juste et fraternel ; ses aspira-  
tions restent le son profond du nouvel âge  
humain commencé en 1917. Il n'est au pou-  
voir de personne de s'opposer à son triom-  
phe qui est déjà en puissance dans notre  
action de chaque jour.

Je puis donc dire pour conclure : si l'un  
des partis a lâché le flambeau qui lui brû-  
lait aux mains, mais que l'autre tient tou-  
jours le sien plus vigoureusement que ja-  
mais, peu importe que ce soit celui-ci qui  
conduise le peuple à la révolution sociale  
au lieu de celui-là.

L'essentiel, n'est-ce pas, c'est qu'elle se  
fasse cette révolution.

Un livre comme *Fils du peuple*, par sa  
valeur éducative et la flamme qui s'en dé-  
gage, y aidera puissamment.

J'en rends hommage à son auteur.



Ferris 50

BP06-1950-02



Présents : Lahaut, Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Dejacé, Herssens, Borremans, Van Aerschot, Dispy.

Question Uranium.

Interpellation sur question uranium à la Chambre.  
Conférence de presse par Libois.  
Meetings à Charleroi aux ACEC (Demany, Libois)  
UBDP à Bruxelles pour commencer.

Suite fonctionnement du CC.-

Constitution commission spéciale presse.

Réunion jeudi, point retenu ;  
examen systématique des plaintes.  
Travail réparti parmi les membres de la commission par équipe de 2  
Commission permanente de la presse ;  
Commission susceptible de donner avis sur gestion presse :  
Coenen, Demany, De Coninck, Jacquemotte, Minnebo, resp. Terfve.  
Possibilité pour la commission de s'adjoindre l'administrateur  
et le rédacteur en chef des 2 journaux et les camarades membres  
du collectif de direction.  
Campagne de redressement et développement de la presse.  
CC les 5 et 6 mars à condition que commission spéciale ait terminé  
ses travaux.  
Borremans propose quelqu'un du BO : Borremans.

Éducation.- Formes classiques, mais aussi cours plus simples que  
cours élémentaires et utilisation sur vaste échelle de l'étude  
de l'Histoire du PC(b)

Organiser dans certains féd s cours spéciaux pour cadres avec  
professeurs nationaux pour régions faibles.  
Borinage et Sud Flandres.

Cours pour Jeunes avec professeurs spéciaux.  
D'où nécessité renforcement appareil d'éducation du Parti.  
Effort indispensable à fournir.

Accord BP pour modification financière.  
Taillerd propose suppression timbre à 2,50

à remplacer par timbre à 5 frs de couleur spéciale, ne pourrait  
servir que pour ménagère, pensionnés et chômeurs.

Herssens.- D'accord pour timbre à 5 frs serait tenté de proposer 10

Dejacé.- D'accord pour timbre 5 frs.

Maisanès.- Propose note aux membres du CC de façon à obtenir déci-  
sion prochain CC.

VH.- D'accord pour timbre à 5 frs. Propose 10% aux fédés.

Incidents CC.-

Intervention F. accusant Sam de représailles du BP.

Black dit qu'on craint d'être en désaccord qui risquent de provoquer  
écartement.

Grippa, Glineur, Fonteyne, Black ont été les plus nets :  
des alliés parlent de malaise: Beelen, Renotte.

Thonet et Boulanger. Libois dans sa défense de Fonteyne en appelle  
à d'autres.

Incidents du Congrès de Bruxelles.

Déclaratins de Relecom contre direction.

Fonteyne raconte que le dernier CC est une victoire des partisans  
de la critique.

Abcès Liège avec ramifications multiples.

Cas Baiwir influencé Boulanger.



Raccourciage à Bruxelles avec Laurent. Contacts Beelen Relecom.  
Baiwir, Poulet, certains éléments Pionniers, Derkenne, ramifications  
possibles avec Strubant, contacts amicaux avec Grégoire.  
Foyer malsain au Borinage. : cas Cordier. Critiques contre direction  
qui a envoyé Bertrand au Borinage. Mêmes arguments à Liège.  
Thème F. Mauvaise direction, mais la moins mauvaise.  
Caporalisme : Black, Beelen.  
Possibilité de contacts éléments menant désagrégation.  
Ces thèmes sont ceux défendus par les adversaires : PSB et Syndicats  
appellent les communistes contre direction.  
Thème caporalisme développé dans presse réactionnaire flamande.  
Risque de contacts avec les adversaires.  
Pas encore de plateforme politique, mais danger pour le P.  
Devons procéder à notre autocritique.  
1° BP doit se reprocher des hésitations et lenteurs.  
2° BP doit se reprocher manque d'explications claires pour les décisions  
prises.  
3° Fautes de procédure ont placé direction du Parti qui avait raison  
dans des difficultés.  
4° Certaines rudesses excessives de méthodes.  
5° Dans domaine des cadres manque de patience dans l'amélioration du  
rendement.  
6° Insuccès graves n'ont pas été suivis à l'époque d'une autocritique  
sérieuse.  
7° Collectif de direction n'a pas assez de positions homogènes.  
Nécessité de critiques intérieures, mais pas à l'extérieur. BP doit  
faire bloc vers l'extérieur. Soutien absolu des membres du BP par  
les membres du BP quitte à faire critique au BP après.  
Propositions.-  
1° Compléter BP pour remplacement des 2 absents.  
2° Faire faire étude très poussée de tous les cas rappelés plus haut  
Couper impitoyablement tous les mauvais éléments. Cependant prudence  
et attention à l'obsession de la déviation.  
Confier cet examen à la CCC.  
Proposer pour cela le renforcement de la CCC.  
Avertir nos amis.  
Avons dans le P. une série de cadres suspects avec lesquels il serait  
criminel de collaborer.  
Lahatt.- Fait remarquer que certains rapprochements de relations  
personnelles expliquent les positions prises au CC. Mécontentements  
basés sur incidents personnels, rancœurs personnelles.  
Regrette que Terfve n'ait pas pris de position plus nette au cours CC  
Dejace.- D'accord avec exposé de Terfve. Les reproches à faire à des  
camarades ne sont pas toujours formulés assez clairement.  
Lenteur du règlement des cas de cadres.  
Propose que l'enquête proposée soit faite par BP et le responsable des  
cadres.  
Herrens.- Cette réunion BP doit amener changements méthodes de direction  
Le Parti est en danger et l'est encore. Accentuation lutte des classes  
pression impérialisme, titisme.  
Certains camarades ont proposé un congrès, ce serait jeter le P.  
dans le cahot. Le Congrès doit être celui du redressement et non le  
bilan de nos difficultés. Il doit se dérouler lorsqu'un solide contact  
avec les masses sera solidement établi. Présence au BP devra être  
résultat travail accompli.  
Dernier CC nous a donné raison sur toute une série de points.  
La lutte contre les désagrégeurs et les conciliateurs doit se pour-  
suivre et devons vaincre.  
Vigilance plus que jamais. Réactions de nombreux camarades sur article



Question des membres du CC à mieux utiliser.

D'accord pour critique du BP. Fautes de procédure est le péché essentiel.

D'accord renforcement BP par invités.

Vérifier contacts étranger.

Borremans.- Si pas travail fractionnel organisé, désagrégation.

Me mes déviations dans plusieurs fédés. Il faut aller au fond des choses. Ce sont toujours les memes qui sont en désaccord. Chez intellectuels de Bruxelles, mépris de la direction.

Il faut mettre fin à une telle situation.

Estime qu'il faut être très net avec les camarades lorsqu'on a des reproches à formuler : discuter avec eux de leurs faiblesses.

Savoir mieux contrôler notre travail.

D'accord élargir BP, y inviter De Coninck.

Enquête, en principe relève de la CCC ; il faudrait la renforcer.

VA.- D'accord élargissement BP. Proposé renforcement CCC pour cette enquête.

Dispy.- D'accord pour renforcement BP par éléments syndicalistes.

Estime que CCC ne peut que difficilement mener enquête. Propose commission spéciale de quelques membres du CC.

VH.- D'accord sur propositions. CCC estime que Con spéciale préférabl  
Lutter fermement contre désagrégation.

Pour sauver ces aînés camarades leur donner tâche concrète.

Lalmond.- Heureux déroulement discussion.

Rédaction du document.

1° Parti auto-critique, examiner causes, climat favorable critique.

- e) absence centralisme démocratique.
- b) niveau idéologique très bas.
- c) non fonctionnement organisations de base.
- d) fonctionnement erroné CC.
- e) manque de contact avec les masses.
- f) insuffisance Cadres dans domaine vigilance.
- g) manque fermeté BP.

b) niveau idéologique très bas.

- c) non fonctionnement organisations de base.

d) fonctionnement erroné CC.

e) manque de contact avec les masses.

f) insuffisance Cadres dans domaine vigilance.

g) manque fermet BP.

Concrétiser plateforme désagrégateurs. Isoler éléments dangereux.

Point essentiel est de ne pas reprocher de refuser critique et autocritique

Tend à dissocier la direction du Parti.

Avons été trop sur défensive.

Devons passer à l'attaque pour crever abcès, avant congrès.

CCC.- Incapable de jouer son rôle, propose de faire mener opération par Van Aerschot aidé par quelqu'un.

Propose reinforcement CCC.

Réfléchir encore 8 jours.

Après enquête poser question devant le Parti, en commençant par la base, tirer conclusions devant CC.

Devons arriver a des mesures d'exclusion au CC.

Contacts extérieurs, à prendre avec autorisation seulement.

Souscription nationale : membres BP 500frs ainsi que CC.

[illegible]



*Syndicat*

Présents : Lahaut, Lalmand, Terfve, Borremans, Van Hoorick, Dejace, Herssens, Dispy, Van Aerschot.

Suite discussion CC.-

Bouffiboulx améliorée. Borinage : travail fractionnel ne se limite pas à l'historique du journal. Font de la provocation. Vigilance accrue.

Rapport sur Glineur.- Donné rapport personnel.

Demande des membres CC comme adjoints au RNC.

Dispy.- CC n'a pas résorbé les divergences latentes, au contraire. Pas d'accord de placer Grippa dans les divergences. Devons poursuivre enquête. Problème dépasse cadre d'un simple organisme du Parti. Renforcement B.P. pas facile à réaliser. Tenir compte des origines nationales. Entrent en ligne de compte : Burnelle, Holender, Van Moerkeke, Mullier, Jacquemotte, Sironval, Taillard, Gillis, Conen. Tenir compte des tâches du B.P.

Attitude des membres du CC : Thonet et Relecom ont donné rendez-vous au Congrès. état d'esprit démobilisateur.

Tentatives de désagrégation dans le Parti et manque de réaction.

Exemple de Borguet à Bruxelles.

Terfve.- Complément B.P. Devrons remplacer parce que trop d'attaque sur notre tendance à l'oligarchie. Commettons souvent erreurs de procédure.

Van Hoorick.- Propose Conen et De Conick comme invité.

B.P. propose Coenen et Georges Glineur.

Borremans fait des réserves quant à Coenen.

Herssens.- Hésite à renforcer B.P. à moins que ce ne soit pour former des copains. Propose Jacquemotte et Glineur.

Lalmand.- Thèse valable pour élargissement : campagnes contre B.P.

Préférerait ne pas élargir, estime qu'à l'avenir il faudra réduire nos instances de direction : CC, B.P. CCCC devrait émaner du CC.

On peut toujours inviter des gens au B.P.

Terfve.- Est d'accord mais propose qu'on maintienne deux candidats Glineur et Jacquemotte.

Fait remarquer que Lahaut l'a mis en cause au dernier B.P. parce que n'aurait pas réagi au CC. Suis intervenu le vendredi, pas le dimanche parce que chargé rédaction résolution.

Si Lahaut fait allusion à accrochage avec E. lendemain des élections estime que les camarades ont le droit de critiquer attitudes et méthodes de camarades.

Lahaut.- Fait remarquer que le point de départ des attaques contre le Sec et Lalmand avait été l'incident B.P. Or, il y a eu des attaques voilées contre Lalmand au CC où Lalmand était absent. Terfve a dit que CC s'était mieux déroulé. Se demande s'il n'y a pas des échos de cela à l'extérieur.

Lalmand.- Terfve a le droit de revendiquer le droit de critique. Mais erroné accorder trop d'importance à des questions de caractère. Cette thèse a été défendue par Libois et Grippa et soutenue par des membres du B.P. Ne croit pas que des remarques de ce genre servent le Parti et facilitent le travail.

Contacts avec P.C. étrangers :

Les membres du CC devant prendre contact avec des dirigeants de partis étrangers devront être munis d'une lettre d'introduction. En aviser le CC.



Demande de subside pour Dupont.-

4.000 francs pour frais de déménagement.

Campagne Consultation Populaire.-

Devons revoir plateforme et mesures de propagande.

Plateforme définie dans résolution B.P. de novembre.

Résolution du I5/I reprend la question Léopold. Renforcer lutte pour Paix.

Pétitions, actions dockers, actions usines de guerre.

Lutte pour pain, vie chère, chômage, vieux.

Libertés démocratiques : Brouers.

Devons obtenir maximum de manifestations de rue et autres.

Meetings avec manifestation avant ou après. Affiche. Brochures

Demany sur scandale financier. Tract ou dépliant : 1.000.000.

Léopold III homme de fauteurs de guerre,

accentuation misère,

libertés démocratiques.

Ré-tutiliser auto-radio du Parti, déficit de 10.000 frs.

Dépense totale 95/000frs.

Campagne de meetings, surtout des petits, mais aussi de concentration.

qui seraient contrôlés par A.P. national. Défilé de cyclistes NON.

Schémas de meetings. Lier à la campagne financière. Jumeler enveloppes

avec déliants. Tout sous l'angle du redressement du Parti.

Propose commission.

Terfve.- Dans matériel de propagande devons utiliser arguments sentimentaux. Saxe Cobourg. Bonne propagande dans Front.

Dispy.- Possible que dans certains cas on travaille en commun avec les libéraux et socialistes. Devons procéder au plus grand nombre possible de prises de parole. FI peut jouer rôle important.

Tract locaux en rapport avec situation. Action Paix vient à point.

Affiche nationale, tracts, pétitions.

Participation au témoignage dans les bureaux dépouillants.

Van Hoorick.- D'accord avec propositions. Attention meetings de concentration. Discuter avec les fédés. Multiplier les petits meetings. Voir possibilité contradiction chez PSC, peut-être avec socialistes.

Contre les libéraux pour le Roi.

Propose affichettes : NON, pour pension OUI.

Témoins : ne pas exagérer prestations de nos camarades mais ne pas s'abstenir.

S'entendre avec socialistes dans certaines régions.

Dejace.- D'accord avec Van Hoorick pour contradiction à l'égard partisans du Roi. Propose page spéciale DR. Multitude petits meetings.

Herssens.- D'accord avec propositions.

Pense que les partisans du NON travailleront séparément. Tentative d'absorption au sein des Comités d'Action Commune. Libéraux marcheront seuls.

Devrons bloquer contre les OUI. Contrer les socialistes par notre campagne pour Paix.

Lalmand.- Plateforme assez compliquée. Pourquoi votons-nous?

Defense Pain, Démocratie et Paix.

Retour LIII signifie aggravation.

Avons été seuls à dénoncer comédie qui détourne travailleurs de leurs revendications.

Votons non mais quelque soit le résultat, nous n'abdiquons pas et continuerons à combattre.

Propose banderolles plutôt qu'affiches.

Contradiction contre partisans du OUI.

Plutôt saboter les meetings.



Pas de collaboration avec les libéraux. Collaborer avec socialistes si nous ne devons pas faire de concessions. Pas de comités, mais des actions de base. Utilisation de la campagne pour renforcement du Parti. Prendre contact avec FI pour organisation meetings.

Borremans. - D'accord qu'il ne faut pas attacher d'importance aux témoins. Rester sur plateforme tracée. D'accord pour jumelage avec FI. Pas d'accord avec libéraux. Attention, même à l'échelle locale avec les socialistes. Poser questions dans réunions socialistes. D'accord pour banderolles, dépliant, brochures, page spéciale chaque semaine dans DR.

Eventuellement des tirés à part.

Contradiction aux partisans des OUI.

Renforcement vente DR et campagne financière.

Rapport Lefèvre sur situation syndicale. -

SU Mineurs et Pierre, nécessité renforcement d'une importance primordiale.

Prestige et effectifs pas accrus au cours dernières semaines.

SU Pierre OA, section Sprimont a refusé de rejoindre.

SU Pierre : constitué syndicat autonome.

Tournai : Namon a démissionné. Congrès régional.

Lessines-Omenast reste bon. Lenoir travaille bien.

Néanmoins situation grave. Permanents FGTB mobilisés pour propagande aux carrières.

Wargny a demandé réunion de comité. Black et Brunfaut chargés de la coordination.

Mineurs : effectifs pas en avance. Melleure situation & Liège. Mauvaise à Charleroi.

Permanent utilise caisse pour administration.

Carlier au Borinage met la désaffection sur compte du manque de caisse de secours.

Centre : Situation semble peu brillante.

Permanents régionaux ne reconnaissent pas autorité comité national.

Cependant beaucoup de possibilités. Il faut attirer attention base

du Parti sur renforcement du SU. Nécessité pour ceux affiliés à d'autres centrales de ne pas se battre en ordre dispersé, et se faire exclure. Collectif d'accord pour penser que l'appareil CSU doit être renforcé par un secrétaire général.

Nécessité faire discuter question à la base.

Accroître contrôle sur activité régionale et nationale militants communistes. Pour donner armes efficaces élaborer plateforme revendicative dans cadre lutte pour Paix et Démocratie et indépendance syndicale.

Avant projet sera établi et soumis au collectif et au Parti.

Puis, discussions dans des assemblées régionales. Collectif propose au B.P. adresser directive attirant attention sur nécessité renforcer Confédération des S.U. Avant projet par commission.

2e directive avec projet de plateforme revendicative.

Renforcement à preil CSU. SU incapable de payer 9 à 10.000 frs.

Organisation de conférences régionales afin de constituer collectifs.

Tout ceci dans cadre préparation Congrès FGTB.

Dejace. - Si prévenu réunion SU Pierre, aurait pu mobiliser camarades.

SU Mineurs se décide à sortir apathie et recruter.

SU doit être plus agissant. Renforcement appareil indispensable.

Plateforme est urgente, éviter de perdre du temps dans consultation base, mais plutôt régionalement.



Dispy.- En OA Denil est un élément scissionniste.

Signale déficience complète SU mineurs au Limbourg. Développer démocratie au sein du SU. Propose adhésion SU à UBDP.

Communication Black sur SU Pierre et Mineurs.

Réunion a eulieu à la demande du SU Pierreinquiète sur situationNamur où FGTB mobilise pour détruire SU

Préoccupation esse tielle Pierre : nous sommes trop faibles possibilité de renforcer le mouvement dans ls autres central s et renforcer ainsi CSU.

Essaient ainsi d'échapper à l'effort indispensable.

Avons fait série de suggestions :

- chapeauter nouvelle organisation.
- plateforme revendicative commune,
- campagne sur base plateforme.

Urgence mobiliser membres du Parti pour qu'ils assainissent atmosphère. FGTB Namur inte dit paiement aux chomeurs par SU.

Plas à même de répondre aux questions so ciales.

Difficultés enOA. Camarades communistes très anarchistes.

SU Carriers et Pierre ne sont pas opposés à un nouveau permanent.

Plateform et droit ouvrier seront examinés semaine prochaine.

Participaient à la réunion : Rosier, Liège, Degueland

Wargny, Namon, Legrain et Meurbée.

Borremans.- Rappelle que le BP doit discuter aujourd'hui de la conclusion de la conférence de dimanche dernier.

Elle a révélé 2 dangers :

1° Camarades voualnt se lancer dans reconstitution CBSU.

2° Unité but en soi et rester à la FGTB à tous prix.

Cette 2e position m'a étonné, nos camarades syndicalistes étaient contre naguère. Lettres de contestations de nos camarades sur la question de rester à la FGTB affiliée à l'Internationale Jaune.

Partir tout simplement est faux. Il faut lutter. Faux aussi de rester à tous prix.

Reprendre revendications venant d'en bas, mais ne pas trop tarder.

Bataille à mener sur cette base et amener peut-être des groupes à être exclus après bataille.

D'accord avec prop sitions.

Devons soutenir à bloc dans les coins menacés.

D'accord de chapeauter l'organisation.

Leclère.- CSU constituée depuis peu. Difficultés à réunir Pierre et mineurs. Se demande s'il ne vaudrait pas mieux mettre efforts à la base pour consolider SU Mineurs.

Chapeauter à titre bénévole oui, mais pas un permanent.

Droit ouvrier doit se faire régionalement. Peut-être former pe so nel technique en droit ouvrier.

Brunfaut.- Permanent peut-être prématuré, mais il faut coordination des 2 organ sations. Mentalité militants pierre est déplorable.

Cependant possibilités : Legrain àun meeting a fait 4 adhésions.

Combattre tendance au pessimisme. Droit ouvrier est indispensable.

Mieux vaut régionalement, mais difficilement réalisable. Il faut des spécialistes. Al'heure actuelle, commencer surplan national avec controle du budget.

Question chômage est tragique : retard de paiement 7 à 8 semaines dans les administrations communales.

Delogne.- Nécessité multiplier conférences de militants syndicaux nationalement et régionalement. Plateforme revendicative le plus vote possible, et la faire populariser et relier aux revendications locales; Régionales Mineurs ne rec nnaissent pas autorité Secrétariat.

En con aître les raisons.



Si c'est une question de personne, il ne sera pas nécessaire de chapeauter. Avant de se prononcer sur renforcement appareil syndical se renseigner dans les régions.

Lalmand. - Sur base rapports Lefèvre et Crèvecoeur avons estimé utile consulter base. C'est pourquoi avons convoqué conférence nationale.

180 convoqués : permanents, délégués principaux, 80 présents.

Discussion permet de considérer conclusions valables :

soutien des 2 SU,

Elaboration d'une plateforme,

Défense de cette plateforme, par affiliés centrales fusionnées.

Poursuivre lutte sans crainte de se faire exclure.

Nécessité lutte coordonnée. On en peut pas dire qu'il soit impossible de lutter pour Pain, Paix et Liberté au sein FGTB.

Des dangers :

Unité à tous prix.

Illusion quant à la démocratie au sein FGTB (transports)

Danger de la débandade et course à l'exclusion.

Remarques sur rapport Lefèvre.

Nécessité pour les camarades de voir à fond les questions :

Dejae a été informé par lettre de Borremans sur correspondance avec Denil.

Comment Namon était-il là ce matin?

Candidat de Wargny est un exclu.

OA Fédération liégeoise devra s'en occuper.

Lessines, résoudre cas Caroes.

SU Mineurs : Charleroi, dès lundi entretien avec instructeur.

Il faut rechercher causes man de autorité de Rosier.

Crèvecoeur doit examiner plaintes contre Rosier.

Soutien du P? aux 2 SU. Fédés continuent à sous-estimer. Déf lopper travail dans les entreprises. Fonctionnement des commissions régionales

SU Pierre est dans situation des plus grave.

Secrétaire confédéral devra être désigné le plus rapidement possible.

Consulter base, mais en donnant nom candidat.

Propose Roger Lefèvre.

Cette seule mesure ne sauvera pas tout. Mais des tas de problèmes se posent: droit ouvrier, chômage, avantages multiples. Il faut les résoudre

Projet de plateforme à établir et faire discuter à la base.

Conférences régionales en collaboration avec commissions régionales syndicales. Faire remonter plateforme après discussion. Puis nouvelle conférence nationale et lutte pour application.

Adhésion SU à UBDP.

Lefèvre : Se réjouit des dispositions prises par le BP. Insiste sur contrôle des taches. Pression ouvrière sur Lenoir qui s'est abstenu.

Créer comité du CSU.

Rosier. - S'est toujours trouvé en difficultés avec Degeer. Grève de février a déforcé nos positions. En août et septembre, tut autorité a été sapée lors de la scission Liège.

Dettes de coopérative s'élevant à 300.000 frs.

CCC Demande réadmission Everberts. D'accord.

Demande réadmission Demets : la CCC doit casser la décision prise et examiner comment telle chose a été possible.



## Rapport sur la Fédération Liégeoise .

Période du 3 au 17 février .

Trois contacts prolongés - 3.10 et 17 févr. avec Dejacé-Juckmès-Raskin .

Une réunion extraordinaire à Herstal le 10.2 avec 14 militants de choc attachés au déclenchement et au développement de l'action prévue contre la fabrication du matériel de guerre à la F.N. et aux forges de Zeebrugge .

### Action contre fabrication armements /

A notre connaissance , deux usines de la région travaillent directement pour la guerre : F.N. assemblage et construction moteurs à réaction

Forges Zeebrugge -douilles d'obus.

Nos forces : F.N. : pas de section ni groupe  
1 copain : délégué syndical  
une centaine de membres (base locale) et anciens membres .

~~F.N.~~ Forges de Zeebrugge : pas de section ni groupe  
1 délégué syndical  
2 membres organisés localement  
grosse influence du délégué principal.

Herstal : une section complètement décomposée  
un comité de section suspendu de ses fonctions.

Constitution d'un groupe spécial de militants pour prendre actions en main , la faire démarrer et la pousser à fond.

Ce groupe , contrôlé directement par Juckmès se compose de copains spécialement qualifiés pour rassembler et organiser nos forces F.N. pour travail aux forges de Zeebrugge , pour entraîner chômeurs

femmes

jeunes

S.U. mineurs

Prisonniers Politiques

U.B.D.P.

pour entraîner dans l'action A.C.E.C.

Atelier Gillet .

### Plan d'action déterminé à la réunion du 10.2 :

- Vente spéciale presse à la F.N. et à Herstal les 11 et 12 . Travail accompli .
- Chaulage massif à Herstal - nuit du 12 au 13 , travail accompli.
- Vote d'un ordre du jour aux Forges de Zeebrugge , s'élevant contre fabrication obus à l'entreprise . Travail accompli avec retard et très imparfaitement , l'ordre du jour se maintenant à des considérations générales .



Diffusion tracts pour Forges Zeebrugge et F.N. : 8.000  
- prêts - en cours de diffusion /

Résultats première semaine : médiocres : raison spéciale :  
hésitation des camarades des Forges de Zeebrugge à poser nettement  
le problème de refus de travailler pour la guerre . Déviation  
économiste . Sousestimation de nos possibilités et de l'apti-  
tude pour les ouvriers à accepter le mot d'ordre .

Dispositions prises au cours de la réunion du 17 pour redresser,  
élargir, intensifier :

- Nouvelle assemblée Forges Zeebrugge avec proposition ordre du  
jour formel contre armement .
- Envoi à Forges Zeebrugge d'une délégation femmes et jeunes
- Diffusion tracts(50.000)-travailleurs de la région liégeoise .
- Assemblées Chantier Naval  
Gillet voter ordre du jour marquant ~~xxx~~  
A.C.E.C. les positions Forges Zeebrugge  
réclamant application ~~XXXXXXXXXX~~  
immédiate et faisant jouer solidarité  
ouvrière .
- Jeunes , femmes - démonstration avec pancartes contre la  
guerre devant F.N. et Forges .
- Organisation pionniers séance Guignol (pour la Paix) à Herstal .
- Pensionnés et Chômeurs : délégation F.N. et Forges- pétitionnement  
" charbonnages  
dans le sens : liaison paix-Léopold III  
prime de 500.-frs.
- Mineurs : délégation F.N. Forges  
Assemblées posant problème paix et prime de 500.-frs
- Edition et diffusion papillons gommés pour intérieur usines
- Edition et diffusion tract spécial U.B.D.P.



Ensemble du travail échelonné sur une période de 8 à 10 jours.

Adopter les mesures permettant un contrôle quasi quotidien exécution des tâches.

### Léopold III- Consultation populaire

A l'exception petits meetings sections -travail quasi nul à ce jour.

Réunion spéciale du Cté Fédéral le 20.2 pour mettre au point plan du travail dans ce domaine.

Dispositions prises - petits meetings quartiers et entreprises

meetings importants : Liège, Seraing, Sprimont  
Herstal, Comblian

fédération ne dispose pas d'auto-radio permanente pour les trois semaines de campagne et n'envisage pas d'en louer une.

Auto-radio centrale 5 jours à partir du 25.2.

Il y aura lieu de suivre le travail de très près au lendemain du C.F. car la fédération m'apparaît comme fort peu mobilisée dans ce domaine.

### Campagne financière

Le matériel a été réparti dans les sections.

Résultats à ce jour complètement inconnus, pour des raisons que j'expliquerai en fin de rapport, le contrôle fédéral régulier s'exerce avec la plus grande difficulté.

### Grève des Mineurs.

Incontestablement, le Parti et le S.U. Mineurs ont joué dans cette grève un rôle nullement négligeable. Le point d'accrochage a été le secteur Flémalle avec le charbonnage de Kessal, bien que dans ce coin les forces du P. soient peu développées et le SU quasi inexistant.

Mais le Parti a accroché la revendication des mineurs contre l'augmentation des loyers, l'a soutenue et orienté sur une grève de Kessal. Cette grève a cristallisé une incontestable volonté de lutte des mineurs. Des grèves partielles et des arrêts de travail en sont succédés.

Le SU a essayé de donner un contenu commun à ces conflits isolés, il a proposé un cahier de revendications :

- contre l'augmentation des loyers
- pour la prime de 500 frs.
- contre le retour de Léopold
- contre les menaces de guerre

Des tracts ont été diffusés, quelques assemblées de puits.



*Syndicat*

Présents : Lahaut, Lalmand, Terfve, Borremans, Van Hoorick, Herssens, Van Aerschot, Dispy. *Coenen*

Propositions de Mutations par Borremans.-

Propose remplacement de Thillard par Hemel.

Hemel par Bailly, qui jumellerait Paysans et Classes Moyennes avec Levecq.

Adjonction de Raskin aux Femmes et Jeunes.

Boulangier remplacerait Raskin à Liège.

Bailly à Bruxelles serait remplacé par Tytgat.

Dejace proteste contre remplacement de Raskin par Boulangier.

Herssens estime que le remplacement de Bailly par Tytgat provoquera un affaiblissement momentané.

Rapport Presse prochain CC.

Terfve pose la question des rapporteurs au CC.

Un rapport sur le relèvement de la presse et un rapport de la Commission spéciale.

Lalmand estime qu'il ne faut qu'un seul rapport.

Coenen.- Fait remarquer qu'il existe deux commissions, mais que c'est à la ~~commission~~ commission spéciale qu'il appartient d'établir le rapport, quitte à consulter la commission permanente.

Rapport global sera présenté par VandenBoom.

Rapport Leclère sur tâches Commission syndicale.

Avons estimé qu'il était utile de préciser le rôle et les fonctions de la commission en tenant compte du rôle dirigeant du Parti.

Rappelle les expériences antérieures.

Il existe aujourd'hui des faits nouveaux, c'est que la commission est appelée à s'occuper de l'action Ouvrière et de la CSU. Dès lors la commission ne peut plus être considérée comme une commission d'études. Cela ressemble plus à la direction d'une organisation de masses. Voudrait pouvoir fonctionner dans ces sens. Estime que la Commission devrait être libérée de toute une série de tâches qu'on lui confie, notamment la préparation de cours pour Ecole Centrale. Le but principal du collectif devrait être le développement de la CSU ~~et du travail syndical.~~

Dejace.- Demande ce que les camarades considèrent qui ne marche pas dans l'organisation actuelle.

Herssens.- Demande si les camarades de la Con ont pris connaissance de la lettre de Black, et s'ils sont d'accord.

Leclère.- Regrette que la Commission n'ait pas eu l'occasion de discuter de la Commission Nationale, que des camarades qui se sont rendus à Paris n'ont pas été autorisés à faire le compte rendu de la réunion à laquelle ils ont assisté aux autres membres de la Commission.

Regrette que le rapport à la Conférence syndicale n'ait été établi que par deux camarades.

En ce qui concerne lettre de Black tout le monde la connaît et dans l'ensemble tout le monde est d'accord quant au fond sinon quant à la forme.

Black.- Ajoute que la lettre a été transmise aux membres de la commission après avoir été remise à Lalmand.

Lalmand.- Demande si cette question a été mise à l'ordre du jour.

Leclère.- La lettre a été discutée en dehors d'une réunion.

Vanden Borre et Drèvecoeur n'ont pas eu connaissance de la lettre.



Herssens.- Pratiquement, la Commission demande à fonctionner en tant que direction d'un mouvement de masses avec lequel le PC collabore. Note de Black est directement liée au rapport. Elle dénote un mécontentement, l'impression d'être brimé par la direction du Parti et plus particulièrement par Lalmand. Initiative et discussion sont brimées. C'est grave pour un membre du CC d'émettre un tel avis. Allons-nous continuer ce petit jeu? La question doit être vidée à fond. On critique et l'article de Lalmand dans le DR et son intervention à la Conférence des cadres syndicaux. On lui reproche une intervention qui fait faire un plongeon dans le vide aux militants syndicaux et par conséquent au Parti.

Si cela était, où irions-nous? Il aurait mieux valu dire franchement si l'orientation donnée est ou n'est pas acceptée par les militants avec lesquels on travaille. Les camarades sont-ils bien d'accord de déployer largement le drapeau de la lutte pour la FSM?

Lalmand a bien précisé : il faut administrer la preuve qu'il est impossible de défendre la Paix et la Démocratie au sein de la FGTB. De plus, il a mené la lutte sur les deux fronts contre les unitaires à tous prix et contre les sectaires.

En conséquence condamne nettement la lettre de Black.

Estime que Commission syndicale doit rester organisme consultatif et d'études mais qui doit aussi agir.

Danger de l'autonomie : le travail syndical serait alors dirigé en dehors du Parti.

Une chose doit nous guider : le travail syndical est le prolongement du travail du Parti, or Black retourne la question/ le travail aux entreprises dépend du travail syndical.

Ce ne sont pas les commissions syndicales qui peuvent à aucun prix diriger les cellules d'entreprises.

S'élève contre le kidnapping des militants fédéraux par la Commission nationale.

Lalmand.- Il apparaît clairement qu'il y a confusion entre la Commission syndicale et la direction de la CSU qui doit être élargie à des non communistes et doit jouir d'une large autonomie, le P. se limitant à contrôler le comportement des communistes qui y militeront.

Black.- Estime que la discussion risque de tourner autour de sa note et le regrette. Le rapport de Leclère aurait dû venir plus tôt.

L'esprit de la note n'est pas celui de la Commission.

Estime qu'il faudrait à côté de la Commission du Parti un autre collectif dirigeant la tendance. Par lequel fallait-il commencer? Français nous ont dit de travailler sous le contrôle du Parti et sous celui de la FSM. Or, FSM ne peut contrôler organisme du Parti.

Regrette qu'antérieurement les syndicalistes n'aient pas été contrôlés par le Parti.

Terfve.- Estime qu'il est bon de discuter note de Black qui éclaire le rapport de Black. Il y a incompréhension complète du fonctionnement du Parti. Déviation à prédominance syndicaliste de la Commission dont la mission essentielle est cependant de documenter le Parti sur les questions syndicales.

Tendance de Black est de ne plus être une commission d'assistance au Parti mais d'avoir une large autonomie.

Black propose statut particulier pour la commission syndicale, il parle maintenant de deux commissions, mais dans sa note il n'était question que de la ~~commission existante~~ commission existante.

Black.- estime que nous n'avons pas tenu compte des directives et que nous aurions dû créer une commission rattachée directement à la FSM.

Terfve.- Dénonce l'inaptitude de Black à se mouvoir dans sa position de syndicaliste et de membre du Parti. Est d'abord syndicaliste et puis membre du Parti.



Une modification de la ligne du Parti dans le problème syndical doit être décidée par le BP et non après discussion par la Commission Syndicale. Le rôle de cette commission est consultatif. Demandons à la Commission de nous aider de ses connaissances. Il faut établir rôle et prérogatives de la Commission syndicale. Ne pouvons marquer accord pour élargissement de ses prérogatives.

Conen. - Soyons clairs, cette discussion rappelle discussions antérieures adjonction au CC d'une commission nationale n'est pas chose nouvelle. A déjà eu lieu en 23 et 24. Alors aussi revendiquaient rôle de direction. Commission syndicale ne peut être qu'un organisme technique de consultation pouvant s'étendre à l'échelle fédérale. Elle doit appliquer la ligne du Parti. Elle doit éclairer le BP. C'est le Parti seul qui décide.

Deux personnages en Black : le communiste et le syndicaliste. Série d'attitudes contradictoires.

Black est d'accord qu'il faut une plateforme, mais il est hésitant quant au moyen de la faire connaître. Nous reproché de lancer un mot d'ordre avant les autres. Rappelle Liebnicht qui était bien obligé d'agir seul. Dans le syndicat, les communistes doivent mener un travail politique... Différence entre commission et collectif. Parti doit avoir sa commission syndicale qui fait des propositions à la direction du Parti qui prend des décisions que tout le monde applique.

Dejace. - Black est dans un état d'esprit pas sain vis-à-vis du Parti, il doit changer. En ce qui concerne le collectif syndical, il faut rechercher des camarades combattifs et non des sous-marins. Il y a confusion chez nos syndicalistes de la place qu'ils occupent dans le Parti. Au nouveau SU de Liège nos camarades sont occupés à retomber dans les déviations Degeer. Le PC doit garder la direction du travail.

Borremans. - Invite Black à revoir sa position, car ce n'est pas sain. Elle dénote d'un manque de confiance dans le Parti.

Dans la note, il y a confusion entre tâches commission syndicale et le travail des communistes dans un syndicat. Il faut une commission syndicale du PC et il faut une direction de tendance FSM. Terfve a défini les tâches de la Commission du Parti. Les tâches de la tendance sont autres. Black exige un rôle de direction pour la commission à la place du BP. Cela éclate dans la note.

Black nie le droit au BP d'examiner d'abord les résultats du déplacement à Paris et des mesures qui en découlent.

Or, le BP a voulu se livrer à une large consultation et cela par le truchement de la Commission nationale des syndicalistes.

Tendance de Black à nier le rôle dirigeant du Parti. Black estime que la ligne syndicale doit être donnée par les syndicalistes. Tendance à capituler devant les adversaires, car toute position favorable à la FSM sera taxée de communiste. C'est la négation du rôle du Parti.

Black estime que le travail aux entreprises est l'aboutissement du travail, or c'est le contraire qui est juste.

Devons redonner à la Commission du Parti son contenu réel et créer éventuellement une direction à la CSU et à la tendance.

Black. - Au cours conférence syndicale Lalmund a exposé ses vues quant à l'organisation d'une tendance. Il a souligné que le Parti ne peut se confondre avec la tendance. Il soulignait la nécessité d'une certaine souplesse. J'étais d'accord. Nous avons confondu les attributions de la commission.

Là où il y a eu confusion c'est lorsque nos camarades FSM se sont imaginés que nous étions à la tête d'un collectif syndical.

Une partie de nos tâches sont bien celles d'une commission, mais il y a en a d'autres : surveillance syndicale, direction presse, J'ai rédigé note après convocation conférence syndicale espérant que



nous pourrions en discuter, or Lalmand s'est refusé à la discussion qu'il a proposé de reporter au BP.  
D'accord que de la section du Parti dépend la vie syndicale. L'aliment à donner aux sections d'entreprises doit être précisé de façon pratique. Or il n'y a pas d'aliment précis. Avons fait premier pas en rédigeant plateforme syndicale pour informer les camarades aux entreprises. Or, cela je l'ai proposé depuis 2 ans.  
Avec nos forces actuelles, nous devons y aller à petites doses. J'estime que nous avons piégé dans le vide parce que j'estime que le mot d'ordre de Lalmand tombait dans le vide. Nous sommes d'accord avec l'orientation donnée par Lalmand, mais nous l'aurions voulue plus tôt.

Commission syndicale telle que la voit le Parti est la même que celles du passé qui ont connu 36 noms et 36 responsables.

Il y a eu de nombreuses erreurs dans le passé :

Décembre 45 avions des troupes derrière nous. Au congrès FGTB premières mesures d'expulsion. Commission syndicale se réunit et s'engage tous d'accord de nous battre. Dispy nous fait savoir que nous devons être conciliants. C'était une erreur. Puis on retire Dejacé. Initiative malheureuse. DR annonce que le Parti a décidé remplacement de Dejacé par Avaux. Argument dont se sont servis nos adversaires. Jamais de consultation politique ou de tactique de la Commission syndicale. Lors de la grève des postes, la commission syndicale n'est pas convoquée. Fusion des mineurs sans consultation Commission quant aux modalités d'application. Ensuite, Lalmand ~~XXXXXXX~~ avant la réunion syndicale appelle les communistes à se rallier autour de la plateforme syndicale. Cela apparaît comme une immixtion directe du P. dans les affaires syndicales. Nous facilitons ainsi la tâche de nos adversaires.

Lalmand. - On ne peut contester au Parti le droit de donner des directives à ses membres.

Black. - Mais il y a la manière.

Le Parti a commis plusieurs erreurs tactiques, notamment dans le Centre une réunion des syndicalistes sur les listes aux élections. Commission syndicale actuelle ne diffère en rien des précédentes. Commission ou collectif? C'est là qu'il y a confusion dans notre esprit, confusion due à la confiance que nous a donnée FSM et aux tâches que nous a confiées le Parti.

Estimons qu'il est de notre rôle de faire de la ligne du Parti une ligne accessible sur le plan syndical.

Lalmand. - Il existe un fossé entre position de Black et position du P. D'autant plus grave que sentiment partagé par plusieurs membres commission. Ai donc eu raison de ne pas discuter en commission, mais de porter la discussion devant le B.P.

Distinction entre Commission syndicale et organisme dirigeant CSU. Lorsque nous avons eu première conférence syndicale, ai émis avis personnel suivi d'une discussion au BP qui a défini par la suite le rôle de la commission syndicale.

Reste l'organisme de direction de la tendance : devrait partir du comité de rédaction en y introduisant des noncommunistes. C'est vous qui à cette époque avez estimé qu'il était difficile d'y introduire des non communistes et de constituer un tel organisme avec des camarades en place.

Black nous dit qu'il faut compter sur le Parti pour diffuser la presse. Il apparaît dès lors difficile de constituer une direction composée d'éléments qui ne peuvent se montrer. Il faut absolument bâtir autour du comité de rédaction, puis utiliser la CSU en y mettant à la tête un camarade syndicaliste avec approbation des syndiqués. Viabilité accrue de ce fait.



En ce qui concerne la commission syndicale du PC elle n'a pas à faire son plan de travail. Le rapport de Lefèvre a été fait avec lui. La critique de l'article est du parti pris. Les camarades réclament leur liberté d'action, leur autonomie, échapper aux décisions du Parti en tant que syndicalistes. C'est regrettable pour Black qui est un récidiviste. Il a déjà dit à son syndicat qu'il n'était pas d'accord avec la position du Parti. Il a fait son auto-critique, mais il récidive. Il nous reproche de donner dans un article la position du Parti dans les syndicats. C'est un devoir en Belgique où il n'y a pas d'organe syndical. On ne peut pas être discret, car qu'en parlerait alors? J'avais le droit de dire que le SU aurait une plateforme et qu'il serait du devoir des communistes de la soutenir. Trop tendance à subordonner le travail syndical au travail du Parti, c'est le seul moyen pourtant. Tendance à ramener le problème du ralliement de la classe ouvrière au sein des syndicats et plus particulièrement à la FGTB. Tout cela dénote un manque de confiance à l'égard du Parti. Black nous accuse d'employer des méthodes spectaculaires et de lancer des mots d'ordre qu'on ne peut trouver aucun écho parce qu'il n'y a rien dans le Parti. C'est porter atteinte à l'honneur de centaines de militants. Le Parti n'est pas une pierre stérile. Des centaines de délégués dans des entreprises importantes : 50 % à Ougrée Marihay, 70 % aux ACEC. Sur 190 convoqués, 80 sont présents à la réunion en payant leur train. Ce n'est pas un indice négatif mais positif. Il y a amélioration de la situation. Il y a volonté d'avoir des résultats. La commission a fait du bon travail. Deux conférences qui ont donné des résultats. Constitution de commissions régionales, des conférences syndicales ont eu lieu. On propose des conférences par secteurs. Ne ramenons pas tout à des questions de prestige et de personnes. S'il y a lieu de créer un organisme large, nous sommes d'accord de le faire et cet organisme dirigera la tendance. A côté du problème de la tendance il a le travail des communistes au sein des syndicats. Pour cela il faut une commission syndicale.

Leclère. - D'accord avec la finale de Lalmand. Notre volonté est de travailler avec les communistes des syndicats. La note de Black n'est pas celle de la commission. Nous n'en avons pas discuté. Certains termes sont excessifs. On ne peut mettre en doute la foi et la fidélité des



Mars 50

BP06-1950-03



Présents : Lahaut, Lalmand, Terfve, Borremans, Van Hoorick, Dejace, Herssens, Van Aerschot, Dispy.

Meeting du 11 mars à Liège.-

Le meeting en plein air place St Lambert pouvant être trop facilement saboté, il sera organisé en salle.

Meeting Borremans à Herstal.-

Sera également organisé en salle, éventuellement dans une autre commune s'il n'est pas possible de disposer d'une salle à Herstal.

Communication Lalmand sur S.U. et diffusion A.O.

Aucun paiement du journal n'est arrivé à l'AO. Cela prouve désintéressement de la question syndicale. Ni Bruxelles, ni Liège qui s'étaient engagés n'ont payé.

Signale que Dejace n'est intervenu que par lettre pour SU Carriers d'OA.

Dejace signale qu'il a vu Denil après lettre.

Lalmand.- Insiste pour que tous les camarades se déplaçant en province insistent sur cette question.

Herssens.- Lalmand a raison. Nous avons chargé Reindorf de prendre la responsabilité de la vente de l'OA. Il devra éventuellement payer le déficit.

Lalmand.- Insiste pour que Bruxelles paye immédiatement.

AO n'est pas responsable des incartades de Reindorf.

Dejace.- S'étonne que Liège n'ait pas payé. Donnera instructions immédiatement.

SU Pierre.- A eu discussion avec Lambrecht qui devait voir Denil.

A vu ensuite Denil. Solide animosité en OA à l'égard de ~~Denil~~

Wargny considéré comme malhonnête.

Denil a promis de demander son adhésion à la Confédération des SU.

Legrain également mal vu en OA.

Lalmand.- Propose une conférence des carriers communistes de l'OA.

Campagne Léopold III.-

Signale les méthodes fascistes des Léopoldistes: attaques contre local à Gand, statue d'Anseele, raid à Liège, au Borinage.

Accélérer sortie tract lettre ouverte aux socialistes.

Propose communiqué du BP appelant démocrates à se grouper pour organiser défense.

Herssens.- Résultats unitaires obtenus à Andriëcht avec la base socialistes suite au meeting léopoldiste et mécontentement contre Bracops.

Van Hoorick.- Insiste sur urgence des tracts. Proteste contre les banderolles.

Terfve.- C'est une décision du B.P.

Borremans.- Souligne qu'il y a retard dans la sortie matériel.

Herssens.- Propose qu'à l'avenir on planifie la sortie du matériel

Terfve.- Souligne difficultés rognage.

Rapport Commission Bertrand.-

Thonet pas d'accord avec conclusions du rapport. Propose maintien au Borinage.



Terfve.- Attitude de Bertrand à la commission reste mauvaise. Réticences perpétuelles. Ne reconnaît les faits que lorsque la commission sait. Dangereux pour l'avenir. Confiance est difficile. S'est lié à des gens doués pour questions argent. D'accord avec le document.

Borremans.- Il apparaît qu'il y a eu copinerie de la part de Bertrand à l'égard de Paquay.

Fait remarquer que Bertrand n'a pas donné suite aux demandes de Glineur sur situation financière de Cahrelroi. Emprunts sont chose grave. Propose que l'on communique aux permanents qu'il est interdit de faire des emprunts à titre personnel.

Signale qu'il a eu recours à un emprunt qu'il a remboursé immédiatement. Estime qu'il aurait dû le signaler au B.P.

D'accord avec conclusions du rapport.

Herrens.- D'accord avec rapport et conclusions.

Estime qu'il faudrait meilleur contrôle collectif des relations politiques et autres des camarades. Interdire emprunts à des permanents du P.

Pas d'accord avec Thonet.

Dispy.- S'étonne que Deroisy soit considéré comme ennemi du P.

S'étonne attitude Thonet.

Question finances. Signale qu'il a posé question emprunt au Sec puis y a renoncé.

Van Hoorick.- Inadmissible de faire de tels emprunts. Dans ces conditions B. ne peut rester permanent car, de plus, il ne pourrait rembourser.

Lahaut.- Signale qu'on l'a échappée belle avec Neuray. Nécessité prendre mesures pour que cela ne se reproduise plus.

Lalmand.- Il faudra donner au CC l'avis du B.P.

Document pas encore bon. A remanier.

Insister sur responsabilités de Bertrand. Ses mensonges ont discrédité le Parti.

Mensonge à Charleroi sur question des 1.000 frs à Paquay.

Tait le rapport Closset qu'il conteste au nom du Secrétaire.

Propose de désigner porte-parole du B.P.

Chargé du rapport le camarade Terfve pour le B.P.

Rapport Terfve sur fonctionnement appareil dirigeant.

Fonctionnement loin d'être parfaits. Qualité insuffisante travail.

Facteur déterminant : réduction du personnel.

Appareil P. a été trop comprimé.

Secrétaire général, à côté de ses tâches de Secrétaire Général dirige Commissions syndicale et Coordination de Masses. Contrôle Sol, Cadres.

Dirige B.O. Contrôle travail Paix. Déplacement hebdomadaire dans fédés. Député, conseiller communal. ~~XXXXXXXX~~

L'ensemble des tâches est accomplie, mais pas poussée à fond.

Cela au détriment travail de direction, travail de contrôle, possibilités de lecture et réflexions. N'a pas de secrétaire.

Difficile de supprimer la direction de la Commission syndicale et de la Commission de Coordination des organisations de masses en ce moment de même que BO et Cadres.

Proposons une secrétaire à mi temps : Ro Lewin. des instructeurs et fédés

Bo remans : Direction des commissions nationales/ contacts avec AP et secteurs de Lalmand, Administration du Parti, Instructeur Brabant.

Manque de suite dans le travail. Exerce difficilement contrôle du travail des instructeurs, notamment par visites dans les fédérations.

Manque de préparation des réunions: commissions, secrétariat; B.P.

Pas de temps pour éducation personnelle.

Propose d'ajouter 2 éléments mi-~~XXXXXXXXXXXX~~ exécutant, mi-technique, un jeune.

Terfve. + Direction A.P. Ecoles, Contrôle de tout le matériel qui sort,



Presse, campagnes meetings,  
ABS, maison d'éditions.

Formation des membres du CC

Commission idéologique, Affaires Etrangères, Economique.

Responsable Intellectuels,

Travail fait dans ses grandes lignes.

Propose 2 éléments supplémentaires.

Propose montée jeunes cadres par passage dans appareil central suite  
à l'école, pour une durée maximum d'un an.

Dispy.- le décharger de sa tâche d'instructeur du Limbourg serait suffisant  
Meilleure secrétaire.

Pas eu l'occasion d'examiner suffisamment travail Van Aerschot et V.H.

Dejace et Herssens sont S.P. et députés.

Diverses fédérations disposent d'un appareil insuffisant, surtout  
Chareleroi, Flandre Orientale, Namur et Liège.

Suppression Femmes et Jeunes et placer ces camarades dans mouvements  
de masses.

Augmenter appareil central de 4 éléments, et appareils fédéraux de 4.  
Cela représenterait une augmentation de dépenses mensuelles de 50.000frs.

Situation financière semble s'améliorer, propose de commencer par  
25.000 frs de dépenses supplémentaires.

Herssens.- Demande si les fédérations peuvent embaucher 1/2 permanent  
si elles peuvent le payer.

Lalmand.- Oui, à condition que ce ne soit pas au détriment de la propa-  
gande.

Dispy.- Propose d'accorder ristourne sur cotisation aux fédés mixt  
et qu'elles payent partie de leur permanent.

Lalmand.- Estime que ce serait retomber dans la situation passée.

Van Hoorick.- D'accord en principe. Renforcement appareil fédéral  
est nécessaire. Estime qu'il serait faux d'ajouter dès maintenant deux  
éléments à l'A.P.

Van Aerschot.- Estime que les mesures proposées ne soulagent pas encore  
assez.

Borremans.- Estime qu'il faut s'orienter vers la suppression de toutes  
tâches à Lalmand. Question de prestige.

~~Enxxxx~~ ce qui concerne les fédérations, il faudra voir comment aider  
le mieux : souvent secrétaire administrative est l'élément qui serait  
le plus utile.

Lalmand.- Propose un rapport général sur l'A.P.

Pourrions dès maintenant placer un/ camarade à l'A.P. et un autre  
à l'organisation.

Reporter demi secrétaire à Lalmand à plus tard.

Spécialistes : selon nouvelle conception des organisations de masses,  
il faudra renforcer RFP et J.P. en y envoyant nos spécialistes.

Première étape à mi-temps. Y occuper poste important de secrétaire ou  
présidence.

J.P. Nécessité renvoyer Driesmans chez lui. Avons commis erreur.

Envisager Place pour les Jeunes filles.

Propose de trouver un candidat qui pourrait remplacer Wolstein.

En ce qui concerne remplacement Dispy au Limbourg, attendre renforcement  
du B.P.

Deux nouveaux éléments à l'appareil central = 11.500, reste 14.000  
pour les fédérations à utiliser au mieux.

Communication Van Aerschot sur question titiste.-

Question a été posée aux fédés le 25/1, avec rappel le 7/2.



Rapport sur Liège toujours manquant.

Lalmand. - Lourdes responsabilités. Sommes en retard depuis 48. N'avons pas rattaché la question titiste à la Belgique. Le rapport particulier au B.I. nous a alertés. Devrions avoir rapport complet le 15/2.

N'avons toujours rien. Devons tenir compte que les titistes travaillent. Souligne la responsabilité du responsable des Cadres et du S.P. de Liège si un accident devait arriver.

Dejace. - Fait remarquer que si le rapport n'est pas fait, le travail est fait.

Lalmand. - Peu importe, l'essentiel c'est que le B.P. ne dispose pas des renseignements permettant de prendre des mesures.

Pour pouvoir prendre des mesures, il faut un rapport.

Décision : rapport samedi prochain.

~~Communication Vervet~~

Communication Dejace sur Ougrée. -

Avions décidé groupement Sclessin et Ougrée. Résistance d'Ougrée.

Finalement cadres d'Ougrée ont proposé comité commun.

A la première réunion Ougrée était en réunion avant arrivée de Sclessin et a posé ses conditions.

C.F. a adressé lettre de reproches à Ougrée en suspendant Choir et Delettré et ceux qui les soutiennent. Démission de 5 membres du comité.

Réponse de: fédérations demandant aux mandataires de remettre leurs mandats à la disposition du Parti.

Lalmand. - Estime qu'il y a là accumulation d'inhabiletés fédérales.

Mépris de la démocratie dans le Parti. Capitalisme. Il aurait fallu commencer par convoquer assemblée générale d'Ougrée et de Sclessin.

Fusion devait se faire avec appui de la base.

Il a été erroné de prendre des mesures de suspension. Il a été dit qu'on ne pouvait le faire sans accord de la direction.

Eviter de procéder au redressement de Liège en dressant honnêtes militants contre direction fédérale.

Propose au CF fasse auto-critique devant base.

Dejace. - S'étonne d'une telle position après discussion cas Derkenne.

Il est indispensable d'être sévères si l'on veut redresser.

Lalmand. - Pas dit qu'il ne faut pas être sévère. Si CF estimait qu'il fallait la fusion, et modifier la direction, il fallait une assemblée

générale des deux sections. Lorsque les camarades sont revenus sur leur parole, il ne fallait pas les suspendre mais provoquer assemblée générale.

Propose que pour redresser la situation on organise une assemblée générale des deux sections en présence d'un représentant de la direction du Parti et de commencer par autocritique.

Le CF n'a incontestablement pas le droit de nommer un comité!

Dejace. - Quels sont les droits du CF?

Lalmand. - Droit du CF se limite à se substituer au Comité de section jusqu'à l'assemblée générale élisant un nouveau comité de section.

Le CF peut au besoin s'entourer de quelques éléments locaux pour mieux convoquer l'assemblée générale.

Dejace. - Cela n'est pas précisé dans les statuts.

Compare à Herstal.

Terfve. - A Herstal nous avons suspendu, mais nous n'avons pas désigné de nouveau comité.

Borremans. - Mauvaise politique de cadres. On passe sur une série d'erreurs, puis on prend des mesures dans les plus mauvaises conditions.

Meilleure façon de regrouper, c'est en discutant à la base. Or, ici on discute en comité.

On aurait simplement du charger des camarades d'aider à convoquer une assemblée.



D'accord avec Lalmand qu'il faut faire autocritique.  
Répond à l'argument de Dejacque que ce n'est écrit nulle part qu'il faut savoir juger.

Lalmand.- Ce n'est pas écrit, mais le centralisme démocratique est décrit dans de nombreux ouvrages. Herstal et Ougrée diffèrent.  
Herstal : comité de section se solidarise avec exclus et refuse de convoquer assemblée générale, aussi longtemps que dossier Derkenne pas examiné par eux.

Ougrée. On conteste mesures d'organisation prises par fédération et non communiquées à une assemblée générale.

Terfve.- La proposition d'exclusion émanant organisme supérieur doit être ratifiée à la base.

Dans quelle situation se trouve Derkenne?

Comment commission contrôle s'est-elle occupée cas Derkenne?

Lalmand.- CF a demandé CCC s'occuper cas Derkenne.

Lahaut.- Demande solution cas Ougrée par A. Générale des 2 sections et commencer en exposant les événements et en faisant autocritique, afin de liquider à fond le problème.

Lalmand.- Insiste pour que situation Herstal soit résolue d'urgence. Comité de section est suspendu. Le CF doit convoquer une A.Gale et faire élire comité.

Les deux assemblées générales devraient avoir lieu avec Terfve au lendemain du 12 mars.



Compte-rendu du B.P. du II/3/50

Présents : Lahaut, Lalmand, Terfve, Borremans, Dispy Van Hoorick, Dejae, Herssens, Van Aerschot, VandenBoom, Taillard.

Rapport de la Commission sur la Presse.- par VandenBoom.

Rappelle d'abord les raisons de la commission d'enquête. Estime que le CC a pris cette décision trop tard.

Avons résumé le caractère des plaintes :

Imprimerie, ~~xxxxx~~ le personnel de l'imprimerie a comporté des bruits concernant le gaspillage, état d'esprit du à l'autoritarisme et à l'amicalisme.

Administration : négligences au service des abonnements.

Réponses avaient caractère autoritaire, considérant le Parti à la disposition de la presse et pas le contraire.

Rubrique "Vie du Parti" mal tenue, erreurs.

Rédaction ne répond pas aux correspondants ouvriers ce qui décourage.

Méthodes de travail employées : commissions d'est attendue surtout à examiner les derniers mois. Difficulté d'enquête par manque de documentation.

Nécessité de présenter le cadre dans lequel les événements se sont déroulés:

L'imprimerie a été créée pour éviter au Parti des difficultés pouvant provenir d'une situation politique.

Deux secteurs : imprimerie de journaux, imprimerie de la beur.

Imprimerie de la beur n'a pratiquement rien coûté, ce qui explique que le matériel n'est pas parfait.

Personnel : il fallait des camarades politiquement surs et techniquement capables.

Impossible payer hauts salaires, ce qui explique difficultés techniques.

Passé assez lointain a jeté discrédit sur presse.

Erreurs dans le domaine administration et rédaction.

Paiement des correspondants à la ligne avait supprimé esprit de sacrifice du Parti.

Atmosphère de méfiance à l'égard de la presse pas encore résorbé.

Const(uction et rodage de l'imprimerie a coûté cher.

Incompétence et entêtement de certains camarades dirigeants.

A provoqué mécontentement dans appareil.

Puis réaction à l'extérieur, dans le Parti. On a parlé d'amicalisme.

Redressement au cours des derniers mois.

Le plus de critiques contre Grippa et M. Mertens, Timmermans.

Or, ces camarades sont éliminés.

Plaintes sont-elles justifiées vis-à-vis de la rédaction? C oenen

estime que non. Découvrir vérité car peu de documentation.

Estat d'esprit rédaction française : hausse les épaules.

Mais d'autre part, manque de précision de nos correspondants.

Roode Vaan manque de personnel technique pour correspondance.

Joye a été démis de ses fonctions pour attitude journalistique aristocratique. Esprit existe encore au DR. RV est meilleur.

Avons reçu peu d'aide de l'administration pour l'enquête.

Sentiment de peu de sympathie chez le personnel, notamment au service des abonnements, expédition où on a dissimulé des plaintes.

Erreurs d'abonnements partagées par administration, poste, et abonnés ou organisation du Parti.

Source d'erreur : journaux que l'on enlève à la rotative qui fabrique des paquets comptés.

Erreurs dans les comptes : trop de notes de crédits envoyés suite à facturation inexacte.

Service abonnement n'essaye pas de résabonner, ne possédant pas liste



fichier n'étant pas tenu, faute de personnel.

Pris de l'imprimerie.- les prix pratiqués sont à peu près ceux de la concurrence. Mais sommes concurrences par entreprises familiales. Disposons d'un matériel suffisant et même riche.

Ce qui domine, c'est le problème du Parti, ne sommes pas une entreprise ordinaire.

Propositions de la commission :

Discussion dans tout le Parti pour développer confiance et responsabilité des camarades. Journal ne peut vivre que par l'appui du Parti, de la classe ouvrière.

Devons éliminer les critiques injustes et stériles.

Propose conférence nationale de presse, avec responsables de presse et responsables des brigades, le premier dimanche d'avril.

Lancement d'une campagne le Premier mai.

Propose que les correspondants ouvriers soient placés sous contrôle du Parti.

Bulletin pour les correspondants ouvriers pour parfaire leur formation.

Créer corps d'agents de diffusion de la presse dans le Parti.

Avoir partout des responsables de presse.

Développer les BJJ, créer, bulletin des BJJ.

Propose deux journées de la presse par an :

une nationale, une régionale ou locale le 1er mai.

Propose d'éditer nos journaux pendant 6 mois sur 6 pages.

Propose meilleur feuilleton.

Obtenir meilleure publicité.

Propose que la presse fasse de la publicité, avec affiches, papillons, timbres de propagande.

Affichage journaux aux locaux du Parti.

Etablir plan de développement de la presse jusqu'au congrès du P.

2.000 abonnements au DR et 1.000 à la RV.

Plan de ventes collective, de vente du mercredi.

Développement réseau vendeurs professionnels par membres et sympathisants.

Propose de s'orienter vers abonnements obligatoires.

Propose questionnaire aux lecteurs pour obtenir correspondance entre le journal et le lecteur.

Questions :

Lalmand.- Demande s'il y a à l'imprimerie des salaires supérieurs au tarif du Parti.

VDB : Non.

Lalmand.- Demande renseignements sur correspondants à la ligne.

Voudrait savoir depuis quand cela a fini.

Prix moyen, ne sommes-nous pas en-dessous pour combler le chômage de la rotative?

Taillard, Oui.

Van Hoorick.- Le paiement à la ligne des correspondants a cessé depuis longtemps.

Lalmand.- Demande que le rapporteur soit à même de répondre aux questions soulevées par les membres du CC qui auraient répondu au questionnaire qui leur fut adressé.

Sur quoi se base VdB pour dire que cela va mieux?

VDB.- Sur le fait qu'il y a moins de plaintes.

Lalmand.- Fait remarquer que dans le rapport il n'est pas question du fonctionnement de la cellule d'entreprises.

Vanden Boom.- Le problème a été posé par De Smet, Burenelle et Laurent qui ont tendance à vouloir que la cellule contrôle le contenu de la presse.



Van Hoorick.- Demande quelle dépense représenterait le journal 6 pages?

VandenBoom.- 80.000 par mois pour le DR et 55.000 pour la RV.

Discussion.-

Lalmand.-

Estime ~~qu'une enquête~~ que l'enquête n'a pas été assez approfondie. Dans quelle mesure a-t-on disposé de documents? Il apparaît que Baligand et Frère n'ont pas travaillé de façon approfondie.

Ne comprend pas qu'un dossier de réclamations ait été remis à Coenen. Souligne l'erreur d'avoir limité le contrôle des réclamations aux trois derniers mois.

Le point essentiel n'a pas été traité, à savoir le fonctionnement du Parti au sein de l'entreprise : cellule et conseil d'entreprise, service des Cadres. Vigilance indispensable, série de coquilles troublante. Plaintes concernant rédaction n'ont pu être contrôlée à la RV celle-ci ne tenant pas de documentation. Insiste sur nécessité de classer les manuscrits d'articles.

Propose registre de réclamations.

Fait remarquer que ni DR ni RV n'ont fourni effort pour constituer cercle de correspondants ouvriers.

Avis de Coenen est scandaleux. La commission aurait dû prendre des mesures contre lui, il faudra le blâmer devant le CC.

Dénote état d'esprit suffisant envers la base.

Etat d'esprit du personnel de méfiance du personnel de la Maison de la Presse à l'égard de la commission d'enquête prouve que quelque chose ne va pas.

S'étonne du peu de concret dans l'analyse des réclamations.

S'élève contre la suppression du ~~fichier~~ des abonnés et cessation du rappel aux abonnés.

Taillard.- Cette décision a été prise par M. Me tens.

Lalmand.- Il est inadmissible que de telles choses aient pu se passer.

Ne se contente pas de l'avis sur prix de l'imprimerie. Beaucoup de camarades vont ailleurs parce qu'il obtiennent du crédit.

Edition sur 6 pages demande réflexion.

Or, il y a déficit considérable. Difficile dans situation actuelle.

Estime qu'une campagne de 6 à 8 mois c'est trop long, une campagne ne peut dépasser 6 semaines à 2 mois.

Il aurait fallu proposer campagne en se basant sur nouvelles formes d'organisation.

Pas possible de rendre abonnement obligatoire même pas pour tous les camarades ayant des responsabilités. Trop de camarades sont en difficulté financière, a ors que d'autres, plus à l'aise ne sont pas des cadres.

Taillard.- Ai assisté à la réunion de la commission à titre consultatif.

Travaux incomplets, pas assez approfondis. Avons commis erreur au départ. Il aurait fallu aviser les services de la maison.

(Cerve signale que les services ont été avisés)



Nécessité absolue de suivre de près le service des abonnements.  
Or, fichier ~~xxxxxxxx~~ n'a plus été suivi depuis juillet suite à la suppression du personnel. Le personnel actuel ne peut suffire à cette tâche.  
Les réclamations sont moins nombreuses, mais dans le passé il y a eu des négligences coupables (Van Hiel) Il faudra à l'avenir pratiquer un meilleur choix du personnel.  
Il y a aujourd'hui 150 correspondants. De France fait excellent de travail de tenue des correspondants.  
Publicité indispensable.  
Devons développer clientèle pour imprimerie.  
Journal 6 pages grèverait terriblement le budget.  
Van Hoorick.- Rapport a apporté peu de nouveau. Répond seulement à une catégorie d'arguments.  
Pouvons difficilement courir le risque des 6 pages.  
Estime qu'il y a redressement depuis 2 mois. Insiste sur le fait que le redressement de la presse doit se faire dans le cadre de la situation politique. Plus favorable en ce moment. Unité à la base contre les léopoldistes.  
Possibilités de meilleur démarrage.  
Nécessité améliorer le contenu du journal, or de cela le rapport ne dit mot.  
Propose que l'on utilise des dessins de Waarheid.  
Lalmand.- Fait remarquer que la RV reste déficitaire de 60.000 par mois, tandis que DR fait des bénéfices de 30.000.  
Van Hoorick.- Estime que la propagande par affiches c'est de l'argent jeté.  
Herssens.- Inadmissible que la commission ait du travailler dans une telle atmosphère. Savoir qui a créé cette atmosphère.  
Pas d'accord avec proposition 6 pages. D'abord gros effort d'assainissement et d'augmentation de la diffusion.  
Augmentation de la diffusion doit être envisagée dans le cadre du redressement du Parti.  
Pas d'accord pour une "campagne".  
Il faut que le Parti, en permanence utilise tous les moyens de diffusion de la presse dans cadre des actions.  
Devons développer vente quotidienne et du mercredi pour mise au point du développement du travail des cellules.  
Pas d'accord pour abonnements obligatoires dans le P. Devons faire effort pour faire lire le journal, par tous les camarades.  
Dispy.- S'étonne suppression fichier abonnements.  
Proposition des journées régionales pour la presse est excellente, mais comme il s'agit du 1er mai, c'est urgent.  
Estime que la Conférence Nationale s'adresse trop à des spécialistes.  
Il faut des S.P.  
Abonnements obligatoires : mieux vaut campagne de conviction.  
6 pages prématuré.  
Axe redressement sur possibilité résorber déficit.  
Borremans.- Voudrait voir approfondir question gaspillage et atmosphère régnant dans le personnel.  
Correspondants ouvriers difficiles à obtenir.  
D'accord pour bulletin.  
Inquiet d'apprendre que rédaction continue à adopter attitude suffisante à l'égard des correspondants ouvriers.  
Cependant De France s'en est bien occupé.  
Semble régner meilleur esprit d'équipe au RW qu'au LDR.  
Etat d'esprit à l'égard Commission inadmissible.  
Témoigne du désir de camoufler les responsabilités.



Abons part de responsabilité dans suppression du fichier.  
Rapport parle de l'appui du Parti, mais il ne s'en sert pas assez.  
Il faut lier presse au redressement du Parti.  
Propose que les journaux spéciaux soient liés au DR et la RV.  
Terfve.- Commission a été mise sur pied suite à de nombreuses plaintes et désintéressement du Parti à l'égard de la presse. Baisse constante du tirage. Actuellement, on plafonne.  
Tirage ridicule par rapport à l'influence du Parti.  
Déficit est en cours de réduction. Danger du responsables de presse qui risquent d'apparaître comme des spécialistes.  
Nécessité améliorer le journal. Journal 6 pages crée état de concurrence convenable. Il faudrait réfléchir à la question.  
Campagne? Permettrait d'augmenter tirage, mais effort assez long.  
Insiste sur le fait que nous connaissions suppression fichier.  
VH.- A insisté plusieurs fois sur non tenue du fichier. Estime que nous portons des responsabilités.  
Lalmand.- Savait qu'on ne pouvait pas fournir liste des abonnés, mais cela n'impliquait pas que fichier n'existait plus.  
VandenBoom.- Discussion très utile. Je redresserai rapport pour réunion de jeudi prochain. Enquête pas assez approfondie, c'est juste. Composition de la commission pas excellente.  
Vamarades trop occupés. Tache pas bien comprise par tous.  
Nécessité améliorer contenu journal.  
Propose que les cadres soient abonnés au journal.  
Responsable de presse nécessaire pour penser problème presse.  
Lalmand.-

BP devrait avoir son porte parole.  
BP doit dire dans quel esprit l'enquête devait être menée. Il y avait quelque chose qui ne tournait pas rond. Il fallait établir les responsabilités.  
Formuler des réserves quant aux lacunes de l'enquête.  
Critiquer rédaction RV pour absence de documentation et manuscrits correspondants ouvriers.  
Critiquer DR et RV pour sous-estimation correspondants ouvriers.  
Position sévère à l'égard de Coenen et critiquer commission qui n'a pas réagi. État d'esprit de Coenen se reflète chez plusieurs rédacteurs. Position sceptique et blasée. Exemple Coenen aide à détruire Van Moerkerke.  
Pas possible en ce moment lancer 8 pages.  
Conférence peut être retenue.  
S.P. fédéraux et un délégué de chaque BJJ.  
Campagne à remplacer par Bataille de la Presse.  
Commission permanente ferait rapport au BP deux fois par an, au CC une fois par an.

Porte parole BP : Van Hoorick.

VdB fera rapport écrit pour traduction.

Communication Lalmand sur Cahrelroi. (meeting Farciennes)

Meeting suivant séance de cinéma. Pas de délégué C.F.

Responsabilité A.P. mais aussi Organisation.

Travail Leemans paraît superficiel. Certains de ses défauts vont se développant.

Nécessité entretien sérieux de Borremans avec Leemans et Ghineur.



1950

Rapport sur la situation de la fédération

Borraine.

Jean Terfve.

Je me suis rendu au Borinage le mercredi 30 août.

J'ai eu le matin une entrevue avec le cde Leemans. S.P.

l'après midi une entrevue avec les cdes Leemans, Carlier  
secrétaire des S.U. Mineurs.

l'après quatre heures une nouvelle entrevue avec Leemans  
Biefnot S.O.  
Noël A.P.

le soir une assemblée de la section de ~~Flou~~ <sup>la</sup> ~~Flou~~ <sup>Bourme</sup>

Il est impossible au cours d'une visite d'un jour de faire l'inventaire minutieux de la situation d'ensemble de la fédération et de discuter avec les cdes responsables le moyen de surmonter les innombrables difficultés avec lesquelles ils sont au prise.

J'estime que ce travail nécessitera encore 4 réunions complètes avec les sondages indispensables à l'échelon des cellules et des sections.

Néanmoins, dès la première visite, une série de problèmes ont été abordés :

1) composition de la direction fédérale.

a) secrétariat fédéral :

Joseph Leemans S.P. - Bon S.P. pour le Borinage, où les qualités d'entraîneur d'hommes conviennent particulièrement. Il jouit d'un incontestable prestige auprès de nombreux camarades. Aurait intérêt cependant à suivre les problèmes de plus près dans leur exécution de détail et à contrôler minutieusement l'accomplissement des tâches fixées. Mettre l'accent sur la persévérance et la patience dans la réalisation des objectifs.

René Noël.

---

non permanent. Tenu de nombreux soirs par occupations professionnelles et préoccupé pour l'instant de retrouver un emploi.

Intelligent, travailleur, mais irrégulier dans son travail. Tendance à accomplir les tâches superficiellement, à se dérober au contrôle sérieux du S.P. Passe volontiers d'un travail à l'autre. Au surplus, cde colérique et cassant, ayant avec ses collaborateurs de contacts difficiles.



Enfin, peu lié avec l'ensemble de la fédération et encore mal intégré dans le travail fédéral.

Biefnot :

non permanent. Chômeur.

dévoué et attaché au Parti, ayant certaines ambitions politiques louables. Encore faible et peu accoutumé au travail dur de dirigeant fédéral. Bon exécutant mais grandes faiblesses dans les initiatives. Se laisse aisément rebuter par les difficultés.  
Cadre à former. Perspectives bonnes.

Secrétariat fédéral se réunit 2 ou 3 fois par semaine.

Bureau fédéral.

Demoulin M.

Vieux militant chevronné. Dévoué, tenace. Néanmoins capacités limitées, ne ~~s'expr~~ dépassant guère le cadre de la section locale, maximum de rayon. Peu de crédit sur les cdes qui se rendent compte aisément de ses insuffisances. Caractère difficile. Au surplus habite Bruxelles et est de ce fait handicapé au point de vue travail.

Carlier Secrétaire S.U. des Mineurs.

Absorbé par des tâches syndicales. Déviation syndicaliste et bureaucratique. Déviation localiste. Néanmoins dévoué, attaché au Parti et fort lié à la classe ouvrière.

Leveque Jules.

Pratiquement hors circuit depuis son écartement comme permanent du Parti. Travaille à Bruxelles. Peu travailleur, localiste, pessimiste. Peu de crédit dans la fédération, si ce n'est dans son coin.

Léa Parée.

Militante de qualité extrêmement médiocre, réputation surfaite, crédit quasi nul.

Cauffrier Marius.

Jeune militant à suivre. Ouvrier maçon. Travailleur, dévoué, un peu instable et ~~spéciale~~ facile ment abattu par les difficultés.

Mention.

Jeune militant ayant suivi cours Ecole Centrale. Chômeur, formation politique moyenne. Des qualités d'organisateur. Toutefois camarade sans enthousiasme, peu entraîneur, sombrant facilement dans le pessimisme. Ne répond pas à l'attention qui l'a entourée. A redresser sérieusement.

Fauviaux.

Jeune militant plein d'intérêt. Ouvrier. Ancien P.P. A milité aux jeunes. Formation politique honorable. Fait un excellent travail de S.P. à Wasmes. Camarade à soutenir. Candidat prochaine Ecole Centrale. Un des cadres d'avenir de la fédération.

Bureau fédéral se réunit une fois par semaine.



Comité fédéral en plus des camarades repris plus haut.

G. LHOIR : actuellement au D.R. devenu sans utilité au Borinage.

DUEZ : bon exécutant, politiquement faible.

GOBERT : bonne formation, militant bridé par sa femme dont le rendement ne correspond nullement à possibilités. Efforts de redressement tentés en vain à des multiples reprises. Tendances bureaucratiques, répugne à l'action, qualités d'organisateur.

GLINEUR : ouvrier, militant sans enthousiasme et d'un rendement fort médiocre.

LIENARD : jeune militant à suivre.

GRUMIAUX : vieux pensionné. Rendement médiocre, sauf dans le secteur presse. Type du vieux militant de base, sectaire mais fort lié à certaines couches de la population.

MATTON : Ouvrier. Ancien élève de l'Ecole Centrale. Formation politique honorable. Militant décevant, peu actif, trompant le cté fédéral sur son travail, sans crédit auprès des cdes.

#### Appréciation d'ensemble.

Secrétariat	-	médiocre, décalage énorme entre S.P. et 2 autres
Bureau	-	faible
Comité	-	faible se réunit une fois par mois, généralement élargi aux S.P. de sections.

De grandes transformations devront être faites au prochain Congrès fédéral en se rendant compte toutefois que le niveau moyen restera forcément médiocre, aucun cadre de grande valeur ne s'étant révélé.

#### Cadres de réserve et nouveaux :

Fauviaux	-	déjà apprécié
Liénard	-	idem
Beugnies	-	jeune militant très travailleur, fonctionnaire candidat à l'Ecole Centrale.
Bourlard	-	jeune militant ouvrier, travailleur, candidat à l'Ecole Centrale
Noël(Quievrain)	idem	
Lepoivre	-	idem
Suez	-	mineur, très doué, politiquement assez développé candidat à l'Ecole Centrale. A suivre de très près.
Musin	-	militante femmes, institutrice, bon travail depuis quelques mois.
Dersin	-	fonctionnaire, ancien militant F.I. bonne formation, excellent organisateur, ayant abandonné travail depuis 3 ans. Prêt à le reprendre. A suivre de très près.

En dépit de la très grande faiblesse des cadres dans la fédération boraine, il existe à l'heure actuelle certaines perspectives de cadres jeunes et ouvriers que l'on n'a pas connu au Borinage depuis la



libération.

Dispositions sont prises pour un particulier effort de formation de ce côté par :

- a) utilisation maximum dans le travail des cadres jeunes à l'échelon fédéral et des sections ;
- b) envoi de certains éléments particulièrement doués à l'Ecole Centrale ;
- c) reprise et développement de l'Ecole fédérale avec un professeur fourni par leAppareil central d'Education.

Il existe également un Bureau organisation qui se réunit tous les 15 jours.

Il groupe les différents camarades instructeurs dont je parlerai au chapitre ~~xxx~~ des liaisons plus la camarade Michèle Hofman - secrétaire administrative de la fédération. La camarade Hofman est une excellente exécutante, dévouée et travailleuse aidée dans ses tâches administratives par deux ou trois cdes bénévoles.

#### Problème des cotisations.

A ce sujet, à la date du 19 juillet, le cde Leemans a fourni à Hemel une série d'indications sur la situation existante.

J'ai revu le problème de plus près.

Pour le dernier trimestre 49 la moyenne des cotisations est de

		1428
Il passe au premier trimestre 1950	à	1978
au second trimestre 1950	à	1908

les commandes de timbres pour août sont de 1306.

D'un examen, section par section, portant sur la situation de ces 8 derniers mois, il semble qu'il y ait 348 membres inscrits et plus ou moins une moyenne de 2.206 qui aient réellement cotiés.

Pour les mois d'avril et mai, les timbres commandés s'élèvent à 4.639 soit 2.320 de moyenne.

Ce chiffre tombe à 2.074 pour juin et juillet soit 1.037 de moyenne

Le nombre de timbres commandés ne correspond pas au nombre de membres cotisables. Pourquoi? parce que la fédération commande sur la base de fonds dont elle dispose. C'est ainsi que pour août elle a 1000 timbres trop peu.

La moyenne de cotisations est de 7.50 fr. environ, nombreux pensionnés et femmes. La fédération n'est pas parvenue à organiser la rentrée régulière trimestrielle des cotisations, les paiements se font tous les 3 mois, les encaisses de section ne sont pas contrôlées et tenues en main.

La fonction de trésorier fédéral est exercée par Jules Leveque qui se contentait d'enregistrer les paiements qui lui étaient volontairement faites par les sections. Leveque n'avait pas encore été remplacé.

J'ai fait désigner un nouveau camarade - Liénard - pour reprendre en main la trésorerie et suivre énergiquement les rentrées.

Les cotisations sont perçues parfois à la section par de percepteurs



de cotisation, dans le plus grand nombre de cas, par les rares militants des sections. De là des irrégularités et des négligences permanentes, le travail de perception étant à la merci de la moindre action.

Par la simple mise au travail d'un trésorier fédéral, par des visites accomplies par lui dans les sections et par le harcèlement des sections on peut arriver dans un temps bref (un mois environ) au chiffre de 2000 cotisation perçues et payées.

Mais cela ne règle pas le fond du problème et n'est qu'un expédient provisoire. Il faut entamer l'effort sur la base de la perception et par le moyen de cellules. Un premier effort systématique va être entrepris dans ce sens en partant des endroits où existe déjà des embryons de cellules, à savoir : Jemappes, Flenu, Paturages, Quaregnon, La Bouverie, Eugies, Cambron St. Vincent et Mons.

Dans ces différents endroits existent déjà ou en voie de formation des amorce de cellules, c'est-à-dire des petits groupes de quartier travaillant déjà avec plus ou moins de succès à la vente de la presse, la distribution du matériel et le règlement des cotisations. C'est à Wasmes, à Paturages, à Jemappes que les meilleurs résultats ont été enregistrés et qui ont d'ailleurs ravivés ces sections. L'objectif d'ici le 30 octobre est de faire vivre réellement ces cellules sur la base d'un ensemble de tâches pratiques à savoir :

recrutement, perception de cotisations, signatures de Stockholm, vente cartes Lahaut, perception monument Lahaut, participation fête Heysel, vente de presse, revendications de quartier.

Un plan précis sera fourni cette semaine par le S.P. Le travail sera suivi et contrôlé en cours d'exécution. Dès mercredi des dispositions pratiques ont été prises pour Elouges - au cours de l'entrevue avec Carlier pour Flenu - au cours de l'assemblée de section tenue le soir.

Les obstacles à la formation des cellules restent :

- a) existence des sections composées de quelques actifs qui répugnent aux formes nouvelles d'organisation;
- b) des traditions sociales-démocrates qui poussent grand nombre de camarades à ériger leur activité aux seules campagnes électorales ;
- c) une incontestable indigence de cadres plus ou moins formés.

### Liaisons

Au cours d'un récent bureau fédéral des instructeurs ont été désignés pour contrôler chacun une série de sections, les visites devant se faire au moins une fois par quinzaine et le contrôle de ce travail étant assuré par le secrétaire fédéral.

Voici la répartition :



Jos. Leemans : Mons; Wasmes, Quaregnon  
René Noel : Havré, Cuesmes, Frameries  
Joseph Biefnot : Noirschain, Eugies, Quévy le petit, Harvengt  
Marcel Demoulin: Ghlin, Ciply, Mesvin  
Marcel Beugnies: Jemappes, Wasmuel, Flénu  
Julien Mention : La Bouverie, Pâturages, Warquignies.  
Alexandre Lienart: Cambron Casteau, Neufvilles, Baisieux  
Hislair Carlier : Audregnies, Angre  
Jules Leveque : Wihéries, Dour, Elouges, Montignies sur Roc  
Armand Carlier : Baudour, Sirault, Villeroit  
Fern. Lepoivre : Qt. Symphorien, Nimy, Obourg, Maisières  
Charles Noel : Quiévrain, Hensies, Thulin  
Marcel Godon : Boussu, Hornu

La solution ne me paraît pas excellente et beaucoup trop mécanique.

Certains camarades, à mon sens, n'entrent pas en ligne de compte pour des raisons soit d'incompétence, soit d'absence de travail.

Je cite à cet égard Leveque, Armand Carlier, Godon.

Noel Charles en a assez avec Quiévrain, Mention manque de dynamisme.

J'estime que pour faire du travail opératif, il faudrait répartir les instructeurs sur la base des objectifs de mise au travail de cellules d'ici le 30 octobre. Confier le contrôle de ces endroits aux meilleurs instructeurs et aux plus dynamiques.

Pour le surplus de la fédération, assurer les liaisons minimum avec les éléments les moins qualifiés. Il ne faut pas vouloir tout embrasser à la fois.

A l'heure actuelle il n'existe réellement aucun comité de section digne de ce nom.

Fonctionnent quelques collectifs étroits à :

Wasmes, Jemappes, Flénu, Mons, La bouverie, Pâturages  
Frameries, Havré, Thulin.

Les autres sections vivent uniquement sur la présence d'un secrétaire politique.



### Commissions fédérales

Existe la commission Organisation des masses.

fonctionnement très approximatif en raison du peu d'ampleur, des organisations qui se confondent avec le Parti.

L'examen approfondi de ce problème sera repris ultérieurement

Commission Jeunes	- elle dort	) <i>supplément</i> à; revoir également
Commission Femmes	+ elle dort	

### Secteur A.P. presse (examen superficiel)

Diffusion D.R. en régression - très insuffisante

responsable presse - Demoulin, peu efficace

Redressement possible.

Je demande un nouveau responsable presse plus dynamique choisi parmi les jeunes cadres.

Une conférence B.J.J. d'ici un mois.

### Voix Borraine.

Tirage 2.800 pas viable en dessous de 3.500.

Faire effort de remonte pendant 3 mois comme dernier délai, si pas réalisé, supprimer. Nécessité de la faire plus vivante, plus combattive.

Ce problème sera examiné avec le responsable AP - Noël R.

### Tracts

Certaines initiatives fédérales. Corée. Grèves. Plusieurs sections ont réagi pendant les grèves avec une certaine ampleur.

Meetings Campagne systématique de petits meetings est en cours avec un indéniable succès.

Auto-radio la fédération possède une voiture. Elle dispose en plus de 4 appareils.

### Responsable Paix

Ancienne responsable - Noelle Dinant.

Travail mal fait, camarade surchargée, travaillant à Bruxelles.

Décision prise d'attacher à ce travail le cde Dersin qui a les qualités nécessaires pour ce genre de travail. Contact sera pris cette semaine à ce sujet. Le travail appelé de Stockholm est entaché des mêmes défauts que partout ailleurs. Mal contrôlé. Fédération pas en mesure de donner résultats.



Cellules d'entreprises.

Inexistantes sauf des embryons à Gazelco et au charbonnage de l'Escouffiaux et de l'Heribus.

Le problème sera examiné dans le détail à un prochain entretien et un plan minutieux de réalisation sera établi.

Atmosphère générale.

Excellente. Grèves, assassinat Lahaut ont eu dans la région une énorme répercussion.

Les cdes se sont bien conduits pendant les grèves. 3.000 borains ont été à l'enterrement de Lahaut.

Grande satisfaction chez les travailleurs de voir le Parti de reprendre vigueur. La confiance dans le Parti est en nette montée.

Aucun effort de recrutement n'a pourtant été entrepris.

Toutes les sections sont maintenant alertées et ont reçu le matériel.

Unité.

Contacts sont sans effet, sauf un peu entre Collard et René Noel à Mons.

Par contre, à la base, fraternisation dans les grèves.

sectarisme nettement en recul.

A noter que les bourgmestres socialistes de Quaregnon, Jemappes, Flenu, ont mis gratuitement à la disposition des travailleurs voulant de rendre à Seraing, les camions communaux;

De nombreux conseils communaux ont voté des ordres de jour protestant contre assassinat de Lahaut et ont fait mettre les drapeaux en berne sur les monuments publics le jour des funérailles.

D'une façon générale

Fédération saine, favorable au Parti, pleine de possibilités

Grande faiblesse de cadres.

Nécessité d'un travail énergique et contrôlé de près.



Ai contacté : Jean Bertrand - Léa Parée.  
Ai assisté à la réunion du collectif femme.

ACTION: La grève des "Chevalières" à Bour est l'utilisation de l'arme de l'action au fond et sur le "tas à la surface" qui a apporté le succès aux travailleurs de l'Escoffiaux. Les travailleurs sont partis à l'action avant même que les prévis ne leur soit remis ayant connaissance des intentions et de la date par la presse. Evidemment, on parlait depuis quelque temps de cette fermeture et des protestations nombreuses avaient eu lieu. Cette grève a pris au dépourvu le Syndicat Indépendant qui tient cependant des positions dans ces fosses. Au cours des premières ils ont hésités s'il devait approuver l'action déclenchée et ensuite en ont pris la direction. Ceci indique combien la combativité des mineurs était grande et que l'action répond à leur sentiment du moment. Nous y avons un seul membre du Parti qui fait grève au fond. Nous réalisons la liaison par le canal de sa femme - 2 lettres lui ont été adressées.

La rapidité de la cessation du travail a aussi pris au dépourvu le Parti et le S.U.. Au puit St. Catherine, un des délégués du fond est S.U. et membre du Parti, c'est un bon camarade et il a contribué à créer l'état d'esprit de l'action. Dans les 2 autres puits nous y avons quelques membres mais à la surface, la réaction du S.U. fut immédiate et le même jour, il contactait tous les puits où nous avons des positions. Grande veine et Terrand partait en grève et décision était prise dans d'autres charbonnages mais, vendredi, c'était la grève.

La liaison avec les grévistes, leurs femmes et la population ne se fait pas le canal de Solidarité et du R.F.P. Les dirigeants du syndicat essaient bien de présenter ces activités comme des machines communistes mais l'ampleur de la solidarité ~~xxxxxxxx~~ et la satisfaction des femmes et des grévistes de se voir aidés et soutenus, rend inopérant jusqu'à ce jour, les tentatives des dirigeants droitiers. Le peuple de vendredi publie une résolution de la Centrale des mineurs du Borinage qui engage les mineurs à repousser les interventions et les provocations de ceux qui voient dans ces pénibles incidents etc... etc....

Le R.F.P. a posé parmi les femmes de grévistes, l'envoi d'une délégation massive au Ministère. Le charbonnage a mis son auto-car à la disposition d'une telle délégation. Elle devait partir le vendredi matin.

Nos camarades en raison de la grève générale des trams ne purent arriver qu'avec un certain retard et se mirent au travail pour organiser une telle ~~organisation~~ délégation. En plein rassemblement, 2 femmes prévoyantes socialistes s'amenèrent et d'adressant aux femmes leur dirent que ce n'était pas en allant à Bruxelles que l'on gagnerait la grève, qu'il fallait refuser de suivre ces "gens" en désignant nos amies, ce qui amena un échange d'aménité. Cependant un certain nombre de femmes (16) restèrent fermes et voulaient aller au Ministère. Eventuellement, je donnerai suite de cette activité oralement.

La fédération a organisé aux charbonnages et dans les carons, des ventes spéciales du B.R. (450). Les sections ont été mobilisées, les communistes connus ~~xxxxxxxx~~ mines travaillant dans les mines



ont été contacté.

L'Atmosphère de lutte qui ressort du Parti est plus nette plus positive que lors même de la grève de l'Escouffiaux.

Les Cdes du S.U. sont plus vivants, la liaison avec les charbonnages, avec les délégués du S.U. fut rapide et effective.

Si le Camarade Carlier a amélioré sa façon de voir dans la mobilisation des ses cadres et dans les buts à leur assigner, l'action immédiate, il a tergiversé en ne voulant poser que contre le fascisme naissant et enfin de compte le problème de la lutte contre le roi a disparu prétextant que les délégués membres du Comité Régional s'y était opposé. Il y a là une position de repli du Cde Carlier et il parvient à entraîner quelques uns des membres de son comité régional. Le Cde Bertrand aura un entretien avec lui. Le Comité Fédéral élargi est convoqué pour le vendredi 17 mars pour prendre disposition grève chevalier et grève générale.

#### Femmes.

La réunion a eu lieu avec la Cde Claude et moi-même.  
5/ Cdes femmes étaient présentes.

Il est permis d'être un peu plus optimiste quand à l'intention des Cdes femmes de démarrer plus concrètement.

- 1°) 6 communes ont été fixées pour commencer le travail : Frameries, Wasmes, Flénu, Havré, Quasegnon et Jemappes.
- 2°) Un minimum de 3 femmes sera recherché immédiatement dans chaque commune pour en faire une première équipe.  
Le S.P. que j'ai vu immédiatement après la réunion, verra chaque S.P. de section pour mettre des noms sur papier et les visiter ; pour que chaque S.P. de ces sections apporte tout leur appui au travail de nos Cdes femmes.
- 3°) Des actions autour de revendications bien précises seront mises à l'avant plan comme moyen de pénétration parmi les femmes.

Si on peut être un peu plus optimiste, je voudrais dire ici combien j'ai été frappé par l'incompréhension rencontrée chez les femmes du côté mobilisateur de ces petites revendications, et surtout de l'ignorance du sort et de la misère, même des femmes à qui nous devons nous adresser.

Comment dans de telles conditions, nous présenter aux femmes avec autre chose que des formules générales.

#### Etat de santé.

Le gros drame dans cette fédération reste les cadres à tous les échelons.

Le rajeunissement des cadres et leur formation s'impose d'urgence. Comment ? Visiter l'un après l'autre nos membres de 25 à 35 ans, faire des promotions hardies, leur donner la responsabilité à l'usine, au quartier.

Etudier la réalisation d'une école fédérale de 8 jours, pour une quinzaine de militants, trouver l'argent nécessaire à cette école, mais faire l'effort pour une école bien organisée.



Jos LEEUWANS.

Fédération du Borinage.

le 2.3.50.

ai contacté { J. Bertrand  
( Carlier.

ACTION.

Paix. - Gros effort fait pour mobiliser les femmes. Plus de cent femmes ont été contactées et participeront à la manifestation.

Campagne Léopold III. - Sorties tous les jours avec auto-radio. Grand intérêt de la population à la position du Parti.

Les sommes récoltées démontrent l'accueil :

Elonge, avec un temps de chien, 1.000,- Frs

Wiherie, tempête de neige; 2.000,- Frs

Les Léopoldistes ont couvert la grand route de Mons à Dour de leurs affiches et cela en une nuit.

La réaction du Parti a été immédiate et les affiches ont disparu; mais je crois que nos amis doivent s'orienter plus vers la mobilisation de masse contre ces opérations "Léopoldistes". S'adresser à la population et agir démonstrativement.

LA CAMPAGNE FINANCIERE : est mise au point partout et les rentrées de fonds ont eu lieu, on intensifie. Une commission de 3 Cdes pour intensifier a été mise au travail.

POUR LA PRESSE : pour la réalisation du plan de travail fixé par le Comité Fédéral élargi, une commission de presse de 4 Cdes fonctionne.

ORGANISATION : Conférence syndicale et Commission Syndicale Interprofessionnelle. Celle-ci aura lieu le dimanche 26 mars, aucun dimanche n'étant libre et les réunions en semaines avec déplacements en tram ne donnent presque rien.

La réunion syndicale des mineurs, membres du Parti, n'a groupé que 3 présents. On a discuté avec eux, on a pris les premières mesures et une nouvelle réunion sera convoquée après avoir visité systématiquement les camarades à domicile.

LE COMITE DE COORDINATION se réunira le mercredi 15 mars, ce sera la 3ème réunion. Je propose qu'on y envoie quelqu'un...

A MONS VILLE : une cellule en voie de construction dans le quartier Dutrieu

REMARQUE.

Les visites à la fédération ont eu lieu alors que tout était en branle pour mobiliser le Parti. Un très gros effort permanent est effectué pour tenir en permanence un état de mobilisation de la Fédération; le peu de cadres, et la somme de travail qui leur est demandé, doit à mon sens, retenir notre très sérieuse attention afin d'éviter que le S. P. et son bureau fédéral ne soit trop en avant des possibilités concrètes de travail existantes.

Je ne puis faire qu'une très courte note en raison du manque de temps et du fait que mon contact avec la fédération a lieu samedi 4.3.50.

.....



Fédération du Borinage .

Ai contacté : S.P.

Caudron de Quiévrain

ai participé à l'assemblée de cadres du rayon A (Quaregnon-Jemappe)

ACTION : La pétition pour la paix continue doucement effort fait pour activer et élargir .  
Les renseignements donnés indiquent que les possibilités sont bonnes.  
Frameries : 1.400 signatures  
Jemappe : 2.000 "  
Quaregnon : 1.800 "  
Eugies : petite commune de 2.600 habitants : 800 signatures (nous y avons obtenu 384 voix)

Le Comité Régional de l'U.B.D.P. s'est réuni deux fois au cours des derniers 15 jours .

Alors que des personnes, comme Mme. André, le pasteur Parfait y viennent avec le désir de travailler, gagnés à la cause de la Paix, il faut dire que les camarades du Parti n'y montrent pas toujours un esprit de mobilisation et d'enthousiasme . C'est ainsi que notre ami Noël s'est montré très sceptique au cours de la dernière réunion de ce comité, sur les problèmes posés de l'intensification de l'action en faveur de la Paix.

Le secrétaire fédéral est intervenu dès le lendemain .

Le problème de la paix et l'urgente nécessité de la mobilisation de tout le Parti pour la pétition, quartier par quartier est posé dans toutes les assemblées de cadres qui ont eu lieu ces derniers jours . La lutte pour le pain (vie chère) se limite trop au secteur mineurs - des ordres du jour ont été votés .

Chez les pensionnés on procède à une réorganisation qui sera couronnée par une manifestation le 5 mars, autour du projet Glineur .

SYNDICATS :

La liaison existe avec le cde. Carlier pour ce qui concerne le S.U. des Mineurs . Ce n'est toutefois pas chose facile, ce camarade continuant dans beaucoup de cas à faire cavalier seul.

Son caractère ; ne pas aimer qu'on lui en remontre, n'est pas fait pour aider les choses .

Son argument : "qu'est-ce que le Parti fait pour nous aider", alors qu'il est membre du C.F. et qu'un réel effort pour l'aider est entrepris, indique le drame chez lui de ne voir que ce que les autres doivent faire .

D'autre part, ses préoccupations que le syndicat à base multiple peut tout et est essentiel, alors que ce n'est qu'un moyen, l'entraîne de plus en plus vers une déviation économe très dangereuse .

Une discussion aura lieu avec lui sur un plan de travail.

La Commission Syndicale interprofessionnelle se réunira samedi 18.2.50 après-midi . J'y assisterai . Le cde. Carlier en est le camarade responsable.

AGIT-PROP .: Le cde. Lhoir a été remplacé à ce secteur par le cde. Noël . Un collectif est en voie de constitution .



L'Hoir : Voix Borraine  
Duez: Presse  
Emile Carlier : Action Ouvrière Unitaire } sont les camarades mis au travail.

Le travail d'agitation avec l'auto-radio continue et les résultats financiers restent bénéficiaires .

Campagne financière : La campagne sera menée par la "Voix Borraine" et dirigée pratiquement par les camarades Simon-Levêque-Noël.

Jeunes : La réunion de Jemappe a mis au travail 3 jeunes .  
Une section de J.P. va être constituée .

Femmes : la faiblesse et le peu de résultat du travail de la camarade Léa Parée , pose son remplacement .  
La fédération s'oriente dans ce sens .

Organisation :

Suite au C.F. élargi , la fédération a modifié ses rayons et en a constitué 10, comprenant chacun un maximum de 4 sections .  
La faiblesse de plusieurs de ceux-ci réside au départ dans la faiblesse même du camarade désigné comme responsable .  
Les assemblées de cadres ont eu lieu ces derniers jours et je n'en connais pas encore les résultats .  
Celle de Quaregnon à laquelle j'étais présent a donné les résultats suivants :

Jemappe : 7 présents  
Quaregnon : 12 "  
Hornu : 2 "  
Flénu : 1 "  
Boussu : 1 "

Wasmuel-St.Ghislain : rien

Bertrand introduisit le rapport .

Bonnes interventions des camarades Beugnies et Levêque, accord et satisfaction d'autres .

Intervention des camarades de Hornu vers la reprise d'activité dans leur commune .

A Jemappe en particulier 62 abonnements D.R. dimanche et la vente du dimanche se maintient .

10 abonnés quotidiens nouveaux .

Augmentation de la vente de la "Voix Borraine" de 150 % - passe de 50 à 125 .

2000 signatures pour la paix et ces résultats sont expliqués par l'activité inlassable de la section et de ses élus pour les plus petites revendications de la population .

4 cellules de quartier sont décidées par la section .

Les mesures sont prises pour leur existence autrement que sur papier.

Je ne pourrai donner des précisions que la semaine prochaine, mon déplacement au Borinage s'effectuant samedi 13 février .

Cependant , je pense que dans ce rayon le départ est bien donné .

Flénu : 4 cellules sont en voie de construction .

Jemappe : idem.

Quaregnon où tout est à faire , une première cellule sera mise au travail dans le quartier du Rivage.

A Hornu , le travail reprend et l'on commencera par un quartier.



Entreprises : le travail est arrêté dans chaque société de charbonnage. Dans la plupart des puits, la cellule d'entreprise sera en même temps organisée sur la base de la localité (les camarades habitant la commune où se trouve le puits).

Deux endroits sont retenus pour partir en pointe :

1) A la Société du Hainaut

Charbonnage de Douvrain : 1 cellule

Tertre : 1 "

Hautrage : 1 "

responsable : le cde. Joël Pierard : ici l'équipe existe .

2) Aux Charbonnages Belges :

Grand Trait : 1 cellule

Crachet : 1 "

IO Griseul : 1 "

Sac : 2 "

Existe ici l'équipe de 5 + 7 camarades - responsable : les camarades Naisy et Matton .

Un journal d'entreprise sortira dans la quinzaine .

Autres cellules rattachées aux sections :

Cloury : cimenterie

soierie

Baudour : Cérambel

Jemappe : Laminier

Canon Legrand

Tubes Meuse.

Dans ces trois entreprises l'équipe existe et est mise au travail sous direction de la section de Jemappe .

Quaregnon : Centrale Quaregnon (équipe existe)

Epette .

Carbochimique : section d'entreprise .

-----

Chaque rayon, chaque section se trouve maintenant en possession d'un tableau double dressant les objectifs précis basés sur la situation de la section. Ces objectifs portent sur la presse, abonnements, vente collective, cotisations de tous les membres. Voix Borraine et Campagne soutien financier .

Ces tableaux qui sont dressés avec en regard le nombre d'habitants, le nombre de voix récoltées par le Parti, le nombre de membres inscrits en 1948 seront complétés au fur et à mesure que les réunions de section auront lieu .

ETAT DE SANTE : rien de neuf à signaler - vie intérieure de plus en plus intense, mais cela ne compense pas le niveau politiquement bas du Borinage .



3.3.50

J. L. L. M. S. -

Rapport fédération du Borinage.

Contact avec le cde. Bertrand - Levecq (secrétaire rayon) - la cde. Parée resp. Femmes.  
ai assisté au Bureau Fédéral et à l'assemblée de la section de Quiévrain. Ordre du jour : Conférence sur Lénine -  
Le cas Gaudron.

ACTIONS :

Rien de spécial à signaler.  
Meeting de quartier ont continué et continuent à donner de bons résultats.  
Pétitions pour la paix se poursuivent. Bon accueil parmi la population malgré campagne des socialistes contre signature.  
Mobilisation des camarades du parti très laborieux. Cependant, à Quaregnon où le Parti était en léthargie, 18 camarades ont participé à la pétition. Les camarades sont retenus et contactés pour constituer - avec eux - une ou deux équipes pour faire démarrer le travail de constitution de cellules.

FEMMES :

La cde. Léa a présenté un plan d'activité en faveur des chômeuses par le R.F.P. Or, dans le Borinage, il n'y a pas de chômage massif parmi les femmes et de plus, il y a reprise dans la chaussure.

Il a été convenu que ce n'est qu'à Quaregnon que serait vérifiée et entamée si possible, une action parmi les chômeurs. Une mobilisation des femmes du Parti, section après section est en cours pour recruter et faire recruter au R.F.P.  
Il est envisagé la préparation d'action à Wasmes pour entraîner les femmes à aller au charbonnage pour l'augmentation des salaires de leur mari.

Pour le 8 mars il a été mis sur pied un plan de mobilisation des femmes pour obtenir 5 autocars. Les visites à domicile seront effectuées en donnant aux camarades femmes tous les détails nécessaires. - Heure du départ - Endroit de rendez-vous de l'auto-car - prix du trajet aller-retour - perception d'une première somme en acompte sur le prix du parcours.

Il est tenu compte également que les femmes de mineurs peuvent se déplacer gratuitement.

Il est prévu que pendant les 10-12 jours qui précéderont le 8 mars, il sera constitué des équipes de femmes R.F.P. qui iront dans les quartiers, alerter les femmes pour la défense de la paix et procéder à un large recrutement.

La cde. Usin sera contactée spécialement pour discuter avec elle de ce plan élaboré avec la cde. Parée.

JEUNES :

Suite à la réunion de la Commission des Jeunes, une première section a été visitée pour effectuer le travail décidé.



Un seul camarade est venu à la réunion. On a procédé à l'analyse de ce premier travail et constaté:

1°) que le S.F. et la section de Frameries fut insuffisamment mobilisée.

2°) que l'on a procédé encore trop à l'ancien système, la convocation pure et simple.

La 2e réunion de jeunes, membres du Parti, a lieu à Jemappes et sera préparée en profitant des leçons de la première.

#### ORGANISATION :

La discussion avec le cde. Bertrand et le cde. secrétaire du rayon de Jemappes - Flénu - Quargnon - a porté sur le travail entamé par les camarades de Flénu pour appliquer les décisions du Comité Central.

La ligne à suivre en l'occurrence était de construire immédiatement « cellules en partageant la commune en » (rue par rue) avec des effectifs de 25-30-35-40 et de désigner deux camarades du Comité de section pour chaque endroit responsable de la mise en train de la cellule.

Quoique bien intentionnée, cette orientation reste la même que par le passé. Le cde. avecq s'était uniquement préoccupé de grouper les effectifs existants sur le papier. Nous vous avons expliqué au camarade ce qu'il y avait lieu de faire tout d'abord et de commencer modestement par un coin à la fois.

Il y aura lieu, je pense, que le S.F. prenne en mains la première phase du travail. Rechercher les candidats pour l'équipe (les activistes du coin), rechercher et fixer l'action dans le quartier, établir le processus de travail dans ces points les plus précis, etc..

Le C.F. élargi a groupé 40 camarades du C.F. et S.F. de section.

Un plan détaillé avec le plan de travail concret pour les assemblées de cadre est en préparation.

Mon prochain contact avec le cde. Bertrand portera sur un examen (tour d'horizon) du travail de la Fédération.

#### ETAT DE SANTÉ :

J'estime que le progrès à constater dans le Borinage se trouve dans le caractère plus sérieux (moins superficiel) avec lequel les différents cadres regroupés autour du Comité Central Fédéral se mettent au travail. Quelques jeunes éléments sont entraînés dans cette voie.



-----  
Entretien avec S.P-le cde Lhoir: agit-prop-Femmes-jeunes-Biernot: secret  
d'organisation

-----  
Examiné avec S.P. at Chaudron la situation de ce dernier

Actions:

Bien de spécial à signaler au cours de ces derniers jours.  
L'action de pétition pour la paix a été commencée dans des conditions  
de mobilisation insuffisante des diverses organisations.

Le parti a dû dans la plupart des cas, accomplir l'ensemble des tâches  
pratiques. Toutefois l'orientation fut et reste dominante quant à  
la figure à donner au mouvement et à l'objectif consistant à créer et  
développer les organisations U.D.P. et R.F.

- A Jemappe: 22 personnes participent-80% des gens touchés signent
  - A Quaregnon: 21 personnes participant pour le quartier du Centre-dans ce quartier: 80% des signatures.  
Dans une rue populaire où habitent 2 communistes, tout le quartier a signé sauf 1.  
Les quartiers dits Rivage où le milieu chrétien domine, sera fait par équipe renforcée du pasteur parfait et de ses amis.  
Les quartiers sud seront renforcés par les femmes: Cde Lasi-Asin en tête.
  - A Flénu: 2 cdes y participeront-commencent vendredi
  - A Lavré: ont commencé jeudi
  - A Frameries: On nous a communiqué excellent résultat-mais avons aucune donnée
  - A Bouverie: commence jeudi
  - A Mame: ne donne pas signe de vie et le cde Gaufrier, S.P., a été introuvable ces 2 derniers jours
  - A Quévy: reste sur place-visite effectuée au S.P.
  - A Menzies: sera fait le dimanche 22
  - A Warquignies: Les cdes ont pris l'initiative de pétitionner et aidés par les J.F. de l'endroit ont obtenu dès les 1ers jours 300 signatures.
  - A Eugies: pétitionne aussi en plus
  - A Hulst: ici également pétition en plus et obtenu gr succès le 1er jour: 200 signatures
- Partout le Parti est en alerte pour obtenir les résultats fixés.  
Bertrand prendra, avec les cdes du S.P., ce vendredi et samedi, toutes mesures utiles pour mobiliser tous les jours qui restent.
- avis général: La pétition est beaucoup plus lente qu'on ne le croit car personne n'a été prévenu par tract ou affiche. Pétition longue à prendre connaissance et discussion presque chaque fois car les gens veulent savoir.



Le comité de coordination constitué et réuni est composé de:

C.F.B.F. : Noela Dinant  
 B.F.F. : Epouse Musin  
 A.B.S. : Englebert  
 C.F. : Messin  
 S.A. : Charlier  
 C.F. : Epoux Musin  
 C.F. : Liénard  
 Resp du C.F. : René Noel

A la réunion: Charlier était absent.  
 Brisant et débordant la résistance de cdes du C.F, une campagne autour de "Géopold III, la Paix; la vie chère est en cours."  
 Se servant d'une auto-radio coûtant 100 frs de l'heure, Wasmans a eu 10 meetings dans le plus mauvais quartier, 2 cdes de Wasmans y ont participé et ont été enthousiasmés.  
 Après avoir tout payé: auto-radio, DR (100) et frais des cartes pour toute la campagne, la journée a rapporté 340 fr de bénéfices.

Quaregnon: en 3 heures-10 meetings-4 camarades-100 DR-bénéfices nets:  
 360 frs

Navré: 2 heures-temps froid des plus rigoureux-4 camarades-10 meetings  
 100 DR

tout payé et 50 frs de bénéfices.

Les autres communes seront travaillées de la même manière  
 Wemappe-vendredi-Wasmans: autre quartier: samedi

Perspectives: consacrer 15 jours par mois à visiter les communes de la même façon en y vendant le B.W.  
 Faire plusieurs équipes avec un orateur accompagnant chaque fois

Organisation: le C.F. a désigné son B.F.  
 Bertrand: S.F.  
 Biefnot: organisation  
 C. Lhoir: agit-prop  
 Carlier: comm synd.  
 Noel: resp/ org. masse et V.B.  
 Legros: trésorier  
 Demoulin: resp rayon

Le cde Biefnot était proposé comme cadre-fonction et responsabilité la plus dr gente pour le Borinage  
 Le B.F. n'a pas été d'accord estimant que le cde Biefnot devait faire une cure d'organisation avant de lui donner cette tâche.  
 Je n'ai pas été d'accord et ai formulé l'avis que le cde Bertrand repose le problème.

Le cde Biefnot: jeune mineur: 32 ans (fond) a fait ses humanités- a une très bonne formation culturelle connaît la sténo-dactylo, est venu au parti pendant la guerre-fut actif dans la résistance. J'estime que dans la situation de la fédération du Borinage, c'est la responsabilité cadres qui est dominante et que le cde peut; très rapidement faire bien ce mandat.

Un 7e rayon est constitué composé des communes d'élouges-Dour-Montegnies sur Roc-audregnies et Wiheries

Ce rayon serait dirigé par le cde Tahon de Wiheries.



La section de Wiheries, à la suite du dernier congrès fédéral, s'est réparti en 4 cellules. 3 de celles-ci ont réuni leurs membres : deux ont obtenu 60 % des membres et la 3e, 110 % car des sympathisants y ont participé.

Les réunions collectifs Femmes et Jeunes ont eu lieu avec la cde. Claude

FEMMES : ce fut un échec - mal préparée - avons discuté avec S.P. et la cde. Parée pour faire examen critique - cde. Parée - très faible.

JEUNES : très bonne réunion d'authentiques jeunes ouvriers, membres du Parti - ont accepté avec enthousiasme tâches présentées - sont en plein dans la pétition.

Travail en cours.

Cas Caudron : S.P. et moi-même avons eu un très sérieux entretien avec Caudron - l'avons amené à voir en face son mauvais état d'esprit et son mauvais travail - L'avons mis devant le dilemme : au Parti sans réserve - application de la ligne et des tâches sans tricherie. S'est déclaré d'accord et a accepté de faire autocritique à l'assemblée de la section de Quiévrain qui a lieu ce samedi 21.1.50 avec Bertrand et Leemans présents.

ETAT DE SANTE : progrès incontestable mais lent.

Bertrand s'impatiente avec camarades qui ne donnent pas tout de suite activité concrète.

Suis d'opinion qu'il est nécessaire dans cette fédération d'aider camarades en discutant avec eux de toutes les significations et aspects des tâches qui leur sont confiées. Bertrand a reconnu la justesse de cette façon de faire.

Quelques difficultés ont surgi avec le cde. S.P. de Frameries et membre du C.P. en raison de très grosses difficultés qu'il a lui-même dans son foyer (opposition de sa femme)

Je voudrais signaler les pratiques qui continuent et dont j'ai été le témoin : le cde. Singer vient à la fédération pour voir comment le meeting A.B.S. de La Bouverie sera organisé.

C'est à nous qu'il pose concrètement le problème de l'organisation des A.B.S. et s'oriente vers solution pour que nous donnions des cadres et créer ainsi l'organisation de base A.B.S. *en comment.*

Le cde. Timmermans téléphone à Bertrand et au cours de la discussion sur les modalités de travail avec Sol pour la Paix, parle sur un ton de commandement et de critique dépassant le cadre de ses attributions. Quelques instants après, c'est le cde. Claykens qui téléphone pour la même chose et les coups de téléphone sont à peine terminés que le cde. Vanderlinden se présente à la fédération pour les mêmes problèmes. Croyant bien faire, j'ai vu le cde. Timmermans au C.C., je lui en ai parlé ; il l'a pris de très haut et sur un ton déplaisant. J'estime qu'il doit être mis fin à la méthode qui consiste à "secouer" le Parti comme un panier et concevoir le S.P. comme le "domestique" de toutes les difficultés.



• Travail en cours suite au C.C. :

Comité fédéral élargi aux S.P. le dimanche 29.I.

assemblée de cadres dans la quinzaine suivante.

assemblée de section et cellule existantes : 2e quinzaine de févr.

Les cdes. Biefnot et J. Bertrand mettant au point les problèmes à poser dans le cadre du rapport du C.C. ser rapportant à la fédération.



Présents : Lahaut, Lalmand, Terfve, Borremans, Dejae, Van Aerschot, Dispy, Herrens, Coenen.  
Van Hoorick malade.

Invitation au 50 e anniversaire de Thorèz : Lahaut, Lalmand, Van Hoorick.  
CC.-

Présences au CC.-

Lettre d'avertissement par Van Aerschot à Baligand, De Neve, VandeSompel Thonet, Fonteyne arrivés avec sérieux retards.

Black : II absences sur 25 séances

Dubois 18/25

Coenen 9/12

Les convoquer au préalable, puis poser la question devant le CC.

CCC.- Communication sur Comité d'Herstal. Ecrire lettre à CCC demandant explication sur non interrogatoire du RNC, du S.P. fédéral. Quelles sont les preuves d'attachement au Parti de ces camarades?

Communication Terfve sur cas Bertrand.-

Bertrand fait des réserves quant au dernier CC le concernant. N'a eu connaissance des motifs qu'au CC, n'a donc pu y répondre.

Il conteste que parmi ses prêteurs il y ait des ennemis du Parti. Estime n'avoir pu donner toutes les explications voulues, Thonet ayant mené l'enquête assez brutalement.

Borremans signale que Bertrand a été avisé le jeudi que son cas passerait au CC.

Communication Lalmand sur prochain CC.-

Terfve.- D'accord avec proposition Lalmand. Propose pour l'avenir plus de prudence et éviter erreurs de procédure.

Estime que dans le cas Bertrand on aurait dû communiquer les conclusions avant le CC afin de permettre auto-critique.

Herrens.- Estime qu'il y a une minorité au CC, qui ne peut attaquer sur la ligne politique, mais qui attaque sur des questions de procédure où nous nous laissons mettre en boîte pour des questions de forme.

Estime qu'il y a des responsabilités personnelles, d'autre part il y avait des absents lorsque les événements se sont déroulés au CC.

La convocation à CC n'a pas été rédigée par le B.P.

Lahaut porte une responsabilité quant à la mauvaise orientation des débats en proposant comparution devant la CCC.

Dejae.- Demande que l'on personnalise les responsabilités.

Borremans.- D'accord avec motion. Dispositions prises pour qu'incidents de ce genre ne se reproduisent plus. D'accord pour responsabilités personnelles. C'est moi qui ai convoqué CC suis donc responsable, bien qu'il y ait eu modifications dernière heure.

Cas Renotte : responsable Van Aerschot.

Communication du télégramme : Bureau.

Responsabilité collective quant à la discussion. Aurions du nous élever contre proposition Holender de renvoi à la CCC. L'auto-critique sera faite par moi-même.

Il apparaît néanmoins nécessaire d'examiner sérieusement situation au sein du Parti, fraction apparaissant assez nettement, notamment par les accusations formulées contre Jekmaes.

Lalmand.- Nous modifions O.J. avec beaucoup de désinvolture.

Responsabilité du Sec. et riat. Incidents aussi dans le domaine des mutatis. Avons pris mesures pour éviter tels accrocs à l'avenir.



Mais c'est l'état d'esprit de certains qui provoque de tels incidents. La grosse question c'est qu'il y a une minorité hostile et bruyante et une majorité amorphe. Sommes responsables de cette inertie. Après auto-critique, devons critiquer des autres. Meilleure tactique, c'est de les attaquer les uns après les autres. Commencer par Gripps à la discussion de la presse. Van Aerschot.- Signale que Gripps a demandé à être entendu par CCC. B.P. marque son accord.

Situation Politique par Lalmand.-

Bilan de la journée de vendredi sera fourni par différents camarades ayant participé aux actions.

Dans l'ensemble grève a réussi malgré menace ministres et CSC. Ce fut un mouvement puissant qui ne se retrouve qu'en 36. Grève nettement politique. Cependant réaction des travailleurs contre FGTB qui, dans le passé n'a pas soutenu les grèves.

Réussite malgré la mollesse des dirigeants syndicaux.

Parti : un peu de sectarisme au Borinage. Opportunisme Charleroi.

Bruxelles, bonne participation, combattivité croissante. Participation massive de la Jeunesse, ULB, Ecoles, mais certain opportunisme.

Situation reste confuse. Cependant importance sur plan international.

Lutte contre Léopold III apparaît comme lutte pour démocratie et contre fascisme.

Retour Léopold III devait servir américains. Peut-être devant échecs y renonceraient-ils. Tentative de créer courants chauvins et nationalistes notamment en Flandres. Situation très grave a dit Eyskens. Ralentissement activité industrielle. Tous les problèmes politiques essentiels sont mis en veilleuse à cause du problème royal.

FGTB a dû reconnaître légitimité des grèves politiques condamnées antérieurement. Combattivité des masses accrue. Unité pays menacée.

Courants séparatistes et républicains. Consultation populaire fut mauvaise affaire pour camp léopoldiste. Constitue un élément de renforcement de l'unité ouvrière. Renforcement de la Paix. Prise de conscience puissante de la classe ouvrière. Si Léopold III ne revient pas collaboration des socialistes au gouvernement, ce qui faciliterait isolement des socialistes de droite.

PSC fort déçu du résultat. Division profonde au sein du PSC.

Libéraux plus divisés que jamais.

PSB tout aussi embarrassé. Risque d'être débordé et perdre confiance de ses maîtres, mais d'autre part repli signifierait perte confiance des troupes.

Tout cela confirme combien position du PC sur consultation populaire était juste. Aurait pu être empêchée par PSB si l'action avait été déclenchée avant. Socialistes de droite dans situation complexe, car il s'agit de faire le repli.

Socialistes de droite tentent de liquider unité d'action et de conserver troupes en main.

Manoœuvre a réussi dans certaines régions sans réaction ouvrière socialiste, notamment au Borinage et à Liège.

Dans le Peuple d'hier publication du Comité de l'Internationale jeune Socialistes de droite séparant flamands des wallons en pronant grève en wallonie au lieu de tout le pays.

Il s'agit d'une majorité flamande-cléricale, contre wallonie démocratique et anti-cléricale.

Estompent ainsi la lutte des classes.

Larock dénonce PSC comme parti flamand, masquant ainsi son caractère réactionnaire et fasciste.

Déclaration anti-flamande de Renard.

Buzet : la fêlure court tout le long de la frontière linguistique.



Buyl poursuivi par les droitiens : ne pas rompre avec la réaction que l'on sidera à sortir de l'impasse.  
On songe à un compromis : retour temporaire de Léopold III.  
Conclusions : résolution dernier CC restent valables. Entretenir état d'alerte, ne pas sous-estimer danger usure et essoufflement, prudence avec les grèves, car cela pourrait faciliter compromis.  
Dénoncer dès maintenant solution d'apaisement.  
Multiplier assemblées générales d'entreprises, les meetings.  
Resserrer les liens avec les socialistes.  
Créer comités de vigilance.  
Élargir plateforme par revendications.  
Profiter de toutes occasions pour mettre en avant revendications.  
Allocations de 500 frs. Réduction heures de travail.  
Intensifier activité organisations de masses.  
Attacher grande importance à la Finadre.  
Danger opportunisme. Dénoncer sans répit socialistes de droite.  
Lutte pour défense de la Paix : le débarquement des armes se fera probablement à Zeebrugge. Y envoyer De Koninck.  
Dejace. - Grève a bien marché chez les mineurs et métallurgistes. Traminots bons.  
Grève partielle chez les cheminots, cependant grève générale était possible. Manifestation séparée en 2 tronçons par auto-radio. Pancartes. Place St Lambert JGS ont ~~xxxxxx~~ tenté d'écarter en provoquant.  
Avons eu même milliers de manifestants vers rue Cathédrale. Meeting devant local Parti. Secrétariat liégeois propos et tract.  
D'accord qu'il faut mobiliser contre formule d'apaisement et mettre les revendications en avant.  
Signale danger du mouvement wallon qui s'oriente vers le fédéralisme euroé  
Herssens. - Bilan Brabant : entreprises essentielles ont démarré.  
Poste n'a pas marché parce que courant hostile à l'égard des dirigeants syndicaux. Trop souvent démocratie syndicale a été bafouée. Grèves ont eu lieu au coup de sifflet. Dirigeants droitiens ont peur des masses. Refus utiliser méthodes de raidissement dans la lutte. Pas de piquets de grève. Aucune explication pour mieux organiser la grève.  
En ce qui concerne le Parti, certain opportunisme chez des militants notamment Oscar Leclère qui a refusé de poser question Léopold de crainte de perdre des effectifs.  
Poste fut un véritable scandale.  
Relu les critiques sévères de Luxembourg sur les grèves de 1902 et 1913 : 1° Lutte sous chapeau libéral, 2° Louvolements, 3° grève sans les services publics. Mêmes erreurs cette fois-ci :  
Wallonie alliée aux Solvay et Henricot.  
Services Publics pas marché. Tentatives d'usure du mouvement. Danger des grèves tournantes.  
Capitulation de nos camarades des ministères qui se laissent entraîner à une grève sur le tas. Tenir compte pour l'avenir des manœuvres CSC.  
Développer revendications.  
Les militants furent tenus en haleine. 2 CF, réunions de sections, de syndicalistes. Matériel bien distribué. Tract spécial appelant à la manifestation.  
Avons constaté les effets de notre faiblesse dans les entreprises : ACEC, SBR : indifférence parce que nous n'y travaillons pas assez.  
Coude à coude au travers de la journée de vendredi des étudiants et ouvriers.  
Intervention de Dispy à la Maison du Peuple a échoué le camarade chargé de poser la question s'étant dégonflé. De même au Nord, mais là avons réparé, Dispy a pu parler. Meeting Place de Brouckère.  
Diffusion sérieuse de la presse, cependant 3.000 bouillonnage. 10 sections locales ne sont pas venues chercher le journal.  
Ne sait pas si tous les communistes furent grévistes.  
Piquets de grève insuffisants.  
Jeunesse : ULB et nombreuses athénées ont débrayé.



Avons su arracher initiative manifestation aux dirigeants socialistes. Regrette qu'il n'y ait pas eu assez d'O.J. revendicatifs.

Reproche de certains camarades que nous n'avons pas, en tant que Parti, lancé le mot d'ordre de grève générale.

Ai discuté la question devant les militants : c'est aux travailleurs des entreprises et aux syndicats qu'il appartient de faire jaillir ce mot d'ordre.

Terfve. - Borinage : communistes mêlés aux socialistes avec delicots.

5.000 manifestants dont 1.000 communistes groupés dans groupe.

Refus de donner parole à orateur communiste. Avons entraîné auditeurs à 200 . 500 auditeurs. Peu d'enthousiasme.

Congrès Wallon important dans situation présente, non parce que pas de masses derrière. Caractère spectaculaire. Nombreux mandataires rayonnant sur personnel. Déferlement chauvinisme exacerbé.

Bourgeoisie Wallonne dans camp anti-royaliste.

Parti devra exposer sa position et mettre action sur fédéralisme.

Lalmond. - Congrès Wallon sera tribune pour les socialistes de droite.

Il faut les contrer en dénonçant manœuvres de diviser wallons et flamands. Ne pas mettre accent sur fédéralisme mais accentuer point de vue républicain.

Rapport sur Organisations de Masses par Jacquemotte. -

D'accord que le Parti peut avoir rayonnement au travers organisations de masses, mais trop souvent, c'est le Parti sous couvert des organisations de masses. Nécessité de mobiliser le Parti pour donner à ces organisations de masses une base réelle. Au travers des organisations de masses, possibilité de pénétration. Possibilité de recrutement.

Dispy. - Insiste sur importance documentation des Mouvements de Masse pour le responsable devant le CF? Rapport ne traite pas d'organisations autres, cependant intéressantes. Propose que Commission Nationale nous en donne la liste.

Borremans. - Une des choses essentielles, c'est le travail de conviction dans le Parti qui est dangereusement sous-estimé.

Fait remarquer qu'en France, le Parti est représenté dans les manifestations par son CC et sa direction.

Problème des directions des organisations de masse ne se règle pas dans les commissions, mais par le contact avec des communistes que l'on charge de défendre certaines positions. Dualité de direction.

Contact Parti et national des organisations de masses.

S'il y a des divergences, remonter au sommet.

Lalmond. - Il s'agit de fixer meilleure utilisation des organisations de masses comme moyen de transmission dans catégories spéciales population. Or, jusqu'à présent, sont considérées comme corps étranger. Supprimer distinction entre travail du Parti et travail dans organisations de masses. Faire déployer plus grande activité du Parti dans les organisations de masses. Devons fournir armature solide aux organisations de masses, leur permettant de recruter.

Parti doit assurer orientation politique des organisations de masses

Contact du Parti avec les masses : directement au sein des organisations de masses avec des sens parti, indirectement par la popularisation des mots d'ordre du Parti. Contact direct par cellules d'entreprises et de quartier. Parti est l'éclaireur, le prospecteur, le guide. Communistes doivent déceler actions à mener.

Cellule devrait être état-major. Propose que la documentation soit énumérée à la commission qui l'étudiera.

Réunir Bureau fédéral élargi aux membres organisations de masse fédérales, instructeur et membre Commission nationale.

Propose rapport précisé à prochaine réunion Org. Masses.



Document remanié pour mercredi.

Reprise discussion sur rapport Situation Politique.-

Dispy. D'accord avec rapport Lalmend. Insiste sur participation de la Jeunesse et plus particulièrement de l'A.G.

Position inqualifiable des postiers. Mauvaise organisation meeting postiers. Attitude séparatiste des socialistes de droite. Nécessité de développer travail aux entreprises par ordre du jour, joignant revendications. Propose communiqué presse sur Comité National 1er mai

Borromens.- Gros danger c'est de permettre division flamands et wallons ~~Belges et socialistes~~ Socialistes ont voulu prendre direction des mouvements pour mieux les canaliser. Journée a été succès pour nous malgré des faiblesses sectaires et opportunistes. Meilleur résultat obtenu dans le Brabant où dès la sortie de la Maison du Peuple avons dirigé le mouvement.

Charleroi. Action tation unitaire réussie, mais nos camarades n'ont pas exploité à fond et n'ont pas participé au meeting.

Huy.- Ni meeting ni manifestation.

Tournai : manifestation commune, meeting séparé.

Avons réussi à faire triompher nos mots d'ordre. Faiblesse du Parti insuffisance de base, élargissement plateforme n'a pas atteint Peix.

Lahaut signale que suite aux communications Radio hésitation personnel Etat. Souligne intérêt meetings de quartier.

Lalmend.- Communiqué de presse :

1° Soulignant succès grève et sa signification, saluer participation des jeunes.

2° dénoncer danger rapprochement anti- et léopoldistes sur base compromise

3° n'avons pas assez précisé élargissement plateforme: Léopold roi des inciviques, faussaire, aspirant fasciste, réaction, guerre. Rattacher aux revendications concrètes : relèvement des salaires, 40 heures, augmentation allocation de chômage, relèvement de la pension.

Multiplier assemblées générales dans entreprises. Intensifier nos contacts avec usines, corons. Contacts avec ouvriers socialistes.

Appel à l'union contre candidat dictateur, barrer route fascisme, misère, guerre.

1er mai sous signe de la Paix, pain, liberté.

Nécessité urgente mobilisation 1er mai.

Faire tier enseignement dans les fédés, examiner rendement des cadres, éliminer éléments pourris et morts, faire monter nouveaux.

Analyse confirme que nous sommes en voie de redressement.

Phénomène nouveau des jeunes. J.P. devrait faire plus que jeunesse estudiantine. J.P. été prise en remorque par ULB.

Propose adjonction 1 étudiant à la direction J.P.

Insiste sur importance Zeebrugge.

Communication sur Roux par Dispy.

Toute avance de fon est révisée suite à résistance à augmentation des impôts. Etat menace de sévir et d'exiger 650 additionnels et augmentation taxe sur les vélos.

Glineur propose de porter additionnels de 350 à 450, rétablir taxe sur les vélos. Glineur estime que nous avons résisté assez longtemps et que la présence d'un commissaire d'Etat serait imputée aux communistes. Dispy estime qu'il faut mobiliser la population.

Lalmend.- Estime qu'il y a capitulation et ne comprend pas comment Commissaire d'Etat imposera plus que la commune.

Herssens.- La situation de Roux doit être rattachée au problème générale des budgets de guerre. Politique réactionnaire à l'égard commun



Cela signifie que le Gt a besoin d'argent pour la guerre. Il faut s'y opposer. Politique réactionnaire à l'égard des communistes. Ne pouvons aligner notre position sur celle de la réaction. Il faut retourner le problème. C'est la politique générale qui est la source des difficultés. La réaction nous donne occasion unique de nous en tirer honorablement. Si Glineur était démis pour avoir résisté ce serait une bonne affaire. Plus l'expérience se prolonge, plus elle sera désastreuse.

Borremans. - Propositions budgétaires sont considérées comme insuffisantes. Avons fait des propositions d'impôts démocratiques. Il faut résister à bloc. Ne pouvons pas capituler. Reste à savoir /s'il faut résister dedans ou dehors.

Coenen. - En acceptant propositions Glineur, acceptons-nous même position dans d'autres communes? Il faut savoir si proposition Glineur nous permet d'accepter moins que ~~xxxxxx~~ ce qui serait imposé par commissaire. Comparer à Sereing et Anderlecht.

Lalmand. - Il peut apparaître juste de comparer à ailleurs, mais ce n'est pas une erreur dans une commune qui doit nous entraîner à en commettre ailleurs. Avons fait des critiques sur des mandataires à Liège, à Anderlecht. Il ne faut pas craindre les critiques. Estime que nous ne pouvons accepter d'être les instruments de la politique réactionnaire.

Propose de convoquer Glineur au Sec ou au B.P.

~~xxxxxx~~

====



April 50

BP06-1950-04



Présents : Lahaut, Lalmand, Terfve, Van Hoorick, Dejace, Herssens, Borremans, Van Aerschot, Dispy.

CCC.-

Gas Paquay.- A estime devant la CCC qui a estime qu'il suffisait d'un rappel à l'ordre.

Lalmand.- Fait remarquer que l'affaire a débuté suite à des accusations de Charleroi concernant gestion financière. Suivies d'autres accusations. D'où suspension par la CCC. ~~xxxxxx~~ L'affaire a trainé 3 mois. CCC estime qu'il n'y a pas lieu de maintenir suspension. Estime que la CCC a eu un comportement contre lequel le B.P. doit protester. Paquay rejette le rappel à l'ordre étant donné qu'il est basé sur une accusation formulée par une exclue du Parti. S'élève contre accusation concernant gestion financière alors que Glineur est président de la fédération et Baligand trésorier fédéral. Tous deux de la CCC.

Van Aerschot. Paquay a été suspendu pour commentaires défavorables sur direction UBDP et frais de déplacements excessifs.

Quant à la question de gestion de Charleroi, en l'a dissociée.

Terfve.- Estime que la CCC aurait du mentionner la question de gestion financière. On accuse Paquay de propensions au bavardage. Sur quelle base? Des pensées exagérées. Sur quelles bases? Ou bien il faut des sanctions graves ou rien du tout.

Ceci c'est escamoter les accusations que les Glineur ont porté contre le Secrétariat taxé de copinerie à l'égard de Paquay.

Borremans.- Gestion financière semble avoir été examinée or, on ne retient rien dans les conclusions.

Estime que la gestion financière a été traitée à la légère. Mais considère qu'il n'y a pas lieu de le suspendre de sa qualité de membre du Parti ce qui est une grave sanction.

Lalmand.- Propose de faire savoir immédiatement à Paquay que la suspension est levée et que les conclusions de la CCC lui seront communiquées ultérieurement. Ajoute à la CCC nous devons protester contre la suspension de sa qualité de membre du Parti et contre la durée de cette suspension.

Terfve.- La CCC ratifie la position de Bertrand qui a estimé qu'il n'y avait rien de défavorable dans la gestion financière de Paquay. Cette affaire a été gommée par les Glineur.

Lalmand.- Le rapport Closset est particulièrement sévère. Comment la CCC a-t-elle pu passer cela sous silence?

Propose que le B.P. écrive à la CCC protestant contre la façon dont cette affaire a été traitée et avis sur la gestion financière. Pour l'utilisation de Paquay, voir fédération Bruxelloise.

Communication Dejace sur Herstal.-

Assemblée Générale a eu lieu, 20 présents, personne n'a admis l'exclusion de Derkenne.

Lalmand.- Estime que la réunion a été mal préparée. Derkenne doit rester exclus plus que jamais. Il faudra aller vers la dissolution de la section.

Dejace.- Donne des détails sur l'assemblée d'Herstal. Tous les présents ont soutenu Derkenne, estimant qu'il n'était pour rien dans la mauvaise atmosphère de Herstal. Driesman seul a défendu les positions du Parti.

Estime qu'il faut passer à la dissolution et recréer le Parti.

~~XXXXXXXXXXXX~~



Borremans.- La section a le droit de contester une exclusion. Ap-  
celà il faut faire jouer le centralisme démocratique.  
Cette situation doit attirer notre attention sérieuse sur Liège. L'  
l'opposition dans le Parti se situe de plus en plus à Liège.

Lelmand.- Pas d'accord avec Borremans qui dit que les camarades  
n'ont fait qu'exercer leurs droits. Nous n'avons qu'un devoir  
c'est de les exclure. La discussion ne peut se faire que sur la  
base des principes. Si toute cette affaire a pris une telle am-  
pleur, c'est notre faute : notre faiblesse.

La dissolution n'implique l'exclusion de personne, mais la simple  
suspension. Il faut exiger la comparution de chaque membre de-  
vant les cadres fédéraux et les amener à signer une déclaration  
contre Derkenne. Rappelle que la Komintern a dissout un Parti  
tout entier.

Dispy.- D'accord avec Lelmand concernant remarques de Borremans.  
Faut-il désigner une commission fédérale chargée de remettre sur  
pied le travail à Herstal. La dissolution de la section doit  
être commentée dans toute la Fédération. Mobiliser les responsables  
de secteurs pour faire connaître la question.

Borremans.- Lelmand a raison, ne suis-je pas en porte par la  
procédure.

Lelmand.-

Propose : Dissolution proposée par CF en accord avec B.P.  
Convocation des membres par lettre en expliquant dissolution.  
Donner plusieurs jours et heures. Déclaration condamnant Derkenne e  
ses supporters. Examiner les cas de réintégration dans le P.  
Confier travail territorial de Herstal à une autre section.  
Dimanche après dissolution, colportage massif avec Lelmand et membres  
du C.F.

Convocuer CF élargi aux secrétaires de sections.

Provoquer des assemblées de section et faire voter des O.J. approu-  
vant la mesure.

Lelmand.- Estime qu'il y aura hésitation chez certains. Il faudra  
les reprendre en mains.

Rapport sur situation politique par Lelmand.-

La désignation de Devèze comme formateur devrait permettre accord  
des 3 partis sur base d'un compromis. Permettre aux libéraux et  
socialistes de faire la dissolution.

Parlementaires wallons ont permis de dénoncer les positions des  
socialistes de droite qui n'ont pas accepté de s'engager à ne  
pas accepter retour même temporaire de Léopold.

Menceur a risqué de ne pas fournir les preuves que cela tour-  
ne au désarroi d'urgence de guerre. Prouve que le désir du re-  
tour de Roi prédomine en Amérique.

Formule de compromis se heurte à une série de difficultés.

PSB et PSS ayant pris positions nettes.

Formule de compromis : retour puis abdication, mais quand et comment  
Dissolution paraît assez probable.

Proposé communiqué du B.P.

Renforcement état d'alerte. Danger d'un coup de force.

Renforcer unité d'action. Dénoncer manœuvres de division préparant  
capitulation inconditionnelle.

Action revendicative doit aller en se développant et lier à  
Léopold III. Grèves contre Léopold III doivent être dirigées aussi  
contre ceux qui freinant meilleures conditions de vie travailleurs.

Depuis dernier B.P. thème essentiel : revendications.

DR n'a pas été à la hauteur. RV pire encore.

Souligne l'importance de la presse et son rôle mobilisateur.



Lehaut.- Insiste sur importance des revendications dans les entreprises Cockerill. Retenu idée indemnité vie chère 500 frs.

Formule apaisement de Devèse est la formule de Spaak ~~xxxxx~~

Insiste sur le rôle que le Parti a joué au Congrès Wallon grâce intervention de Terive.

Dejace.- Renforcer état d'alerte, c'est lier au 1er mai. Meetings et actions de préparation. Estime que nous avons mal travaillé au Congrès Wallon bien qu'il y ait d'énormes possibilités.

Dispy.- Estime qu'il n'y a pas eu assez de meetings.

La directive d'A.P. est sortie trop tard.

Herrens.- Il faut agir pour la lutte revendicative. Renault Vilvorde 160 ouvriers, tous présents à l'assemblée, vote 155/5

Cela prouve la volonté de lutte des ouvriers.

D'accord que pas assez de meetings. Apprendre aux cellules à utiliser communiqués B.P. D'accord avec critiques Lalmand sur DR. Manque de contact DR-RV.

Borremans.- Essentiel c'est les revendications. Meilleur moyen de maintenir état d'alerte contre Léopold. Mouvement de grève a renforcé volonté des travailleurs de lutter. Insiste sur les possibilités d'action à la base : cellules organisent spontanément des meetings.

Van Hoorick.- Volonté de lutte des travailleurs pour leurs revendications.

Avons le vent dans les voiles. Enthousiasme des camarades pour les combats à mener. Vastes perspectives. Presse trop timide.

Moment est favorable pour le RFP qui doit dénoncer misère régnant dans foyers pensionnés, chômeurs.

Indice favorable : présence des socialistes à nos meetings.

A.P. peut ainsi jouer un rôle : Léopold à Grammont et Alost.

Van Aerschot.- Propose nouveau tract sur situation actuelle.

Terive.- Financièrement pas possible. Signale combien il est difficile de faire modifier lorsque le Parti est sur une lancée. D'accord pour rôle presse. Mais combien de cellules ou sections se sont-elles réunies depuis le B.P. Estime que le DR fournit dans ses articles centraux l'application de la résolution du B.P.

Estime que beaucoup d'articles d'application doivent être rédigés par des membres influents du Parti.

Congrès Wallon ne peut être utilisé que du point de vue propagande.

Herrens.- Insiste sur l'importance de la publication des O.J. communiqués par les fédérations et à vendre aux usines.

Lalmand.- Personne n'a marqué désaccord avec rapport. Constatons que Parti pas en rapport avec classe ouvrière et sous-estime lutte des classes. Or, c'est là dessus que la discussion aurait dû porter.

Malgré arguments de Terive, devons reconnaître que presse est restée en dessous de sa tâche. Contradictions notre position sur lutte revendicative : pas de contradiction, lutte revendicative détourne du problème Paix, tandis que sur la question Léopold renforce la lutte.

Titre DR reste insuffisant. Les articles illustrant le B.P. devraient aider à mobiliser les cellules.

Devons mieux utiliser état de mobilisation classe ouvrière.

Communiqué à la presse : ajouter Zeebrugge.

Revendication des 500 frs, attention car certains ouvriers estiment que c'est la revendication ne peut être générale.

Communication B.P. sur Campagne de soutien.-

13,5 au lieu de 100%. Ne pouvons en rester là. Campagne Léopold ~~xx~~ peut nous amener à ~~xxxxxxx~~ frais électoraux. Propose que l'on atteigne 50% de l'objectif pour le 1er mai. Propose d'intéresser les fédés par 50% des quêtes auront atteint 50% du chiffre fixé.



Lalmand.- D'accord, mais il faut faire plus.

Terfve.- Se demande si le pourcentage est un stimulant.

Borremans.- Propose de lier plus directement la campagne à la vie politique.

Exposé sur les Jeunes par Mullier.-

Dispy.- Signale que le rapport ne tient pas compte du fait que la Jeunesse n'est pas organisée. Signale les possibilités dans les mouvements sportifs et notamment dans la fédération ouvrière du Brabant.

Questions culturelles? Voir de plus près les cercles dramatiques.

Voudrait voir développer la presse. Propose meilleure utilisation du Parlement et des parlementaires. Délégations, lettres, demandes d'audience.

Développer travail communal en faveur des Jeunes.

Attitude à l'égard de l'unité, de la JOC. Union pour réaliser certaines revendications. Unité avec Scouts et Guides. Insiste pour voir promouvoir les cellules de jeunes.

Armée, devons faire notre auto-critique. Propose recensement des militaires, officiers, sous-officiers, ouvriers militaires.

Borremans.- A l'ULB le problème de classe se pose et est moins posé dans les Athénées.

Le problème essentiel qui se pose à la J.P., c'est de la créer plutôt que de l'analyser. Direction nationale considérant sa tâche de repenser les problèmes alors qu'il faut appliquer.

Créer des comités locaux et les contrôler.

Problème de la Jeunesse est un problème de direction.

Remplacer Driesman et puis Wolstijn.

Pionniers; Lavachery stratosphérique. Cadres pourraient venir du RFP.

Il faut des cadres plus âgés. Travail commun RFP-Pionniers.

D'accord pour autonomie Jeunes Filles. Direction commune.

Lalmand.- Rapport pas mauvais. Pionniers, Jeunes filles, séparation dans exécution avec autonomie. Mais liaisons communes. Secrétariat commun régionalement.

Nationalement commission Pionniers, Commission Jeunes Filles, avec des Conférences Nationales.

Armée.- Rôle des J.P. à l'intérieur de l'Armée guidé par lettres. Il faut s'organiser à l'armée.

Préconise travail parmi les Jeunes Filles. Tout comme travail Pionniers.

Préconise méthodes de travail. Découvrir centres d'intérêts.

Base d'organisation dans les quartiers. Liaison entre RFP-Pionniers-

J.P. Estime qu'il faut plus axer sur les quartiers et écoles plutôt

qu'entreprises. Résultats plus difficiles à obtenir dans entreprises.

Ne pas sous-estimer sur le plan local le dessin, le sport et la

culture. Conférences Wesley: exposés des problèmes politiques de

l'heure. Cours devraient se limiter à la gestion technique et à l'or-

ganisation. Formation politique doit se faire dans les cellules P.

Cellules de jeunes à concrétiser encore davantage. Courtoie de

transmission entre P. et J.P.

Direction J.P. trop individualisée. Veiller à la démocratie.

Renforcement direction. D'accord pour Place. Hésitation quant à

utilisation future de Driesman.

Directions fédérales devraient fournir des dirigeants.

Rapport aurait du donner les caractéristiques de la jeunesse.

Enthousiasme, idéal, action. Désir du risque. C'est précisément ce

que la J.P. sous-estime. En tenir compte pour méthodes d'action.

La, que d'intérêt de la P. à l'égard de la J.P. rejoint la sous-estime-

tion des organisations de masses.

Dejaeze.- Driesman a eu bonne attitude dans deux cas de cadres.



Propose de le replacer à Herstal. A toujours estime qu'il n'aurait pas du aller aux Jeunes.

Centres d'enfants. Il y a en a eu à Liège. Danger apolitisme.

D'accord pour fusion Bionniers et J.P. D'accord pour Jeune Filles.

Insiste sur importance des locaux séparés du Parti qui créent indépendance. D'accord que le Parti doit développer l'éducation.

Ecoles fédérales pour les jeunes. A ons incorporé des éléments Jeunes au O.F.

Université. Ai eu contacts avec Deprez. Les organiser en J.P.?

Revendications: devons nous orienter vers les entreprises où les Jeunes pullulent. Possibilités de travail parmi anciens athlètes.

Importance des revendications des Jeunes. Terrain de football, protestation contre suppression terrain football.

Cellules pas encore réalisées. Avons d'abord du constituer équipe fédérale.

Van Hoerick.- Des sections sont gérées faute de camarades dirigeants.

Possibilités de redressement par question léopoldienne.

Parti devrait donner des cadres.

Propose que J.P. fasse passer chacun pour vie d'une section. Cours pratiques. A la JOC des cours de dirigeants.

Lelmand.- Note pour le B.O.

Note pour la Commission Nationale pour aide au parti.

Etablir document pour les Jeunes.

Communication Dispy sur Zeebrugge.-

De grandes grues ont été placées à Ostende.

Zeebrugge n'est guère utilisé comme port sauf pour le charbon et les viandes. Pas de dockers, rien que quelques ouvriers du port.

S.P. Ostende optimiste pour Ostende mais pas pour Zeebrugge.

Décisions prises: alerter la population par chaulage à Zeebrugge, vente de la carte J.P. chaulage à Bruges, à Ostende. Galacots au port, aux grues. Meeting au port d'Ostende. Tracts des femmes aux dockers, puis meeting. Meeting UBDP.

Faisons venir VandenBranden d'Anvers.

Meetings aux entreprises voisines. Subside pour action sera nécessaire. Influence Stp War à Heyst. Travail cheminots est envisagé.

Lelmand.- Quel appui extérieur l'UBDP apportera-t-elle?

Dispy.- Mise en circulation de listes de soutien pour les dockers.

Dejace.- Estime qu'il faudrait réaction à l'O.J. de l'UBOT.

Lelmand.- Il faut mobiliser UBDP nationalement, cartes de prot station au bourgmestre; listes de pétitionnement, O.J. dans les usines.

;;::;;::;;::;;::;;::;;::;;::;;::;;



## RAPPORT SUR LE TRAVAIL PARMI LES JEUNES.

### INTRODUCTION:

La situation générale nous oblige à accorder aujourd'hui une importance toute particulière au problème de la Jeunesse.

En effet, la lutte pour la défense de la Paix est le problème central et les fauteurs de guerre qui se font de plus en plus menaçants font des efforts désespérés pour luper les masses et les entraîner dans le camp de la guerre.

Les impérialistes veulent déclencher une guerre mondiale contre l'U.R.S.S., guerre pour laquelle les Américains fourniraient le matériel, les Anglais les états-majors, tandis qu'il nous appartiendrait à nous, les peuples des pays d'Europe Occidentale, de fournir la "piétaille".

C'est donc avant tout notre jeunesse qui servirait de troupes de choc dans une guerre d'agression contre l'Union Soviétique. Ce sont nos jeunes garçons qui, les premiers, seraient mis en ligne dans une guerre fratricide contre l'U.R.S.S.

Nos adversaires ont fort bien compris l'importance de gagner la jeunesse et ils font des efforts considérables afin de la tromper pour mieux l'entraîner et cela au moyen des innombrables revues et brochures qui développent chez les Jeunes le goût de l'aventure, de la force, du gain facile. Mais la propagande s'efforce aussi de dresser les Jeunes contre l'U.R.S.S. et les entraîner ainsi dans une croisade anti-bolchévique pour le sauvetage de la "civilisation occidentale".

Or, la jeunesse peut se laisser entraîner. Marty, dans son rapport au XI<sup>e</sup> Congrès rappelle qu'en 1943 des troupes de jeunes prolétaires, encadrés par des officiers réactionnaires ont tiré contre les leurs. Avant-guerre on a vu la corruption de la jeunesse par les régimes hitlériens et fascistes. Aujourd'hui, en Belgique, les partisans du roi organisent de véritables bandes fascistes composées principalement de jeunes.

Le chômage qui sévit dans le pays peut pousser les jeunes à des solutions néfastes, tel l'enrôlement à l'armée.

Mais <sup>si</sup> la situation actuelle présente des risques, elle offre aussi des possibilités énormes. Aussi, notre responsabilité envers la jeunesse et envers le camp de la Paix est-elle grande.

Il dépend de nous que nous sachions parler à la Jeunesse, que nous sachions la convaincre, la gagner, l'entraîner à l'action et l'amener à venir ainsi renforcer le camp de la Paix.

Sauver la jeunesse de l'prise de la réaction et des fauteurs de guerre, la gagner au camp de la démocratie et de la Paix, tels sont les objectifs que nous devons atteindre.



Nous sommes amenés aujourd'hui à réexaminer le problème de la jeunesse parce que, il faut bien le reconnaître, nous n'avons pas réussi: l'âge moyen du Parti reste beaucoup trop élevé, peu de cadres montent et préparent la relève, l'organisation de la Jeunesse, la J.P. reste dangereusement squelettique.

Voilà le bilan que nous devons présenter 3 ans après le rapport du cde. BORREMANS au C.G. de janvier 1947.

### CHIFFRES ELEMENTS SUR LA JEUNESSE.

Dans son rapport, le camarade Borremans donnait des éléments statistiques sur les jeunes :

Notre population compte 2.159.746 jeunes de 8 à 25 ans dont 1.081.855 jeunes filles et 1.077.891 garçons.

La catégorie de 8 à 16 ans compte 1.020.000 membres qui, pour la plupart, fréquentent l'école. Au-dessus de cet âge, il faut à nouveau subdiviser :

	TOTAL	ECOLARS	OUVRIERS	EMPLOYES	JEUNES FILLES PAYSANS ET APPRENTIS.
15 à 16 ans	132.835	51.000	21.000	5.000	55.000
16 à 17 "	126.844	48.000	21.000	5.000	52.000
17 à 18 "	127.281	45.000	23.000	6.000	53.000
18 à 19 "	128.711	35.000	33.000	6.000	52.000
19 à 20 "	120.591	15.000	24.000	10.000	70.000
	643.962	184.000	125.000	35.000	282.000

On peut dire qu'il y a un quart d'étudiants, suivis de près par les travailleurs des entreprises. Restent les classes moyennes, les jeunes paysans, les sans-professions (jeunes filles).

A cette époque la jeunesse fournissait un contingent annuel de 30.000 soldats, chiffre porté aujourd'hui à 40.000.

Il n'y avait pas de jeunes chômeurs alors qu'aujourd'hui il y en a près de 30.000 dont 17.743 chômeurs complets recensés en 15.11.49.

De ces chiffres, nous constatons immédiatement qu'il nous faut principalement nous préoccuper de mener le travail dans les écoles,



les entreprises , les bureaux de pointage , l'armée , les jeunes filles .

### Les organisations de Jeunesse .

Il nous faut bien constater que la grande masse des jeunes organisées se trouvent dans les groupements à tendance catholique

JOC , JAG , JEC , JTC	250.000
Scouts catholiques	26.000
	<u>276.000</u>

La tendance "neutre" est en réalité libérale :

Boys scouts et Girl Guides	8.000
Croix Rouge	5.000
YMCA , YWCA	8.000
Jeunesse libérale	2.000
	<u>23.000</u>

La tendance socialiste :

J.S.B. - Jeunes Rouges	6.000
Fédération Sportive Ouvrière	3.000
	<u>9.000</u>

Il y a de plus , deux organisations qui peuvent être considérées comme étant " de gauche" :

Auberges de Jeunesse	12.000
Vlaamse Volkadens	10.000
	<u>22.000</u>

Les dirigeants de ces organisations ne sont pas hostiles au Parti , mais il faut reconnaître que ces mouvements ont un caractère assez flou , les membres étant affiliés uniquement pour bénéficier du séjour dans les Auberges . Néanmoins, il s'agit là d'un secteur qui devrait retenir sérieusement notre attention car il ne serait pas difficile d'y occuper des postes importants . Le J.P. devrait entretenir avec ces organisations des contacts réguliers .

Enfin, il y a la J.P. qui, avec les Pionniers ne dépasse pas les 2.500 membres .

L'analyse de ces chiffres doit sérieusement nous alerter en nous démontrant que c'est la réaction qui, le mieux , est parvenue à organiser les jeunes .

### Ce que pensent les Jeunes :

Lors du rapport Borremans , le pays avait un gouvernement démocratique , on travaillait à la reconstruction, le chômage était réduit aux quelques 30.000 inadaptés sociaux , il n'y avait pas de menace de guerre .

La jeunesse à cette époque était insouciante , trouvait la vie



facile, se "rattrapait" des privations des dures années de guerre .

Aujourd'hui , il en est tout autrement .

Les jeunes qui sortent de l'école sont inquiets de l'avenir car il leur est fort difficile de trouver du travail . De plus, le chômage provoque une terrible pression sur les salaires et lorsque les jeunes ont la chance d'être embauchés , c'est à des salaires scandaleusement bas .

Mais à côté de ces difficultés économiques , il y a le danger de guerre qui se précise chaque jour davantage . Si l'ensemble de la population ne discerne pas d'où vient le danger, tout le monde aujourd'hui sent qu'une guerre se prépare .

Or , la jeunesse est incontestablement la première à être entraînée dans la guerre et cela pèse sur la jeunesse .

Si d'une part , cela peut provoquer un certain fatalisme, cultivé d'ailleurs par la réaction, cela peut provoquer chez les jeunes une certaine astarité pour autant que nous sachions la faire naître et se développer .

Au cours des derniers jours, nous avons vu la jeunesse se mobiliser en deux camps : les léopoldistes et les anti-léopoldistes et cela avec une même passion .

La jeunesse d'aujourd'hui n'est pas indifférente , elle est prête à agir , mais il faut lui faire choisir le camp du progrès , de la démocratie et de la Paix .

#### Les aspirations de la jeunesse :

Marty, dans un discours au XIIe Congrès du P.C.F. a fort bien et fort simplement défini les aspirations de la Jeunesse :

- " La jeunesse veut une vie heureuse , avant tout un bon métier ,
- " l'accès à l'instruction et la solution immédiate aux problèmes de sa vie d'aujourd'hui . Il veut un bon métier , car c'est le moyen de bien gagner sa vie . Il exercera son métier d'autant mieux qu'il sera plus instruit . Mais aussi , en même temps, les jeunes veulent , dès à présent , résoudre les problèmes immédiats de la vie , les jeunes veulent manger à leur faim , être logés , s'habiller , en un mot , vivre pleinement .
- " En même temps , dans tous les instants de leur vie , les jeunes veulent se forger une bonne santé par le développement physique et se donner une solide formation intellectuelle ,
- " l'un allant avec l'autre suivant la vieille formule : "Une âme saine dans un corps sain " .



C'est là tout un programme qui a servi de base à l'établissement du programme dont annexe .

Mais en outre , il faudrait aujourd'hui ajouter que la jeunesse veut DU TRAVAIL DANS UN MONDE ~~XX~~ EN PAIX .

### LE PARTI ET LES JEUNES .

Le Parti Communiste est le seul qui offre à la Jeunesse des perspectives parce que notre Parti est un parti révolutionnaire qui propose le renversement de la routine , de tout ce qui est passé , il propose de regarder hardiment l'avenir et de construire un monde meilleur , un monde nouveau , une société socialiste où sera donc supprimée l'exploitation de l'homme par l'homme . Dans cette société nouvelle , il n'y aura plus d'injustices , il y aura le droit à l'instruction, le droit au travail , le droit à la vie , toutes les aspirations humaines pourront se réaliser pleinement .

Nous avons la supériorité de pouvoir, dès maintenant , montrer à la Jeunesse ce que le socialisme peut apporter , grâce à l'exemple exaltant de l'Union Soviétique et des Démocraties Populaires .

Et cependant le Parti n'a pas réussi parmi les Jeunes .

Dans son rapport au C.C. de janvier 1947 , le camarade BORREMANE soulignait la mauvaise compréhension du travail parmi les Jeunes, existant au Parti , celui-ci considérant que ce travail incombait uniquement à la J.P. , tandis que certains vieux militants faisaient preuve d'un esprit réellement anti-jeunes .

Malgré cela , jusqu'en juillet 1949 , rien n'a changé : la J.P. a continué à détenir le monopole du travail parmi les Jeunes .

Le Parti ne s'est occupé des Jeunes qu'au sommet et c'est incontestablement dans le secteur "jeunes" que le désintéressement de l'ensemble du Parti à l'égard des mouvements de masse a fait le plus de ravages .

Si quelques S.P. se sont préoccupées de la J.P. c'est parce que celle-ci fournissait des groupes de gymnastes , de chanteurs ou de mandolinistes pouvant agrémenter les manifestations du Parti , mais pas un seul ne s'est soucié du contenu politique de la J.P.

Des sections entières de la J.P. ont disparu soit par faiblesse de cadres ou même - ce qui est pire - parce que le Parti a prélevé des cadres J.P. sans se soucier de leur remplacement; des sections de la J.P. étaient composées d'éléments tarés , d'autres ont sombré dans l'apolitisme, pas un S.P. n'est inter-



venu parce que cela concernait la seule J.P.

Cependant, étant sur place, les S.P. pouvaient mieux juger de ce qui se passait mais ils n'ont pas accompli leur tâche élémentaire qui était le contrôle du travail des communistes dans les organisations de masses et c'est d'autant plus grave qu'il s'agissait en l'occurrence de la Jeunesse.

D'autre part, la direction du Parti n'a pas imposé ce contrôle du Parti sur la J.P. à tous les échelons. Ce n'est qu'après les élections qu'il y a eu un changement, notamment par la désignation d'un responsable du travail parmi les jeunes, par la constitution dans les fédérations de commissions de la Jeunesse. On peut dire qu'aujourd'hui, il y a redressement mais ce redressement n'a pas encore porté ses fruits.

Il faut constater en outre, que le Parti ne s'est jamais ouvertement préoccupé des questions de jeunes : pas de meetings pour la Jeunesse, pas de tracts pour les jeunes, pas ou guère d'articles sur la Jeunesse dans la presse du Parti, ce secteur étant réservé à des spécialistes : la Page des Jeunes.

Cette auto-critique du Parti était nécessaire avant d'entamer l'examen et la critique de la J.P.

#### LA JEUNESSE POPULAIRE.

Comme dit plus haut, jusqu'en 1947 la J.P. voulant être un mouvement très large, a pratiquement renoncé à toutes prises de positions politiques et a voulu grouper les jeunes sur la base des loisirs.

Cette conception erronée fut rectifiée en janvier 1947, mais il faut reconnaître que le "tournant" ne fut pris qu'au sommet et qu'aujourd'hui encore, il existe des sections de la J.P. où l'apolitisme sévit encore.

Il y a tendance à la direction de la J.P. à beaucoup trop discuter de la ligne et à faire du travail de laboratoire.

En bloc, nous pouvons considérer que la ligne de la J.P. n'est pas faussée, c'est la ligne de la F.M.J.D. qui seule permet une réelle défense de la jeunesse. Cette ligne est naturellement très nette, ce qui ne permet pas un groupement très large, mais d'autre part, par sa netteté, elle est capable d'enthousiasmer et de mobiliser la jeunesse en lui traçant des perspectives.

Mais il apparaît que la ligne de la J.P. n'a pas été mise en application et ainsi, dans les faits, nous n'avons pu vérifier sa valeur.



Dépendant, il ne faut pas se perdre en discussions oiseuses mais trouver le moyen de transformer la ligne en actions.

Or, la faiblesse essentielle de la J.P. réside dans son incapacité à agir.

Ainsi, en 1947, nous l'avons vue s'emparer d'un mot d'ordre excellent : le mois de congé payé. Mais la J.P. n'a pas su transformer ce mot d'ordre en action.

On en a beaucoup discuté dans des réunions intérieures de la J.P., on en a parlé dans un journal paraissant irrégulièrement, on a organisé une manifestation groupant uniquement des J.P.

Mais à aucun moment on n'est allé parler aux usines, on n'a pas organisé de pétitions, on n'a pas mobilisé les jeunes pour défendre cette revendication.

N'ayant pas su agir, la J.P. n'a pas su s'implanter nulle part.

Pas une usine, pas une école, pas un quartier qui soit devenu le bastion de la J.P. où celle-ci exerce une influence, un rayonnement sur les jeunes.

Bien au contraire, la J.P. recrute quelques individus qu'elle arrache à leur milieu pour en faire des J.P. menant une vie J.P. occupés de leurs propres masses.

Nulle part, la J.P. n'a organisé de puissantes sections dont l'existence puisse exercer une influence sur les jeunes de leur entourage. En effet, une des plus grosses sections est celle de Schaerbeek qui ne compte que 60 membres répartis dans toute la commune, pour une agglomération de 80.000 habitants.

Il est utile de comparer le travail de la J.P. à celui de nos étudiants communistes à l'U.L.B. qui collent aux autres étudiants, militent au sein de l'A.G. et sont parvenus ainsi à les entraîner dans l'action contre Léopold. Alors que la J.P. n'a mobilisé que 60 à 70 membres pour tout Bruxelles, nos étudiants communistes ont entraîné de façon permanente 2 à 300 étudiants après avoir convaincu l'A.G., de faire une grande manifestation qui groupa 3.000 étudiants.

Pourquoi ?

Parce que les Etudiants Communistes, malgré certaines faiblesses dont nous parlerons plus loin, sont profondément enracinés à l'U.L.B., militent parmi les étudiants et occupent des fonctions à l'A.G.



Etat d'organisation de la J.P. :

La J.P. compte aujourd'hui 1.700 membres groupés dans de petites sections reliées entre elles par des comités régionaux qui, trop souvent, manquent de solidité .

L'activité des sections reste cantonnée dans les loisirs , le travail politique reste très faible .

C'est probablement dans le fonctionnement de la J.P. que réside la faiblesse essentielle :

La J.P. a un comité national qui se réunit tous les deux mois, un Bureau national qui se réunissait toutes les 2 à 3 semaines, un secrétariat national qui , jusqu'à tout récemment , n'était composé que de deux membres .

On constate à la J.P. un manque de direction collective :

1°) Le secrétariat est trop restreint .

2°) Le Bureau National manquant de formation et d'initiative approuve généralement le secrétariat sans jugement propre .

3°) Le système des liaisons est mauvais et manque de contrôle, les visites aux régions étant livrées au hasard .

4°) Les groupes locaux ne sont pas assez guidés et semblent souvent dans l'apathisme .

Activité de la J.P. dans les divers secteurs :

Dans l'introduction , nous constatons que la J.P. devrait travailler dans divers secteurs : les écoles , les entreprises , les chômeurs , l'armée , les jeunes filles .

Chacun de ces secteurs devrait avoir sa commission qui étudie le travail à accomplir , mais il faut reconnaître que ces commissions fonctionnent très mal et que le travail y est inexistant sauf dans le secteur écoles .

La Presse est l'aspect le moins mauvais du travail de la J.P. Depuis plus d'un an , le journal est sorti régulièrement . Depuis 2 mois , il est devenu mensuel .

L'activité développée sur le plan de la Paix reste trop générale . Nos camarades de la J.P. n'ont pas assez su retirer l'aspect jeune, l'aspect qui touche directement les individus . Le fait que les jeunes sont les soldats d'une éventuelle guerre de demain devrait permettre de concrétiser terriblement cette question de la guerre et mobiliser les jeunes beaucoup plus ardemment . Au contraire , on pose les problèmes de la défense de la Paix de façon trop générale .



### Secteur Pionniers :

Alors que dans son rapport au C.C. de janvier 1947, le camarade Borremans estimait qu'il y avait lieu de séparer J.P. et Pionniers à la base parce que leurs centres d'intérêts sont différents, les Pionniers ont constitué un mouvement autonome avec son permanent se déplaçant en province parallèlement aux camarades de la J.P. D'où perte de temps et d'argent, rivalité de cadres entre les deux organisations, alors qu'il devrait y avoir collaboration.

La grande faiblesse des Pionniers réside dans son manque de cadres. Il n'est en effet pas difficile ~~de grouper des enfants~~ de grouper des enfants, mais l'essentiel est d'avoir des cadres pour s'occuper d'eux. Dans le secteur enfants, la question des cadres est encore plus importante que chez les adultes ou même chez les jeunes, car il y a l'aspect de la sécurité des enfants.

Il règne à la direction des Pionniers une certaine confusion les Pionniers voulant voir constituer à côté des Pionniers des Centres d'Enfants.

Lors de la discussion avec le camarade Borremans, nous avons estimé qu'il n'était pas utile de créer deux organisations d'enfants, d'une part les "purs", les Pionniers, d'autre part les "autres".

"Pionniers" peut être assez large pour grouper tous les enfants. De plus, "Pionniers" peut organiser des activités ouvertes à tous les enfants, notamment des fêtes, des jeux.

Nos camarades "Pionniers" semblent manquer de sens pratique et font un travail de laboratoire.

### Mesures déjà en voie d'application pour le redressement de la J.P.

1°) Resserrer les liens entre la J.P. et les Pionniers, à considérer comme un secteur de la J.P. Pour cela : secrétariat commun, liaisons communes avec les régions, mais séparation à la base quant aux activités.

2°) Meilleur fonctionnement direction : élargissement du secrétariat aux 4 permanents.

3°) Réunions régulières du Bureau National afin qu'il prenne ses responsabilités et devienne réellement un organe de direction.

4°) Contrôle des "Agents de liaison" afin de connaître le contenu de leurs déplacements. Contrôle régulier des procès-verbaux de déplacements.

### Mesures restant à prendre :

Contrôle permanent du Parti sur la direction de la J.P. dans ses différents secteurs, par un examen hebdomadaire des



tâches accomplies , des déplacements en province , des commissions .

Secteur Ecoles :

Il s'agit d'améliorer le travail commencé , mais qui consiste en trop d'agitation . Il faut que la J.P. s'installe solidement dans les écoles comme les étudiants l'ont fait à l'U.L.B.

Il faudra établir un plan d'écoles dans lesquelles où il faudra s'implanter en ayant principalement sur les écoles où nous avons des professeurs ou directeurs .

Secteur Entreprises :

Même si les jeunes se trouvent mêlés aux adultes , il faut développer le travail J.P. dans les entreprises . Il en existe d'ailleurs beaucoup où les jeunes sont en majorité .

Il n'y a pas à craindre de contrecarrer le travail syndical : la J.P. peut devenir dans les entreprises l'aiguillon pour attirer l'attention du syndicat sur les revendications spécifiques des Jeunes .

Secteur Chômage :

La J.P. jusqu'à présent n'a guère effectué aucun travail systématique auprès des jeunes chômeurs . Ce travail est naturellement moins facile puisque les jeunes chômeurs sont entièrement mêlés aux adultes . Cependant , il faut que nos camarades de la J.P. s'attachent sérieusement à ce travail , notamment en utilisant des jeunes chômeurs déjà adhérents à la J.P.

Il est possible aussi d'en recruter dans les quartiers .

Secteur Armée :

Le travail de l'Armée revêt incontestablement en ce moment une importance considérable : débarquement des armes , répression des actions contre le retour de Léopold . Menace de guerre .

Il apparaît qu'il existe en ce moment un état d'esprit assez favorable à l'armée :

1°) Situation matérielle difficile : - suppression de l'allocation aux épouses des miliciens , - réduction des transports gratuits pour congés , - suppression gratuité postale et des réductions de train , - nourriture insuffisante .

2°) Inquiétude d'être utilisés pour répression de " troubles " suite à la question royale , ou au débarquement des armes .

3°) Attitude réactionnaire de la plupart des cadres ,



40) Mécontentement larvé de l'inféodation à la politique américaine .

La J.P. devrait donc organiser un travail systématique éventuellement avec d'autres organisations, notamment le R.F.P. :

- organisation de petites fêtes en l'honneur du d'part des miliciens ,
- correspondance avec les miliciens que l'on connaît, peut-être marrainage par les Jeunes Filles ;
- tracts et chaulage dans les environs des casernes .

#### Secteur Jeunes Filles :

Jeunes Filles ont leurs revendications propres , exploitées en tant que jeunes, mais aussi en tant que travailleuses féminines .

- tendance à être "brimées" par les garçons .
- des parents n'aiment pas que leurs filles militent dans un mouvement mixte , notamment la question des week-end et des camps .

C'est pourquoi nous proposons qu'il y ait une organisation de Jeunes Filles , peut-être "L'Union des Jeunes Filles", comme il y a une organisation de "Pionniers" , bien entendu , faisant partie de la J.P.

Il pourrait être envisagé de remplacer un des 4 permanents par une jeune fille .

#### La Défense de la Paix :

La lutte pour la défense de la Paix doit être la préoccupation essentielle de la J.P. et cette lutte peut être aisément liée à la lutte revendicative dans les divers secteurs .

Mais il faut que nos camarades de la J.P. concrétisent beaucoup plus ce que représente la guerre pour les jeunes , non seulement la mort, les blessures, l'invalidité , mais aussi la pénible vie quotidienne du troupier arraché à son foyer pendant des mois, voire des années et qui marque un homme pour la vie.

Il faut ainsi faire naître chez les Jeunes la haine de la guerre .

La J.P. doit populariser et faire adopter par un grand nombre de jeunes son serment : " Non , nous ne ferons pas la guerre à l'Union Soviétique".

La jeunesse doit être entraînée à la lutte concrète contre la guerre , notamment par la solidarité à l'égard des dockers, les appels aux travailleurs des usines de guerre .



### LES Cadres et l'Education :

Le problème de l'éducation est négligé à la J.P. qui a tendance à s'en remettre pour cela au Parti .

Il existait naguère dans certaines sections des "soirées Wesley" au cours desquelles avaient lieu des causeries sur des thèmes divers , mais pratiquement, ces soirées Wesley ne sont plus organisées nulle part.

Par conséquent, il est tout à fait normal que l'apolitisme sévisse encore . Les soirées Wesley devraient être reprises , mais en outre, il y aurait lieu d'organiser de vrais cours qui cadreraient avec la plate-forme marxiste-léniniste de la J.P.

Ainsi, on arriverait à former les cadres indispensables au développement du mouvement .

Néanmoins, le problème des cadres devrait trouver une solution dans l'immédiat . En effet , dans toute une série de régions, il faudrait que le Parti se décide à fournir des cadres de qualité qui pourront développer le mouvement, car il est certain que grâce à cette méthode, l'amélioration du travail de la J.P. pourra être accélérée considérablement.

### LES ETUDIANTS .

La seule Université dans laquelle nous soyons organisés est l'U.L.B. Il y a là une section du Parti qui compte 70 étudiants . Cette cellule est très vivante et déploie une grosse activité .

Le journal "En Avant" sort une fois par mois .

Les Etudiants Communistes militent au sein de l'Association Générale où ils exercent une assez forte influence. Néanmoins, depuis cette année, cette influence a baissé. Nous avons pu le constater notamment lors de la pétition pour la Paix , lors de la Conférence Jean Terfve , lors de la discussion sur l'affiliation à l'Union Internationale des Etudiants. Cela est dû au raidissement des positions .

Si nos camarades étudiants luttent très bien sur le plan des idées, il faut remarquer qu'ils soustiment dangereusement la lutte revendicative des étudiants . Cela est dû principalement au fait que les dirigeants du Parti appartiennent à des familles aisées qui ne connaissent pas les difficultés financières. La question du travail revendicatif a déjà été posé très souvent . mais c'est un point sur lequel il est difficile de les faire démarrer.

Il faudra que la Fédération Bruxelloise insiste encore sur ce point .

De plus , nos camarades ont tendance à attacher trop d'importance à l'A.G. et à flancher sur certaines positions pour maintenir l'unité . L'A.G. était affilié à l'U.I.E. mais vient

de décider de  
s'en retirer